

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane MIRA - BEJAIA -



Faculté des sciences Humaines et sociales

Département d'Histoire et Archéologie

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

Diplôme master

Spécialité : Histoire de la Résistance et du Mouvement National

**La propagande durant la guerre de libération nationale
(1954-1962)**

Réalisé par :

Rafik RAHMANI

Melissa HADJARA

Encadré par :

Noureddine ZERKAOUI

Année universitaire 2021/2022

REMERCIEMENTS

Au terme de ce modeste travail, nous tenons à exprimer nos remerciements les plus sincères tout d'abord au bon **DIEU** de nous avoir donné le courage, la santé et toute la patience qui nous ont été utiles tout au long de notre parcours.

Nous voudrions adresser notre reconnaissance au maître de ce mémoire, Monsieur NOUREDDINE ZERKAOUI d'avoir accepté de nous encadrer, pour son suivi, ses orientations et sa précieuse aide et le partage de ses connaissances et surtout ses judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter notre réflexion. Il fut d'une aide très précieuse dans les moments les plus délicats.

Nous désirons aussi remercier les enseignants et le staff administratif du département d'histoire et archéologie, surtout, monsieur Settar OUTMANI qui nous a fournis les outils nécessaires pour la réussite de nos études universitaires.

DÉDICACE

Ce projet de fin d'étude est dédié :

À la mémoire de ma mère disparue trop tôt,

J'espère que du monde qui est sien maintenant, elle apprécie cet humble geste comme preuve de reconnaissance de la part d'un fils qui a toujours prie pour le salut de son âme puisse dieu, le tout puissant l'avoir en sa sainte miséricorde.

À mon cher père,

Aucune dédicace ne saurait être assez éloquente pour exprimer ce que tu mérites pour tous les sacrifices que t'as consenti pour mon instruction et mon bien être. Je te remercie pour tout le soutien et l'amour que tu me porte depuis mon enfance.

À Mes très chères sœurs NABILA et MOUFIDA,

Je suis vraiment chanceux de vous avoir à mes côtés, merci pour vos conseils soutiens, aides et encouragements, Soyez honorées par ce travail!

À mon ami S. HAMDAOUI

Celle qui je n'arriverai jamais à l'exprimer mon amour sincère qui n'a jamais cessés de me soutenir et m'encourager durant Ces années d'étude.

À mon binôme HADJARA MELISSA,

Qui a choisi de partager avec moi ce précieux travail, j'ai apprécié ta collaboration, ton implication tout au long de ce projet.

RAFIK RAHMANI

DÉDICACE

Après beaucoup de difficultés dans mon parcours universitaire, me voila entrain de conclure mon mémoire de fin d'étude avec détermination et vigueur.

Je suis reconnaissante à tous ceux qui ont joué un rôle dans ma carrière :

Parents, enseignants. Respect...

*A ma **mère** et à mon **père**, je vous dédie cette humble recherche, dans l'espoir qu'elle sera pour vous une source de fierté.*

*Et finalement, je le dédie à mon binôme **RAFIK RAHANI** qui n'a jamais cessé de me soutenir et m'aider tout au long de mes études universitaires.*

HADJARA MELISSA

Liste des abréviations :

Abréviation	Signification
A.L.N	Armée de libération nationale
C.C.E	Comité de coordination et d'exécution
C.R. S	Les compagnies républicaines de sécurité
F.L.N	Front de libération national
G.P.R.A	Gouvernement provisoire de la république algérienne
MNA	mouvement national algérien
O.A.S	organisation armée secrète
O.N. U	Organisation des Nations Unies
O.T.A.N	Organisation du Traité de l'Atlantique du Nord
S.A.S	Sections Administratives Spécialisées
S.A.U	Section Administratives Urbaines
U.R.S. S	Union des Républiques Socialistes Soviétiques
Z.A. A	Zone Autonome d'Alger
D S T	Direction de la Surveillance du Territoire

Sommaire

Introduction générale.....	1
-----------------------------------	----------

Chapitre I : La propagande: aspect théorique

1- La propagande : Etymologie et définition :	8
2-l'avènement et évolution de la propagande :	9
3- Les types et les outils de la propagande :	10
Conclusion.....	18

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954-1958)

Introduction	20
1 -Côté français :	20
2- Côté Algérien :	35
Conclusion.....	59

Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance, (1958-1962)

Introduction	61
1- Côté Français :	61
2- Côté algérien :	77
Conclusion.....	99

Chapitre IV : L'impact de la propagande sur les deux côtés (algérien et français)

Introduction	101
1- Côté Français :	101
2- Côté Algérien :	114
Conclusion.....	123

Conclusion générale	125
----------------------------------	------------

Liste bibliographique	128
------------------------------------	------------

Annexes

Table des matières

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Introduction générale

La guerre d'indépendance Algérienne a eu lieu entre 1954 et 1962 contre la France coloniale. Pour certains chercheurs, cette guerre n'était pas simplement une guerre d'armes et de canons ainsi que des soldats, mais plutôt elle était une scène d'utilisation de diverses méthodes pour contrecarrer la stratégie de l'adversaire (l'ennemi) notamment la propagande qui a été utilisée par les deux côtés belligérants (la France coloniale et le peuple Algérien sous la houlette du FLN-ALN).

Cette propagande a été utilisée par le FLN et la France durant ce conflit, à l'intérieure comme à l'extérieure de l'Algérie, notamment en France et dans d'autres pays.

Dans cette présente étude, nous avons tenté d'aborder la stratégie de propagande, l'un des moyens les plus déterminants dans les conflits du monde contemporain. Nous avons montré comment les instances de la révolution avaient utilisé la propagande pour faire face aux autorités coloniales ; les moyens mis en action, les méthodes auxquelles les acteurs de la guerre ont fait appel pour exercer leur stratégie, d'une part ; d'autre part, dévoiler les pratiques coloniales dont la propagande fait partie pour mettre fin à la révolution algérienne.

Les raisons du choix de thème :

➤ **Les raisons objective :**

Nous avons choisi ce sujet pour plusieurs raisons, notamment :

1-Peu d'études sur le sujet dans les projets de recherches des universités algériennes, malgré l'importance que porte ce genre de thématiques ;

2-Faire la lumière sur les moyens utilisés par les deux belligérants : (Algérien et français) dans le domaine de la propagande ;

3-Démontrer la grandeur de la révolution algérienne dans un domaine qui exige des moyens colossaux (logistiques et humains), qui est le domaine de la propagande ; grâce à elle, l'internationalisation de la question algérienne ne peut se réaliser, et par conséquence, bousculer le sort de la guerre vers les négociations qui avaient **celé** la complexité du conflit ;

4-Faire élargir le champ de recherche académique sur ce sujet.

➤ **Les raisons subjectives :**

- 1- La passion de l'histoire, notamment celle qui est liée à la révolution algérienne.
- 2- L'aspect sensationnel du thème ; la propagande est un domaine méconnu chez le grand public.

Les études antérieures :

Pour traiter ce sujet, nous nous sommes appuyés sur plusieurs sources et références rédigées en langue française et en langue arabe, dont les plus importantes sont :

-AGERON, CHARLES ROBERT, la guerre d'Algérie et les algériens 1954/1962.

-HORNE, ALISTRAIR, Histoire de la guerre d'Algérie.

-ATTOUMI, DJOUDI, Chroniques des années de guerre en wilaya III (Kabylie) 1956/1962.

- L'information et ses missions durant la révolution : Etude et recherche du premier séminaire nationale sur l'information et la contre-information 1998.

La critique des études antérieures utilisées :

Les études antérieures qu'on a utilisé dans cette présente étude sont très utiles et riches a la fois, les historiens Français nous ont beaucoup aidé dans notre travail de recherche, car ils sont des spécialistes dans ce domaine (Histoire d'Algérie) ; mais d'un autre coté les études qui ont été faites en langue arabe nous ont rendu l'opération de traduction de l'arabe vers la langue française relativement difficile.

La problématique :

Depuis que les français ont mis leurs pieds en l'Algérie en 1830, le peuple algérien n'a jamais cessé de manifester son refus vis-à-vis de l'occupant. Après plusieurs tentatives de restituer sa souveraineté qui s'est soldé par un échec ; la guerre déclenchée le 1^{er} novembre 1954, vient de sceller cette longue « nuit coloniale ».

Parmi les stratégies les plus efficaces que le FLN-ALN a utilisé, la propagande ; come une réponse à la propagande coloniale.

Le conflit qui s'est introduit entre la France coloniale et l'Algérie révolutionnaire est considéré comme l'un des conflits qui a marqué le monde d'après la deuxième guerre

mondiale. La propagande est utilisée à grande échelle par les parties en conflit durant cette guerre d'indépendance. Elle est connue par l'utilisation de divers moyens comme les médias et les déclarations et des discours des personnalités influentes, la radio, la télévision, la création des organes de propagande dans le cadre de la guerre psychologique.

Vu l'importance de cette arme (la propagande), Nous avons tenté de décortiquer l'impact de cette arme sur le déroulement de la guerre d'indépendance algérienne.

Signalons enfin que l'arme de la propagande a contribué d'une manière directe et décisive à l'issue de cette guerre d'indépendance sanglante par la victoire de l'FLN-ALN, en obligeant la France coloniale à s'attabler aux négociations qui vont se terminer le 18 mars 1962 suite à la signature des accords d'Evian.

Pour mettre la lumière sur cette problématique, nous avons proposé trois questions-problématiques figurantes ci-dessous :

1/ Que signifie la propagande?

2/ Quels sont les domaines où les deux parties belligérantes : Françaises et Algériennes avaient utilisé l'arme de la propagande durant la guerre de libération 1954-1962 ?

3/ Quel est l'impact de la propagande sur le déroulement de la guerre de libération?

La méthodologie :

Pour mener cette présente recherche, nous avons suivi la méthodologie suivante :

La méthodologie narrative : On a élaboré cette méthode pour pouvoir raconter les événements avec un style simple et chronologique.

La méthode analytique: Pour analyser les politiques menées par les deux parties belligérantes.

La méthode critique : nous avons procédé à la critique de quelques segments de propagande utilisés par les deux parties : françaises et algériennes ; comme les déclarations et les discours prononcés ...etc.

Le plan du travail :

Cette présente étude est devisée en quatre chapitres avec également une introduction et une conclusion.

Un chapitre préliminaire : Nous avons abordé l'étymologie de la propagande, son histoire et son évolution, les types et outil de la propagande ; enfin son rôle.

Un deuxième chapitre sur la propagande durant la guerre d'indépendance (1954-1958) : Nous avons analysé la propagande des deux parties dans la guerre de libération à travers quatre points :

1/ Militaire : nous avons analysé les évènements de la guerre dès son déclenchement jusqu'au 1958, dévoiler les méthodes de propagande mise en œuvre pour atteindre les objectifs ciblés.

2/ Médiatique : Exposer les différents médias utilisés pour des fins propagandistes et pour à l'instar la radio et la presse écrite.

3/ La guerre psychologique : Nous avons expliqué comment les deux parties en conflit ont basé leur propagande sur l'arme de la guerre psychologique et tenté de déstabiliser l'adversaire vu comme un ennemi dans cette situation aux différentes méthodes par exemple lavage de cerveau et les opérations secrètes pour affaiblir les rangs de l'armée.

4/ La diplomatie : nous avons abordé le côté diplomatique des deux belligérants pendant les quatre premières années de la guerre 1954-1958.

Le troisième chapitre sur la propagande durant la période (1958-1962) : nous avons abordé les évènements dont la propagande jouée un rôle déterminant dans leurs issues sous l'ère de De Gaule pour la France coloniale et l'Algérie révolutionnaire incarnée par ses instances créées à leurs tête le gouvernement provisoire de la république algérienne (GPRA). Les points évoqués sont :

1/ Dans le domaine militaire : Nous avons décrit et analysé les faits de cette période du côté de l'FLN ; la France, les différentes agitations du générale De Gaul vis-à-vis de la guerre.

2/Dans le domaine médiatique : Nous avons expliqué comment les médiats des deux côtés avaient réagi face à la rapidité des évènements de guerre comme la radio et la télévision, la presse écrite.

3/ La guerre psychologique : Nous avons tenté d'expliquer comment les deux parties en conflit ont utilisé cette technique pour apporter des victoires à travers les bureaux installés dans les communes et villages afin d'influer la population et les grandes opérations telles que « la bleuite » (le complot des bleu) dans la wilaya III qui s'est allongé jusqu'à la wilaya IV.

4/ Dans le domaine diplomatique : nous avons abordé la réussite des diplomates algériens sur la scène nationale et internationale, dont la reconnaissance de la cause algérienne dans les grandes instances internationales fut la plus évoquée par cette présente étude.

Le quatrième chapitre est consacré à l'impact de la propagande sur les deux côtés (algérien et français) durant la guerre d'indépendance 1954-1962. Nous avons montré les conséquences et l'impact de la propagande sur l'issue final de la guerre. Nous avons mis l'accent sur les domaines suivants :

1/ Militaire : nous avons abordé les conséquences de la propagande et comment a-t-elle contribué à l'issue final de la guerre.

2/ Diplomatique : S'il ya un domaine ou la propagande avait fait beaucoup d'influence et de pression c'est bien la diplomatie, car grâce à la propagande les représentant du FLN révolutionnaire ont réussi a poussé la France pour ouvrir les négociations pour mettre fin à la guerre. Donc, nous avons abordé l'impact de cette propagande sur le côté diplomatique.

3/ Médiatique : nous avons expliqué l'effet de la propagande sur le côté médiatique et comment elle a réussi à avoir de l'influence sur l'ensemble des médiateurs mis à la disposition des parties en conflit.

4/ La guerre psychologique : nous avons exposé comment la propagande avait réussi à soumettre les différentes catégories sociales des deux côtés pour des fins et intérêts tracés.

Les difficultés rencontrées :

Parmi les difficultés qui ont entravé notre travail de recherche, nous citons :

1/ Le facteur temps ; réaliser un tel travail dans un laps de temps limité est très difficile.

2/ l'abondance des données traitant ce sujet, notamment dans le domaine de communication, des relations internationales et surtout, de l'histoire moderne, comme le cas des conflits internationaux, a rendu notre travail très compliqué ; car il exige l'appui des spécialistes en la

matière.

3/ l'impossibilité d'accéder aux centres d'archives, en Algérie où à l'étranger vu la situation sanitaire internationale actuelle marquée par le Covid-19 (les restrictions sur les vols), malgré la possibilité d'accès via les sites-web.

CHAPITRE I :
LA PROPAGANDE: ASPECT
THÉORIQUE

1- La propagande : Etymologie et définition :**1-1- Etymologie du terme propagande :**

Du latin *propagar*, reproduire par bouture propagé. La propagande est l'action de diffuser, de propager, de faire connaître, de faire admettre une doctrine, une idée, une théorie politique.

1-2- Définition de la propagande :

Selon Garth S. Jouett, professeur de communication à l'université de Pennsylvanie « La propagande est la tentative délibérée et systématique de façonner les perceptions, de manipuler les cognitions et de diriger le comportement pour obtenir une réponse qui favorise l'intention souhaitée du propagandiste ». En d'autres termes, c'est une méthode systématique de manipulation, et c'est une méthode assez efficace. Elle a été largement utilisée dans la sphère politique depuis le 19^{ème} siècle pour promouvoir divers programmes par des politiciens, des candidats adverses et des groupes d'intérêts spéciaux. La propagande est utilisée pour mettre en évidence les aspects négatifs ou positifs d'une idée, d'une personne ou d'une législation.

La propagande, en tant que stratégie de communication d'un parti, d'un pouvoir politique ou militaire, est à la puissance civile ou militaire ce que la publicité est au secteur des biens marchands.

En littérature, la propagande est un moyen de partager des informations afin d'influencer l'opinion publique. Elle peut être utilisée de manière créative, dans des œuvres de fiction ainsi que dans le monde réel. Ce dernier peut être vu à travers des publicités politiques, des messages d'intérêt public, des politiques et des discours politiques, etc. Les publicités sont le moyen le plus courant de diffusion de la propagande. Ils ont été créés par des entreprises, écrits par des écrivains et conçus par des artistes, dans le but de faire en sorte que le client se sente d'une certaine manière à propos d'un produit et qu'il soit ensuite disposé à l'acheter. Habituellement, le mot « propagande » est associé à des informations négatives, ou à celles qui sont utilisées pour créer un résultat négatif/dangereux. (Mroufi. 2007 : 18-19)

La propagande est l'action de diffuser, de propager, de faire connaître, de faire admettre une doctrine, une idée, une théorie politique. Son but est d'influencer l'opinion

publique, de modifier sa perception d'évènements, de personnes, de produits, de convertir, de mobiliser ou de rallier des partisans. La propagande prend la forme de campagnes de diffusion d'informations toujours partiales et déformées, à grande échelle, parfois insidieuses.

Dans des régimes (classés par les occidentaux comme) totalitaires comme ceux qu'imposent Hitler, Mao Tse Tung ou Fidel Castro, la propagande qu'elle soit sous forme d'affiches, de films, de chansons ou même d'objets du quotidiens (comme les théières à l'effigie de Mao, par exemple), est un élément clé du culte. Et dans cette catégorie la propagande par la diffusion massive, c'est la plus couramment utilisée.

Malgré que les penseurs et les chercheurs de l'école critique allemande et l'américain Naoum Tchomeski¹, ont expliqués tous le système de communication dans tous les temps et qu'il est un système de propagande pour servir les intérêts des teneurs du pouvoir, mais cette explication concerne uniquement la politique et l'idéologie et ils n'ont jamais cité que c'est un message de communication dangereux. (عبد الله. 2006 : 54)

2-l'avènement et évolution de la propagande :

La propagande a d'abord été un concept religieux. La "Congrégation de Propaganda Fide"² créée au 17e siècle par le pape Grégoire XV lutte pour imposer "la vraie foi contre l'hérésie". Il ne s'agit pas de propager des idées faussées mais de transmettre une idéologie. Le mot s'est francisé avec la révolution française et a pris une connotation plutôt négative avec le temps, surtout depuis la Première Guerre mondiale.

La propagande a, en effet, connu un extraordinaire développement depuis la première guerre mondiale. Cette dernière exige de l'argent et des hommes, et si pour cela la propagande doit veiller à ce que l'état ait les deux en suffisance. Tous les pays belligérants créent dès lors des officines gouvernementales de propagande. (سلطان. 2014 : 96)

2-1-L'évolution de la propagande :

- En février 1915 est créé au Havre le *Bureau de Documentation belge*, dépendant du Ministère de la Guerre, avec à sa tête Fernand Passelecq. 1916 voit apparaître l'*Office de la*

¹ Naom Tchomeski : Né le 07/12/1928 à Philadelphie, est un linguiste américain, professeure émérite de linguistique depuis 2002 à Massachusetts.

² «La congrégation de propaganda Fide» est le département de l'administration pontificale chargé de la diffusion du catholicisme et de la régulation des affaires ecclésiastique dans les pays non catholiques. (Le Monde et/ou l'Europe: (سلطان : 96 2014)

Propagande belge, placé sous la direction d'un comité gouvernemental de propagande composé de plusieurs ministres et dirigés par Henry Carton de Wiart.

- à Londres, y on a le service de propagande dirigé par Henri Davignon et à Washington apparaît en décembre 1917 le *Belgian Official Information Service* dirigé par deux professeurs d'université belges travaillant aux Etats-Unis, Paul Van den Ven et Albert J. Carnoy.

Le mouvement s'accélère avec la seconde guerre mondiale pour la majorité des pays, la propagande à pour but de soumettre la population, en empêchant tout esprit critique, afin d'assurer l'acceptation sans menace des idées du parti dominant. Plusieurs ministères de l'information ou de propagande voient le jour :

- *Ministère de l'information, l'agitation et la propagande* en URSS chargé de mener la révolution prolétarienne dans le monde; la propagande diffuse la doctrine socialiste, l'agitation monte des coups pour sensibiliser l'opinion autour de mots d'ordre efficaces.
- *Ministère de la propagande* en Allemagne nazie aux mains du redoutable Joseph Goebbels.
- *Minculpop (ministère de la Culture populaire)*, à partir de 1937 en Italie, encadrant les médias. (مزاہرة. 2012 : 63)

3- Les types et les outils de la propagande :

3-1- Les types de la propagande :

On distingue communément différents types de propagande :

- La propagande blanche : Provient d'une source ouvertement identifiée, qui assume son origine.
- La propagande noire : Provient d'une source soi-disant amicale mais en réalité hostile. Elle cache son origine. Elle est constituée d'histoires fausses ou vraies mais dont la source est fausse ou faussement attribuée.
- La propagande grise : Provient d'une source soi-disant neutre mais en réalité hostile. (Maroufi. 2007 : 33)

3-2- les outils de la propagande :**3-2-1- Les affiches :**

L'invention de la presse lithographique en 1798 à mener à un grand changement de la façon dont nous changeons d'information. Les affiches sont vite devenues une façon courante d'attirer l'attention et d'atteindre un vaste public.

Après l'avènement de la chromolithographie¹, la production d'affiches est devenue encore plus populaire durant 1860. On pouvait alors imprimer des affiches en couleurs en grand nombre, les premières affiches politiques illustrées naissent avec les tentatives de la part des mouvements de gauches de créer un art populaire.

Durant la première guerre mondiale, ce monde de communication avec le public a connu un développement ; les gouvernements des deux cotés essayent de mobiliser les masses pour obtenir leur appui. Chaque pays investit pour recruter les meilleurs artistes, lance de vastes campagnes et distribue plus largement possible les affiches.

L'affiche doit être lisible même pour des gens peu cultivés voir analphabètes. Si pour cela, l'image est importante que le texte, formats plus grands graphisme plus attractif, texte de plus en plus court et percutant, soin apporté au choix de la typographie qui devient elle-même une image. Les symboliques, les figures, la gestuelle doivent être soigneusement choisis et mis en page en utilisant les avant et arrière-plans, les diagonales. (مزاہرة : 2012 : 75)

3-2-2-Les photos et films :

La photographie de guerre est née avec la Guerre de Crimée², mais la vraie puissance de la photographie est apparue lors de la guerre de sécession américaine³ ou elle révèle la vraie puissance de la photographie en montrant des cadavres, conséquences de la violence des combats. Le public considère souvent les photos comme fiable, comme représentant vraiment la réalité alors que les retouches sont nombreuses, la même photo peut être employée par deux camps ennemis avec un nouveau cadrage et une autre légende. D'autre part, la même photo ne

¹ La chromolithographie a été introduite en France vers 1866. C'est le procédé d'impression en couleurs des estampes ou des illustrations. (مزاہرة : 2012)

² - déroulée entre 1853/1856 entre l'empire russe et l'empire ottoman associé avec la France et le Royaume-Uni et le royaume de Sardaigne, elle s'achèvera par la défaite de la Russie. (Crimée, une guerre de religion à l'âge industriel : DE MEAUX : 16-11-2011/ laviedesidees.fr)

³ - déroulée entre 1861-1865 : fut le conflit le plus sanglant du monde occidental entre les guerres napoléoniennes et la Première Guerre mondiale. (Revue d'histoire du XIXe siècle, n° 35, 2007/2, 141-159)

sera pas perçue de la même manière par les deux camps (utilisation de morts ou de prisonniers pour montrer la barbarie de l'autre ou humilier l'ennemi).

Les photographes de presse sont développés grâce aux progrès techniques et contribuent à l'immortalisation des gouvernements, des hommes politiques ou des événements. Ainsi dans l'Allemagne nazie, un petit groupe de photographes est chargé d'immortaliser Hitler et les grands événements nationaux. (حميليل. 2007: 183)

3-2-3- Le cinéma :

Le cinéma apparaît à la fois comme le miroir de la société : il la reflète, il la met en scène, il livre une représentation, et à la fois comme son éponge : il s'en imprègne et il n'est finalement que le produit des représentations sociales, des luttes, des rapports sociaux en cours. Le film peut être le réceptacle et en même temps le diffuseur des représentations, des fantasmes, des tabous d'une époque. Le film donne à voir une image censée être véridique et plus saisissante qu'une photo. Les films de fiction ont également été enrôlés dans l'effort de guerre que ce soit en 1940-1945 ou aujourd'hui avec la guerre en Irak. Durant la Seconde Guerre mondiale, on fait appel à de grands réalisateurs hollywoodiens pour faire des films de propagande grand public.

Depuis le succès des films, les grands partis politiques n'hésitent pas, même en démocratie, à utiliser ce média populaire à des fins de propagande à destination de leurs militants, en commanditant des films partisans, courts ou moyens métrages, des documentaires ou de simples extraits de discours bien montés. Ils interviennent parfois financièrement pour soutenir une grande production qui exalte leurs idées. (عبد الله. 2006: 60)

3-2-4-Les films d'animation :

Les films d'animation deviennent aussi des armes de propagande durant la Seconde Guerre mondiale ; exemple :

1/ Au Japon, les films d'animation défendent et expliquent la politique expansionniste du pays en Asie et en Asie du Sud-est

2/ Aux Etats-Unis, dès Pearl Harbour, Disney et les studios Warner doivent vulgariser les enjeux du conflit, développer la fibre patriotique, stigmatiser l'ennemi. Par ses ressorts propres et sa mise en scène attractive, le dessin animé est alors un formidable instrument de

manipulation, il acquiert un pouvoir d'influence considérable et devient un allié important de la propagande politique.

Dans les années 1940, le dessin animé va s'étendre dans tous les États, donnant lieu à une guerre psychologique. Les fameux personnages de Disney ont fait le tour du monde et sont devenus une forme d'art qui forge l'industrialisation des films animés, depuis le long métrage de *Blanche Neige*, apparu en 1937. Apprécié mondialement, cette entreprise va entamer la production et diffusion de films de propagande de guerre. Puis, vingt pays se lancent dans la production de films d'animation. (مزاہرة . 2012 :80)

3-2-5-la presse écrite et audiovisuelle :

3-2-5-1- la presse écrite :

La presse écrite est née au 17^e siècle créant un moyen efficace et rapide de propager l'information et de susciter un débat d'opinion au sein de la classe aisée. Avec l'industrialisation, l'alphabétisation, la création de la publicité, la presse à grand tirage apparaît. L'information est alimentée par les grandes agences de presse : *Havas, AssociatedPress, Reuter, Wolf*.

Différents types de presse apparaissent. Y on a les journaux d'information et d'actualité qui présentent les faits ; les journaux d'opinion, attachés à un parti, qui présentent les faits avec leurs commentaires et la vision subjective du parti qu'ils défendent ; enfin, les journaux à sensation qui exagèrent la réalité et traquent le sensationnel. La presse peut être manipulée tous comme les autres médias, elle peut être soumise à la censure qui contrôle les informations pour ne laisser passer que celle favorables à la ligne des autorités. Parfois, cette menace conduit les journaux à pratiquer l'autocensure ; cette censure travaille souvent mains dans la main avec la propagande qui va faire publier des informations exagères pour soutenir les politiques des autorités.

La presse écrite n'est pas contrôlée uniquement par les dictatures mais aussi par les démocraties, elle peut être soumise à une pensée unique, ou objet de désinformation quand les faits sont présentés hors de leur contexte. Les organes de la presse écrite comme celles qui sont télévisées sont souvent aux mains de grands groupes économiques qui diffusent l'information à leur faveur et intérêt propre. (مزاہرة . 2012 :67)

3-2-5-2- La radio :

Il existe aussi un autre organe de presse qui connaît un succès grandissant dans l'entre-deux-guerres, c'est la radio. Dès les années 1920, la radio a fait circuler et entrer l'information dans tous les ménages et tous les classes sociales et les coins les plus reculés d'un pays. Son impact est plus grand que celui de la presse écrite. Dans les années 1930, la radio éveille les appétits politiques, financiers et industriels. Les hommes politiques l'utilisent pour des "causeries" politiques ou électorales (Gaston Doumergue¹ en France, Roosevelt² aux Etats-Unis). Il est important que l'Etat puisse la contrôler même si des radios privées font leur apparition. Elle peut devenir un outil de contrôle de l'opinion, comme c'est le cas dans l'Allemagne nazie. Les Etats-Unis démarrent en 1942 la radio *Voice of America* pour diffuser une information libre en Europe occupée. Elle poursuit son œuvre après la guerre en direction des pays du bloc de l'Est. Car dans le cadre de la guerre froide, la radio continue à jouer son rôle de propagande et de diffusion des idées et mots d'ordre de chaque bloc.

Dans l'Europe occidentale (les pays de l'Europe occidentale) aussi, l'Etat exerce un monopole de fait sur la radiodiffusion. En France, en Grande-Bretagne et en Belgique, les premières radios sont nationales et les informations sont parfois contrôlées par les autorités politiques.

Aujourd'hui encore, malgré la concurrence de la télévision et d'Internet, la radio reste une puissante arme de propagande et lors d'un coup d'état, le bâtiment de la radio est toujours un des premiers à être occupé. (سلطان. 2014 : 81)

3-2-5-3- La télévision :

La télévision a également pris une place grandissante depuis la Seconde Guerre mondiale, surtout avec la guerre du Vietnam (1966-1973), où la télévision a fait entrer la guerre dans tous les foyers, que les autorités politiques et militaires ont compris l'importance de ce nouveau media ; la nécessité de le contrôler et de gagner cette guerre psychologique, pour empêcher les journalistes de filmer n'importe quoi.

¹ Gaston Doumergue : Né le 1/08/1863 à Aigues-vives, est un homme d'Etat Français, il est président de la république Française du 13/06/ 1924 au 13/06/1931. Mort le 18/06/1937.

² Franklin Delano Roosevelt : Né le 30/01/1882 à Hyde Park (Etat de New York), est un homme d'Etat américain, le 32^{ème} président des Etats-Unies, de 1933 à 1954 la date de sa mort.

3-2-6- Les rassemblements de Masse :

Les rassemblements de masse donnent à la foule une impression de puissance, d'appartenance à un groupe, créent une atmosphère fusionnelle entre les participants qui font tous les mêmes gestes au même moment, poussant à l'entrain, à la contagion par l'exemple. Le public devient un véritable acteur et n'est plus seulement spectateur comme il a dit Gustave le Bon, auteur du livre "Psychologie des foules"(1895), a souligné que « l'homme, quand il est en groupe, en particulier un groupe surexcité par un meneur, perd sa conscience propre et se trouve comme habité par une autre personnalité. Ces rassemblements sont abondamment filmés et photographiés pour bien montrer l'adhésion générale du peuple. Ce sont des impressionnantes démonstrations de force à l'usage des ennemis et des indécis ».

3-2-7- Musique et chants :

Les hymnes nationaux sont typiquement des produits de la lutte menés au 19e siècle. Pour la création d'Etats-nations. Chaque état unitaire doit avoir un hymne censé à représenter le caractère national, emporter l'adhésion des citoyens, glorifier les valeurs communes. Aussi on trouve des chants dans les guerres, les états-majors distribuent de carnets de chants patriotiques destinés à exalter les vertus guerrières et à entraîner les troupes. Mais ces chants ne sont pas fort appréciés par les soldats qui leur préfèrent des chansons issues du café-concert ou des chants mélancoliques qui rappellent au soldat son foyer ou sa bien-aimée. Quand la Seconde Guerre mondiale éclate, la musique remplit plus encore une mission patriotique. Dans l'UNION des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS), Chostakovitch¹ compose la 7e symphonie en l'honneur de Leningrad. (Maroufi .2007 : 35)

3-2-8- Les caricatures :

Les caricatures sont souvent considérées comme l'illustration même d'un esprit frondeur et indépendant ou l'expression d'une résistance à toute forme d'oppression et de contrainte. Mais leurs auteurs peuvent être également embrigadés par le pouvoir, et de les faire œuvre de propagande quand ils exaltent le courant idéologique du pouvoir en place, et qu'ils critiquent les autres tendances. Ce sont souvent les mêmes auteurs qui participent à l'élaboration d'affiches, répondant à des directives, des consignes, des slogans précis. La

¹ Chostakovitch : Dmitri Dmitrievitch Chostakovitch, né le 25/11/1906 à Saint Petersburg en Russie, est un compositeur russe de la période soviétique. Il est l'auteur de plusieurs symphonies, plusieurs concertos, d'une musique de chambre abondante, et de plusieurs opéras, il est utilisé par le pouvoir soviétique afin de gagner le soutien des nationalistes russes.(Christiane Weissenbacher : Le philosémitisme de Chostakovitch

recette du succès d'une caricature est souvent la même que pour une affiche de propagande politique. Incisive et réductrice, la caricature associe une image simplifiée à un texte court, la parfaite recette de la propagande qui préfère des images simples et fortes, compréhensibles par le plus grand nombre et entraînant une émotion plutôt qu'une réflexion. La caricature véhicule des images classiques et réductrices de l'ennemi, souvent les mêmes que celles que l'on retrouve sur les affiches. Les caricaturistes engagés dans la propagande doivent provoquer le rire sur des sujets bien définis et très limités, la dictature ne souffre ni l'ironie ni l'autodérision ; alors que dans les démocraties (les pays occidentaux), même les dirigeants sont mis en scène. Dans ces cas-là, le rire devient une soupape de sécurité.¹

3-2-9- Internet :

L'internet est devenu un outil incontournable de la communication et de la propagande politiques, qui a l'avantage d'atteindre les jeunes moins concernés par les médias traditionnels. Les caractéristiques propres à la propagande sur Internet sont la rapidité de diffusion des rumeurs. Aujourd'hui l'excès d'images, la concurrence avec la télévision et l'internet (sur lequel les amateurs envoient les photos prises par leur téléphone portable) ont entraîné une surenchère de l'image choc, du scoop, du voyeurisme. La télévision et l'internet qui multiplient les images et les sujets à un rythme soutenu participent plus à la désinformation qu'à l'information censée éclairer et enrichir le débat démocratique.

3-2-10- Les tracts :

Parmi les outils de la propagande on trouve « les tracts » qui sont un moyen et un instrument pour démoraliser « l'ennemie » ou encourager les populations occupées. James Monroe² a mis au point des bombes remplies de tracts qui libèrent les feuilles à basse altitude pendant la seconde guerre mondiale mais cette méthode a été déjà utilisée durant la première guerre mondiale. Ces tracts peuvent prendre différentes formes : journaux, lettres privées trafiquées, brochures, feuillets illustrés ; Exemple : Des psychologues, des dessinateurs s'attellent à la création de tracts allemands destinés aux combattants. Cette propagande a un certain impact et les détenteurs de tracts ennemis et ses tracts peuvent être lancés pour soutenir le moral d'une population occupée, comme en 1870, lors du siège de Paris par les

¹ Les auteurs de l'Europe occidentale utilisent souvent ce qualificatif en comparaison avec l'Europe de l'Est communiste " non démocratique".

² James Monroe : Né le 28/04/1758 dans le comté Westmorland (colonie de Virginie), est un homme d'Etat américain. Cinquième président des Etats-Unis. Auparavant, il est un secrétaire d'Etat d'Amérique

Allemands, où des tracts lancés par ballon appellent la population à la résistance. . (عبد الله . . 66 :2006)

3-3-La propagande au regard de son activité (Les formes de la propagande) :

La propagande à plusieurs classifications, et chaque chercheur inclut la classification qu'il juge appropriée, et il existe des types selon le contenu de la propagande, la source, l'activité, l'ampleur de son apparition ou de sa disparition et selon l'objectif tracé, par thème.

3-3-1- La propagande politique :

Elle contient les méthodes utilisées par un gouvernement ou un parti, l'administration, un groupe qui exerce une pression pour influencer sur la société et leur position politique ; elle peut être aussi stratégique ou bien tactique.

3-3-2- La propagande sociale :

C'est une propagande qui sert à intégrer la société et unifier leur pratique, on peut parler sur le mode de vie américain qui a commencé à dominer la scène internationale à travers le mécanisme médiatique qui commercialiser le mode de vie américain dans le monde. La propagande sociale est difficile à comprendre que celle de la politique parce qu'elle est basée essentiellement sur l'idéologie.

3-3-3- La propagande religieuse :

Elle vise à convertir les gens de leurs croyances religieuses à une autre, ou les orienter vers l'engagement envers les obligations de la religion, qui est pour la propagation de la religion et connu comme l'appel à se convertir à l'islam, et l'activité de propagation chrétienne connu sous le nom d'évangélisation ou la politique de missionnaire . Durant le quatorzième siècle, le prophète Mohammed¹ a utilisé le mot propagande lorsqu'il a envoyé une lettre à un responsable pour l'inviter à rejoindre l'islam. (Abou Salih. 2008 :78)

¹ Mohammed : est le dernier des prophètes et le messenger de Dieu à l'humanité avec la dernière des religions monothéistes, l'Islam. Son plus grand miracle est le Coran, le livre saint de la religion musulmane.(Abou Salih :2008 :04)

3-3-4- La guerre psychologique :

Ce genre de propagande est utilisé généralement dans la guerre, elle vise à affaiblir le moral de l'adversaire ou soutenant les peuple opprimés ou bien amis et neutres.

3-3-5- La propagande commerciale :

Elle est utilisée par des entreprises commerciales et les commerçants pour faire propager son produit afin d'attirer l'intention des acheteurs (des consommateurs). (Edward : 2007 : 88)

Conclusion

Ce que l'on peut déduire de ce qui précède, c'est que la propagande est un art, une science et un outil très important pour atteindre un objectif spécifique et tracé. Et compte tenu de l'évolution technologique et de la multiplicité des supports et de son accroissement, cela s'est traduit par la diffusion de l'information et sa ratification sans vérification de son authenticité, et la propagande s'est propagée pour devenir l'actualité, et il y a beaucoup de nouvelles fabriquées et promues pour convaincre l'opinion publique qu'elles ont été révélées incorrectes après des années d'être considéré comme vrai sans ambiguïté.

**CHAPITRE II : LA
PROPAGANDE DURANT LA
GUERRE D'INDÉPENDANCE
(PÉRIODE DE 1954-1958)**

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954 – 1958)

Introduction

La guerre de libération Algérienne a eu lieu entre 1954-1962, menée par des nationalistes algériens sous la bannière du Front de Libération Nationale (FLN) contre l'occupation coloniale française qui souhaite conserver l'Algérie comme étant sa principale colonie de peuplement depuis 1830. Cette guerre qui a perduré sept ans a été déclenchée à cause de la situation misérable des algériens et les pratiques de l'administration coloniale jugée discriminatoire envers les algériens. Le peuple algérien a désespéré de cohabiter avec les français vu l'inégalité entre les deux communautés et l'inapplication de toutes les promesses présentés par les autorités françaises sur le terrain. Alors, les jeunes nationalistes algériens ont jugé que seule la lutte armée peut mettre fin à ce régime colonial.

Comme toute résistance au monde, celle des algériens a connu aussi des obstacles et problèmes dès son déclenchement à cause de certains empêchements concernant l'organisation et l'insuffisance des armes et surtout la liaison et la communication entre les régions. Mais malgré tous ses empêchements la guerre d'indépendance a réussi à faire peur au français et les a forcé à changer la perception française sur l'activisme révolutionnaire des algériens en les désigne comme « des agitateurs » irresponsable et des « hors la loi ».

1 -Côté français :

La place qu'elle occupe l'Algérie aux yeux des français les a forcées à utiliser la propagande comme le premier moyen pour mettre fin aux actions armées menées par le FLN-ALN avant qu'elles grandissent.

1-1- Sur le plan militaire :

La multiplication des forces armées dépêchées de la métropole vers l'Algérie pour faire peur aux algériens et les démotiver, frapper le coté psychologique des combattants de l'ALN (appelait *les moudjahidines*) avec la grandeur de leurs armée. Rajoutons à ça, de nombreux journaux locaux (En Algérie) et métropolitaine (En France) bat et écrit pour diffamer l'image de la révolution surtout après qu'ils ont constaté de nombreuses opérations militaire à travers le territoire nationale. Suivis par la déclaration du gouvernement français dirigé par Pierre Mendès France qui a jugé les premières opérations menées par FLN-ALN par «les événements d'Algérie » (36 : 2018-2017. ايدو)

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954 – 1958)

Les premières réactions du gouvernement de Mendès France¹ ont été dures. Il a ordonné le 2 novembre de tripler les effectifs de troupes et de Les compagnies républicaines de sécurité (CRS) envoyé en renfort en Algérie, plus de 20 compagnies de CRS, 10 de gendarmerie mobile et 5 bataillons d'infanterie vont débarquer en Algérie. Ainsi, le ministre de l'intérieur François Mitterrand² a affirmé cette démarche en déclarant que «La répression nécessaire et impitoyable n'altérera en rien le désir du gouvernement de mettre en œuvre la politique du progrès qu'il a lui-même définie devant l'assemblée algérienne » (Ageron .2005 : 443)

Lors d'une assemblée générale en France le 12 novembre 1954, Pierre Mendès France a prononcé un discours qui résume l'attachement de l'Algérie à la France : «L'Algérie c'est la France » ; et il affirma la nécessité de la répression pour sauvegarder l'unité de la France en disant : « Entre l'Algérie et la France il n'y a pas de sécession concevable » c'est pour convaincre l'opinion française et internationale que « les événements » qui se produisent en Algérie n'est rien qu'une « bande hors de la loi » et, surtout, pour minimiser les actions armées de l'ALN.

Après la déclaration de Mendès France, son ministre de l'intérieur Mitterrand affirme que le peuple algérien était une partie intégrante de la nation française et que « le gouvernement veillera à ce que nos concitoyens sachent qu'ils ont une espérance et que cette espérance est française » (Ageron .2005 :444)

Pour faire face à la victoire du FLN-ALN sur les plans politique et militaire, à l'intérieur comme à l'extérieur, la presse coloniale, notamment celle qui est proche des colons, demande aux autorités françaises d'utiliser les forces de l'Alliance atlantique, car la France est un membre clé de l'alliance, et cela signifie l'impliquer dans le processus d'élimination des chefs de la rébellion afin de préserver l'avenir de l'Algérie française. Cet appel a trouvé l'approbation du gouvernement français, qui a envoyé à son tour un message de réconfort à la communauté européenne en Algérie à travers une déclaration du ministre de l'Intérieur, François Mitterrand, qui a confirmé qu'«il ne peut y avoir de pourparlers entre l'État et les gangs rebelles.» (Maroufi . 2007 :129)

¹ Mendès France est un homme d'état français, né les 11/01/1907 à Paris, mort le 18/10/1982 dans la même ville

² François Mitterrand est un homme d'Etat Français, né le 26/10/1916 à Jarnac (Charente), président de la République du 21/05/1961 au 17/05/1995, mort le 08/01/1996 à Paris

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954 – 1958)

Raison pour laquelle le parlement français a voté le 3 avril 1955 la loi -55-385 déclarant l'état d'urgence en Algérie pour une durée de six mois peut être renouvelable, et appelant 70,000 militaires de réserve ajouter aux unités militaire qui se trouvèrent dans le terrain, pour que le totale arrive en 1956 pas moins de 400,000 soldats français et le service militaire est prolongé de 18 mois à 28 mois. D'un autre côté, la presse coloniale devrait inventer une manière particulière de rendre compte de ce qui se passe en Algérie sans compromettre l'autorité de l'état ni réfuter le discours qu'il véhicule, tout en respectant les termes imposés par le gouvernement pour décrire une situation en Algérie et la nature des mesures prises pour y faire face. Mobilisé l'armée et rappeler les soldats qui ont désertes leur services militaire pour se convaincre que ce que fait le gouvernement n Algérie ne fait que rétablir l'ordre et la paix. (ایدو. 2018-2017 : 36.37)

L'attaque féroce des medias et les énormes capacités financière que le gouvernement français a mobilisées pour réduire l'importance des événements de novembre par le biais de divers médias tels que les journaux, la radio, et les tracts de propagande. Tout cela indique l'ampleur de l'étonnement, de la panique, de l'agitation et de l'incrédulité face à la réalité de ce qui se passe en Algérie, ainsi que le génie des activistes(les responsables du FLN) du l'FLN-ALN dans la justesse de l'organisation, le secret de la préparation, le choix du moment et la nature des cibles, malgré les affirmations des services de sécurité français et leurs renseignements dont ils étaient au courant. En préparation du déclenchement de la révolution, les autorités françaises ont chargé leurs médias de faire face à ce complot visant la présence française et menaçant sa domination coloniale dans L'Algérie en particulier et l'Afrique du Nord en général. La presse française, avec ses diverses tendances politiques et partisans, a commencé à semer le doute et la suspicion dans le cœur des Algériens en décrivant ces événements et leurs auteurs avec diverses descriptions et pour isoler et étouffer la révolution puis la dépouiller de son caractère populaire et révolutionnaire et d'en faire de ces actes jugés comme « terroristes » un complot extérieur. Cependant, le développement des événements, la propagation de l'action révolutionnaire dans les régions d'Algérie et la volonté des Algériens à rejoindre les rangs de FLN-ALN ont eu un rôle dans cette transformation que la presse française connaîtra dans ses analyses et ses articles vers la révolution. (IHEDDADEN . 2002, 125)

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954 – 1958)

1-2- Médiatique :

1-2-1- La presse française et la guerre de libération :

L'événement le plus marquant de l'histoire de l'Algérie dans les quatre premières années de la guerre de libération était les opérations armées dans la wilaya II historique (le nord constantinois) déclenchées le 20 août 1956, menées par le chef de la wilaya Zighout Youcef dans le but d'alléger le siège sur la wilaya I " les Aurès". Vu les résultats qui sont introduit après ces événements, le nombre de victimes, la pression des actions militaires ont forcé le premier ministre Edgar Faure¹ d'accroître les effectifs militaires en Algérie, et d'accélérer le processus de décolonisation au Maroc et en Tunisie. Mais d'un autre côté ; il continue à qualifier les actions militaires du FLN notamment celles du nord constantinois par des « agitations terroristes » et des « hors de la loi ». Le lendemain des attaques, le journal "le Monde" publié une déclaration, le 21 août 1956 du premier ministre français Edgar Faure, qui disait :

« Le gouvernement entend que la répression de ces crimes soit poursuivies avec intransigeance. Il ne permettra pas que des bandes terroristes puissent, pour répondre à des ordres étrangers, porter atteinte au destin de l'Algérie française» il veut mettre en cause les victoires remportées par la révolution, et en principe elles ne sont que des aides de l'étranger de la part des ennemis de la France. (IHEDDADEN. 2002 :159)

Après le déclenchement de la guerre d'indépendance, la presse française n'a pas tardé à lancer une campagne féroce contre elle pour convaincre le gouverneur générale de l'Algérie à prendre des mesures audacieuses pour l'éliminer avant qu'elle grandisse

1-2-2- Le complot extérieure :

Le déclenchement de la guerre de libération a provoqué une forte confusion chez les autorités françaises. Alors que la presse s'est empressée de soutenir l'opinion du gouvernement général, qui dit que la guerre menée par le FLN-ALN est un complot extérieure qui a été planifiée de l'étranger pour semer le doute sur le dossier algérien soumis au Nation Unies et sous-estiment sa valeur comme il cite le journal Le Figaro une déclaration du ministre d'intérieure français François Mitterrand « Il semble que la proximité de la

¹-Edgar Faure : Né 18/08/1908 à Béziers, est un homme d'Etat Français, ministre au sein de nombreux gouvernements. Mort le 30/03/1988 à paris.

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954 – 1958)

session de l'ONU ait poussé les responsables insoumis à agir rapidement, et parmi ceux-ci, il y a des Tunisiens et des Algériens... la radio du Caire et de Budapest¹ ont joué le rôle très important dans la diffusion des faits et ainsi de suite afin de vider la révolution de sa dimension de libération, et que les exécuteurs n'étaient que des outils et des pions qui étaient utilisés à bon escient par les ennemis de la France » et pour confirmer ce qu'il a dit, le directeur de la sécurité nationale française, VAUJOUR² a déclaré à l'assemblée nationale « Je reste personnellement persuader que cette action avait un objectif bien déterminé quelle fut l'œuvre de quelques individus obéissant à des consignes venus de l'étranger qu'enfin son déclenchement en fut précipité ».

La farouche campagne menée par la presse française contre la guerre de libération s'est poursuivie pour la réduire et convaincre l'opinion publique national et international qu'il ne s'agissait d'opérations menées par des hors de la loi, elle est allée plus loin que cela en décrivant les algériens que se sont un groupe de gauchistes appartiennent au communisme international sous prétexte que l'union soviétique soutient politiquement, militairement et financièrement d'autres mouvements de libération dans le monde. Ça signifie que la guerre en cours en Algérie n'est qu'un chaînon dans le conflit entre l'Est et l'Ouest, car tout ce qui se passe en Algérie relève du secret, de la politique et de la stratégie militaire diversifiée dans le choix des lieux et des cibles dépasse les capacités du peuple algériens, car selon les écrits de presse, les algériens n'ont aucune expérience dans le domaine de la guerre et la politique ou même de la diplomatie. (الاعلام و مهامه اثناء الثورة . لونيبي : 224)

1-2-3- Diffamation de la révolution et les révolutionnaires :

La première chose que le gouvernement français a demandé à la presse lors du déclenchement de la guerre de libération c'est d'éditer des articles sur elle ; ainsi ses déclencheurs, dans une tentative de les déprécier et les dépouiller du manteau de l'héroïsme, du courage et du sacrifice pour le bien de la nation. Lorsque les occidentaux lisent ce genre de discours, ils comprendront que cette guerre menée par les responsables du FLN-ALN est un acte de terrorisme fait par des hors la loi et des bandits, toutes ces descriptions visaient à dépouiller la révolution de ses objectifs moraux, humanitaires et patriotiques. Les journaux

¹-Cette radio se trouve en Egypte, au Caire. Où Djamel Abdencer avait créé une station de la voix des arabes set depuis cette date elle présente des émissions sur la révolution algérienne.

²-JEAN VAUJOUR : Né le 27/10/1914 à Tulle en France, licencié en droit et chargé de la direction générale de la sécurité en 1953.

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954 – 1958)

français qualifiaient les activistes du FLN-ALN d'inhumains en ne respectant pas leur fête de la chrétienté, qui coïncidaient avec le 1 novembre 1954, parmi ces journaux on cite :

- Echo D'Alger¹ : Le 2 novembre 1954 ce journal a écrit un article où il a dit «La veille de la fête des morts, alors que l'on se préparait à célébrer la mémoire de tous les morts, une série d'actes terroristes a eu lieu »
- Echo d'Oran², écrit : « Si des fous ont envisagé une rupture entre la France et l'Algérie, c'est qu'ils sont aveugle par le fanatisme »

Dans le but de diffamer et salir l'image de la révolution qui vienne de déclencher auprès du peuple algérien, en décrivant les responsables comme des gens primitifs qui ne respectent ni les autres ni leur religion. Cela vise directement à dire que les activistes du FLN-ALN ne sont rien que des criminels qui ont causé des troubles dans l'Algérie paisible. Ces journaux ont fait référence à deux choses importantes de la vie de ces gens, car ils ont dit que la plupart d'entre eux avaient un passé criminel ou suspect avec la justice française, elle a également dit qu'ils sont un groupe isolé et ostracisé des masses qui souhaitent que l'Algérie reste française avec ses droits et devoirs, comme l'a dit le journal *Le figaro* : «Une compagne de terrorisme balaie l'Algérie » (الاعلام و مهامه اثناء الثورة . لونييسي: 229)

Ce qui concerne la presse mondiale des pays occidentaux, on trouve un soutien énorme vis-à-vis la politique française appliquée en Algérie contre la révolution algérienne parce qu'ils sont alliés et unis sous la bannière de l'OTAN, commençant par le journal *Manchester Gardien* de la Bretagne qui a écrit : « Récemment, il y a eu des incidents terroristes inhabituels en Algérie » dans le but de soutenir l'opinion française contre la révolution , affirmant qu'elle été déclenchée par un groupe de *fellaga* hors-la loi. Les Etats-Unis aussi a manifesté sa solidarité avec la France dans la guerre qui vient de déclencher, le journal *New-York Herald-Tribune* écrit : « Les émeutes en Algérie sont plus importées qu'internes, car elles sont le produit des efforts coordonnés des terroristes en Tunisie au Maroc » ainsi que le journal *New-York-Times* a senti le danger en disant : « Le mouvement détecté en Algérie pourrait être dangereux pour la France » (بجاتي . 2014/2013 : 25)

¹-L'Echo d'Alger : Fondé en 1912 par Etienne Bailac, un journaliste né en 1875, son premier numéro paraît le 16 mars 1912. Il est le journal de la Gauche radicale et devient le farouche défenseur de l'Algérie-Française. Son dernier numéro paraît en 1961 avant qu'il soit mis en interdiction par le tribunal d'Alger. (BOUABOUD : 1998)

²-L'Echo d'Oran : Un quotidien généraliste français implanté en Algérie, fondé par un sous-officier recommander par le générale De Lamaurcièr en 1944, son premier numéro paraît le 12 octobre 1944, il continué ses éditions jusqu'au 1963 il a été nationalisé par l'Etat Algérienne.(GANDEL : 2020)

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954 – 1958)

1-2-4- La Radio et la télévision Française durant les quatre premières années de la guerre:

Après les victoires emportées par la révolution à l'intérieur qu'à l'extérieur et sa mobilisation de nombreux moyens qui ont contribué à sa réussite, dont la radio, puisqu'elle a implanté plusieurs radios à l'intérieur qu'à l'extérieur dans les pays voisins, mais la France ne devait pas se taire à ce sujet et tenta par tous les moyens de contrecarrer les plans du FLN en bloquant la radio. Donc elle a été forcée d'établir une radio qui représente la révolution, qu'elle a appelée la *Voix du Bled*, son centre dans la ville de Toulouse en France. Elle dispose d'énormes capacités ; et a ajouté les voix des commentateurs qui ressemblent aux animateurs dans les radios de la guerre, elle a échangé de fausses informations et diffusé des hymnes nationaux pour semer le doute dans l'opinion publique sur la révolution et sa légitimité. (Maroufi .2007 : 96)

Cette radio a été diffusée aussi en Algérie à travers les émissions consacrées pour l'action psychologique. Ainsi, les soldats français qui se déplaçaient dans les régions aussi font de la propagande avec l'antenne qui a été prêtée pour eux pour lancer des messages des troupes à l'intention de la population. (ATTOUMI. SD : 163)

Les soldats qui combattent dans les montagnes eux aussi possèdent des radios qu'ils utilisent pour acquérir des informations et pour manipuler les gens dans les villages.

1-2-5- Le Cinéma française :

La France a utilisé la cinématographie, qui est l'un des plus grands médias et de propagande pour influencer l'opinion publique, et ce dès le début de l'occupation française de l'Algérie, pour persuader le peuple algérien de coexister avec la France coloniale. Beaucoup de films ont été réalisés comme le film *Al-Bilad* de Jean Renoir en 1930, mais après le déclenchement de la révolution, le contenu de la révolution a changé. Le cinéma français, c'est-à-dire que les événements ont été falsifiés en utilisant le cinéma, d'où vient l'un des Français photographes qui travaillaient dans l'intérêt du cinéma de l'armée française en Algérie, appelé Philip De Brocar, admet avoir révélé les faits de son travail cinématographique à la France, où il a déclaré : « Si vous photographiez des soldats français pratiquant la violence contre des Algériens sans défense, l'officier va en coupant

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954 – 1958)

automatiquement ces images brutales. C'est pourquoi j'ai peu à peu changé de photographie comme ces incidents."(Maroufi. 2007 : 134)

1-3- La guerre psychologique française pendant la guerre de libération :

Le conflit algérien constitue, pour l'armée française, un moment privilégié dans l'emploi de ce qui est, à l'époque, désigné sous l'expression générique "d'arme psychologique". Celle-ci connaît dans les années 1956-1960 une promotion et une institutionnalisation aussi singulière que brutale au sein des forces armées. Elle se présente comme un concept spécifique au conflit algérien, mais avec des racines plus profondes. Tout cela est après que l'administration coloniale a confirmé l'échec des médias et de la propagande à atteindre ses objectifs spécifiques, tels que affaiblir la révolution et empêcher sa propagation locale, régionale et internationale. Pour faciliter sa tâche, il a été contraint d'utiliser une autre forme de contre-propagande, à savoir la guerre psychologique, créée spécifiquement pour soutenir l'activité de propagande incluse dans la politique globale dans l'armée coloniale contre le FLN, cette méthode se caractérise par le contact direct avec la population. L'idée de mettre en place cette guerre psychologique remonte à l'expérience de la France dans la guerre d'Indochine, où l'armée française faisait face à son adversaire dans le mouvement vietnamien dans des guerres révolutionnaires qui lui étaient imposées. Il n'est jamais arrivé dans l'histoire de la France coloniale où elle a affronté une armée ou un adversaire dépendant dans sa lutte de libération de ce type de guerre. Et étant donné que la révolution algérienne n'est pas très différente de celle des vietnamiens dans sa nature et ses moyens utilisés, l'armée française s'est appuyée sur l'utilisation de la guerre psychologique à côté de son armée meurtrière dans sa confrontation avec le FLN afin d'éviter de subir la même défaite qu'elle a subie aux mains du mouvement révolutionnaire vietnamien lors de la célèbre bataille de Dien Bien Phu¹

L'action psychologique se présente en général par l'ensemble des moyens mis en œuvre afin de s'attaquer au moral des combattants de l'ALN et de la population dans le but de les déstabiliser, de les faire fléchir, de faire entrer le doute et la discorde, la haine et provoquer la division dans leurs rangs. Pour mettre en action leurs projets, les services psychologiques de

¹-Dien Bien Phu est une bataille déroulée entre le 13/03/1954 et le 07/05/1954, entre la France et les forces du Viêt Minh dans le nord de Viet Nam actuel où la France a subi une épuisante défaite

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954 – 1958)

l'armée coloniale ont utilisés tous les moyens qui sont à leurs disposition comme l'installation des bureaux spécialisés dans la torture psychologique ainsi de consacrer des émissions radios ou ils diffusent leurs idées de manipulation, distribué des tracts sur la population la projection des films, la prononciation des discours à l'aide de haute parleurs...etc.

Le gouverneur générale de l'Algérie JACQUES SOUSTELLE¹ est considéré comme l'initiateur de la politique de « pacification² » qui vise à isoler le peuple du front et de l'ALN, car le peuple représente le réservoir de la révolution. Pour mettre en œuvre ce plan, de nombreux moyens ont été mis en œuvre, y compris :

1-3-1- La création du premier maillon de l'action psychologique de l'armée coloniale en Algérie «la SAS» :

La SAS (Sections administratifs spécialisés)est un élément essentiel dans la guerre psychologique, ou il bas sur le rassemblement de la population dans un seul endroit, leur assurer quelques-unes des conditions simple de vie civile, telles que l'administration, l'école et l'hospitalité, et ils sont encadrées par des officiers spécialisés dans la propagande et psychologie humaine, et tout cela en contrepartie de leur coopération avec l'administration coloniale de leur fournir toutes les nouvelles du FLN et de L'ALN. Le nombre de ces bureaux en 1957 selon les statistiques, était de 600 unités administratives actives en Algérie, parmi les taches spécifiques des soldats de ces unités psychologiques, on retrouve :

- Initier des réformes administratives et sociales au profit de la population, notamment celle des montagnes, car elle représente le réservoir officiel du FLN.
- Sensibiliser la population et faire prendre conscience de la nécessité de coopérer avec l'administration française pour combattre les saboteurs et les « *fellagas* » de L'ALN.
- Inviter la population à apporter des informations sur le FLN au profit de l'armée française en mettant en place un réseau d'information qui surveille les opérations du FLN-ALN.

¹ Jacques Soustelle : Né le 3 février 1912 à Montpellier, est un ethnologue, homme politique et académicien français. Gouverneur générale de l'Algérie au début de la guerre de libération et plusieurs fois ministre, il soutient l'Algérie-Française et l'O-A-S. Mort le 6 aout 1990

² La Pacification : Est un terme de vocabulaire militaire et coloniale, utilisé dans un territoire quelconque après une conquête ou les rebellions peuvent remettre en cause l'ordre du conquérant, dans ce cas l'armet doit intervenir pour pacifiées la région. Appliquer en Algérie durant la guerre de libération 1954-1962 par l'armée française en créant deux centres d'instruction à la pacification et à la contre-guérilla et de créé des sections administratifs spécialisé (SAS).

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954 – 1958)

- Créer des postes d'emploi pour les jeunes vivants dans des villages montagneux et résorber le chômage pour les empêcher de rejoindre les rangs du FLN et de L'ALN. (Maroufi. 2007 : 135-136)

Selon DJOUDI ATTOUMI, ancien officier de L'ALN dans la willaya 3, JACQUES SOUSTELLE en tant qu'anthropologue, a choisi de tenter l'expérience dans les Aurès, avant de le généraliser aux autres régions d'Algérie. Au Sahara, ou les "Territoires du Sud", il gardera la même administration militaire qui a parachevé l'occupation du SAHARA à la fin du 19 siècle. Dans les villes il sera créé les SAU (Section Administratives Urbaines). Le but immédiat était de provoquer une dissidence chez les tribus et de les amener à organiser leur autodéfense en prenant les armes contre leurs frères *moudjahidine*. Ainsi, ces douars, seront appelés "douars ralliés" ou " douars pacifiés" et feront l'objet d'exhibition dans les médias. Dans ce cas il est nécessaire d'en faire le recensement de la population dans ces douars et montrer les traitres, ainsi de renvoyer chaque douars a ses origines, pour montrer ceux qui étaient opposés farouchement à la lutte armée, raison pour laquelle en 1958 le colonel Amirouche avait réfléchi et même ordonné l'élaboration d'un livre blanc de la willaya 3 ou figureraient, les caïd, les bachaghas et les collaborateurs des villages ou douars ralliés qui ont trahi et qui se sont distingués par des massacres des populations opposées à leur choix.(ATTOUMI .SD : 158)

Les officiers de la SAS (sections administratifs spécialisés) ont utilisé les tracts sur les populations pour les déstabiliser et les manipuler afin d'éviter qu'ils rejoignent les rangs de l'ALN et surtout, pour coopérer avec eux contre le FLN, on peut présenter quelques exemples de la politique des officiers dans le but d'isoler les masses et de les empêcher de rejoindre le FLN, notamment les tracts qui ont été distribués en langue locale qui disaient : « Des étrangers sont venus à vous-ils vous ont dit, Nous nous battons pour l'islam et nous vous apportons la paix et la prospérité, ce sont des arrogants et menteurs, criminels, éloignez-les de vous, et faites confiance à la grande et généreuse France, que dieu l'aide», dans un autre tract, un criquet décapité a été dessiné, et à sa place la tête d'un *Moudjahid*, accompagnée de la phrase suivante « Partout où passe les *fellagas*, il ne restera rien, Ils prendront votre argent et vos enfants, démoliront les hôpitaux et bruleront vos récoltes... traverser le village signifie ruine, tristesse, faim et misère, vous combattez les criquets, alors combattez-les aussi».(Maroufi . 2007 : 136)

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954 – 1958)

C'est une stratégie qui vise à contrôler les gens psychologiquement afin d'éviter leur implication avec l'armée de libération et les empêcher de leur fournir de l'aide, de la nourriture, des boissons et des vêtements.

1-3-2- Quelques stratégies françaises dans le cadre de la guerre psychologique :

1-3-2-1- Les chantiers de pacification :

Ce sont l'une des stratégies de l'armée française utilisés contre la population sous prétexte de la guerre psychologique, qui doivent permettre aux gens la promotion de l'habitat, rural et urbain, ainsi l'ouverture des pistes, des routes et surtout les écoles pour les enfants.

1-3-2-2- L'école Moïste inversée :

Tirer de la théorie du Maquisard de Mao Tsé Toung selon laquelle " Le combattant est le poisson dans l'eau " et comme nous savons que le poisson ne vivent pas longtemps en dehors de l'eau, il en va de même pour le *moudjahid*, qui trouve très difficile de vivre loin de sa famille et de ses proches, donc ce plan a été invoqué pour éloigner le FLN du peuple, les torturer psychologiquement. A cet effet, ils créèrent l'école Philippeville et celle d'Arzew afin d'initier leurs hommes à la contre guérilla, là où les coutumes des rebelles et leurs relation avec le public et les masses sont enseignées, et sur la base de ce plan, des unités antiguérilla de l'armée de libération ont été créées.

1-3-2-3- Radio du secteur postal ou « voix du bled » :

Cette radio dénommée "Radio Alger" consacre plusieurs heures par jour à des émissions d'action psychologique, et ils donnent l'antenne à leurs soldats qui sont dans les villes et les villages pour transmettre leurs voix, leurs opinions et leurs idées au peuple et à leurs enfants afin de les manipuler.

1-3-2-4- Les rassemblements de la population dans les villages :

Parmi les techniques utilisé par l'armée française pour éloigner la population du FLN, faire rassembler les masses dans les villages ou les douars on les offraints des services comme l'hospitalité et leur données la nourriture, les vêtements, les médicaments et généralement on

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954 – 1958)

trouve qu'il Ya une coopération de ces villageois avec l'armée française à cause de misérable situation qu'ils vie quotidiennement.

1-3-2-5- Le Cinéma :

Organiser des séances de projections de films , dans les villages ou bien les douars en plein air, les gens découvrent pour la premier fois les films ainsi le cinéma et le développement qu'a du apporté par la France afin de les civiliser comme il le dit un officier a la fin de chaque projection qui met en valeur l'œuvre civilisatrice de la France et dénoncer les crimes et l'aventure des rebelles.

1-3-2-6- Exposition des cadavres de combattants tués :

Les officiers françaises ont utilisés les cadavres des combattants de l'ALN tués lors des combats avec leur armée a des fin de propagande, les corps sont dénudés et avilis sont exposés en ville et en village pour effrayer la population et pour donner à réfléchir aux gens qui hésitent encore de rejoignes le FLN. (ATTOUMI .SD : 159-163)

1-3-3- La politique du piratage et des complots :

En suivant une politique selon laquelle la guerre est un stratagème, et le plus important en elle est celui qui obtient un bon résultat sans se demander si la méthode adoptée dans la guerre est légitime ou illégale. La France coloniale a adopté d'autres formes de guerre psychologique telles que la rumeur, camouflage et espionnage dans le but de déstabiliser les rangs de la révolution. Elle a formé des unités combattantes algériennes composés des Goumis et traîtres contre l'armée de libération, elles se battent pour la France et agissent sous le commandement des forces armées française. Ces unités exercent toutes formes de pression psychologique sur les populations qui habitent les compagnes et surveillent leurs déplacements à l'exemple de l'armée de Ben Lounis¹ qui a pris la région de Djelfa comme centre, et l'armée de Belhadj appelée Cobos, qui a pris Ouancharis comme centre de commandement.

Parmi les complots menés par la France, on trouve :

¹-Mouhammed Ben Lounis : Né le 11/12/1912 à Bordj Menaiel, il à fait la deuxième guerre Mondiale de 1939 à 1940. Militant du PPA-MTLD et commandant des forces armée du MNA (Mouvement Nationale Algérien) créé par Messali Hadj en 1954. Responsable des massacres de Melouza en 1957.

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954 – 1958)

1-3-3-1- Les Massacres de Melouza :

Les massacres de Beni Yelman ou le massacre de Melouza¹ a eu lieu le 8 mai 1957 pendant la guerre de libération dans la région de Tlemcen, où 375 personnes ont été tuées, ils ont été massacrés et fusillés, et la raison c'est que les services de renseignement français ont diffusées des allégations et des mensonges sur l'existence des étudiants dans cette région travaillent comme agent infiltrés pour la France et leur fournissant des nouvelles et des développements liés à la révolution. A cet effet, la France accuse le FLN d'être responsable de l'incident, car les habitants étaient fidèles à Messali Hadj et au commandant de son armée le général Mouhammed Ben Iounis. Les services de renseignements français ont profités l'occasion et utilisés cet incident pour semer le doute dans la population afin de leur montrer que ceux qui se considèrent comme combattants pour l'indépendance n'hésitent pas à tuer qui s'opposent à eux, et qu'ils sont injustes envers eux.

1-3-3-2- La bataille d'Alger :

Depuis la fin de 1956, le FLN a décidé de replier une partie des forces à Alger, dans la Casbah, des attentats ont eu lieu dans les places des marchés et les cafétérias et la guerre ne se confine plus dans les zones frontalières et les montagnes, elle frappe désormais le cœur d'Alger. De ce fait, le gouvernement français a donné les pleins pouvoirs au général Massu pour chasser les responsables de ces foules à leur tête le chef de la zone autonome d'Alger Yacef Saadi. Les parachutistes commandés par le général Massu ont ratissé la ville, fouillé toutes les places et tous les centres des lieux publics, beaucoup de gens ont été arrêtés et interrogés dans des centres de concentration et de torture, ils reçoivent des tortures psychologiques et lavage de cerveau et par la suite les prisonniers sont exécutés ou libérés faisant partis de l'équipe des " bleus" du Capitaine Paul Alain Léger² un officier qui a fait la guerre d'Indochine et le chef du "GRE" (Groupe de Renseignement et d'Exploitation) qui a préparé toute une scène pour les prisonniers libérés afin d'en finir des agents infiltrés du FLN, en faisant semblant d'une tentative d'évasion. Ces prisonniers vont rejoindre les rangs du FLN en tant que déserteurs. L'été 1957, marque le tournant de la bataille d'Alger ou de

¹ Melouza : Est un village au nord ouest de la ville de M'SILA. Connu par les massacres de Melouza en 1957 entre le FLN et le MNA de Messali Hadj.

² Paul-Alain René Léger : est un officier parachutiste de l'armée française, né le 29/11/1922 à Sidi Ali d'Azemmour, combattant de la seconde guerre mondiale et des guerres d'Indochine. C'est un acteur décisif du côté français qui a contribué à l'issue finale des événements de la bataille d'Alger en 1957.

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954 – 1958)

nombreux attentats ont eu lieu à Alger causèrent plusieurs morts à forcé l'armée française à appeler les bleus du Capitaine Léger afin de renseigner et infiltrés l'organisation de la ZZA (La Zone Autonome d'Alger) et quelques moins après tous l'état-major de la "ZAA" soit morts soit en prison qui sont à leurs tours tournées et torturés psychologiquement afin d'être serviable dans les opérations qui suivent. (IHADDADEN. 2002 : 85)

1-4- La diplomatie Française pendant la guerre de libération :

La France, par souci de travail diplomatique, sympathisant, la Grande-Bretagne rassura la France et lui promit sa solidarité. La rencontre fut entre Guy Mollet¹ et un représentant de la grande Bretagne est un entretien amical. La France a fait également des voyages en Amérique latine afin de gagner son opinion et son soutien. L'Amérique accepta volontiers son soutien et son slogan de propagande, « L'Algérie est française », à travers le discours prononcé par l'ambassadeur américain à Paris et diffusé par Guy Mollet dans tous les médias comme la radio française et même au cinéma, pour que le monde entier l'entende. Le *New York Times* a également déclaré : "Les États-Unis d'Amérique soutiennent de tout leur cœur l'octroi de l'indépendance au Maroc et à la Tunisie, comme ils soutiennent la politique que le gouvernement français met actuellement en œuvre en Algérie". IL a également fait un Voyage au Caire, mais sans succès et garanti par le président égyptien Djamel Abd Nacer, et ce dernier a exprimé son soutien à la cause algérienne depuis le début de la guerre de libération.

Nombreux journaux ont également exprimé le soutien de l'Amérique à la France, et c'est ce que le journal *Le Monde* est venu avec une déclaration où il mentionnait que l'Amérique travaillait pour gagner l'opinion publique pour la France. C'est ce qu'affirme le journal d'Alger *Al-Jumhuriya* en novembre 1954 : « John Foster Dulles, secrétaire d'État américain aux Affaires étrangères, a fait part des mêmes impressions à l'ambassadeur de Syrie, Farid Al-Zein, à propos d'un entretien avec Mendès France, qui Charles Malek, ambassadeur du Liban en Amérique, a exprimé aux ambassadeurs arabes ottomans (Turcs) en Amérique lorsqu'ils se sont rencontrés sous sa présidence, ce qui signifie que les États-Unis d'Amérique ont non seulement soutenu la guerre de la France, mais ont également travaillé pour persuader d'autres pays de la soutenir. Comme l'affirme le journal *Le Monde* en mars

¹-GUY MOLLET : Est un homme d'Etat français né le 31/12/1905, secrétaire générale de la section française de l'international ouvrier, plusieurs fois Ministre d'Etat sous la cinquième république.

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954 – 1958)

1956, l'Amérique continue de soutenir pleinement la politique de la France dans toute l'Afrique du Nord. Comme l'a annoncé l'ambassadeur américain à Paris dans une conférence sur l'Algérie, "Nous aidons la France dans les Algériens." (شريط. ب س: 182)

1-4-1-L'ONU :

La politique d'intégration" et le paradoxe de cette fiction juridique qui est mise en vigueur par la guerre de libération ont été soulignés au cours du débat historique de la dixième session de l'assemblée générale des Nations unies sur la question algérienne. La question algérienne fut inscrite à l'ordre du jour de l'assemblée générale des Nations Unies. L'appui de 28 nation à l'Algérie fut l'expression de la prise de conscience croissante de l'opinion publique mondiale sur la nécessité urgente de mettre fin à l'effusion de sangs en Algérie est de trouver un règlement pacifique au problème algérien par la voie des nations unies, la France après quitta les Nations Unies. Elle n'hésita pas à causer une impasse à l'organisation mondiale et à fermer la voie aux perspectives de paix en Algérie par le truchement des nations unies, n'en ayant laissé aucune en dehors des nations unies .elle inspira des Motions pour la suppression de la question algérienne de l'ordre du jour de l'assemblée générale, ce qui aurait établis un précédent dangereux ; elle eut même recours au chantage, notamment sur la question de l'admission de nouveaux membre aux Nations unies.(Barrat .2009 : 331)

1-4-2- L'OTAN (L'organisation du traité de l'Atlantique Nord) :

De même que contre le mouvement de résistance algérienne qui a mis fin à la fiction juridique coloniale. La France fait une guerre de reconquête du territoire algérien. N'étant pas dans une position militaire, économique ou politique pour faire cette guerre, à l'ère de l'ONU et de la conférence de Bandoeng¹, la France a rapidement fait appel à la solidarité de l'OTAN. Le premier ministre britannique, Anthony Eden, a déclaré l'appui de son pays pour la politique française en Algérie après sa rencontre avec le président du conseil français à Londres (en Angleterre). La déclaration de l'ambassadeur français depuis Londres le 21 mars 1956 a été accueillie par les colons « comme appuis totale » de l'approche militaire française en Algérie. Monsieur de Segonzac, correspondant spécial du figaro à Washington, écrivit le 22 mars : « jusqu'à la semaine dernière, les États -Unis protestaient contre l'envoi de troupes françaises de l'OTAN en Algérie ; mais cette permission est maintenant donnée à la France

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954 – 1958)

pour renforcer les mesures contre le FLN ; c'est le résultat d'une longue réunion du comité militaire permanent de l'OTAN à Washington ». Le Figaro attribue au générale Gruenther¹, commandant en chef en Europe de l'alliance atlantique, la déclaration suivante : « Bien que l'envoi de troupes françaises en Algérie ait créé un vide en Europe, ceci est dans l'intérêt commun de la sécurité du monde libre ». Cinq des neuf divisions françaises placées sous le haut commandement de l'OTAN sont maintenant algérien avec leur équipement OTAN .Une autre division doit être incessamment transférée en Algérie.

Le 8 avril 1956, le New York Time rapportait de Paris, Robert Lacoste², ministre résident en Algérie a déclaré : « Aujourd'hui une interview, qu'il donnait à ses concitoyens cinq mois pour écraser la révolte qui a duré plus d'un an et demi. Il déclare aussi : que les pays asiatiques et arabes se préparent à soulever la cause algérienne à la prochaine session de l'assemblée générale des Nations unies, à l'automne, et que les négociations sont projetées pour établir des relations avec le Maroc .Si la rébellion algérienne n'est pas réglée, ceci pourrait apporter de complication à la France, aussi bien aux Nation unies que dans ses négociations avec le Maroc. Il ajouta aussi : «Je crois que nous devons trouver une solution au problème algérien avant la fin de l'été, c'est pourquoi j'ai demandé des renforts». Il aurait demandé deux cent mille hommes cent mille de plus qu'on ne lui avait accordé jeudi, pour les ajouter aux deux cent mille soldats qui se battent déjà en Algérie .Ceci ferait, grosso modo, un soldat français pour chaque trois civiles dans le pays. Il est clair que la France refuse tout règlement pacifique du problème algérien.

Ce qui inquiète Washington, c'est l'extension possible du conflit, le risque de favoriser l'influence soviétique et la possibilité de voir le peuple français, découragé, basculé dans le neutralisme, voire le communisme. (Barrat .2009 : 320)

2- Côté Algérien :

Pour faire face à la politique française qui vise à stopper l'élan de la guerre de libération et la dévaloriser aux yeux des algériens et à l'échèle internationale, le FLN a répondu par une stratégie adaptée à la situation et aux moyens disposé.

¹ Alfred Maximilian Gruenther : Né le 3 mars 1299, est un officier supérieur de la USA (Armée de terre des Etats-Unis), président de la croix rouge américain entre 1957 à 1964.

² Robert Lacoste : Né le 05 juillet 1898 à Azerat, est un Syndicaliste et homme politique, députés socialiste de la Dordogne de 1945 à 1958 et de 1962 à 1967. Gouverneur générale d'Algérie de 1956 à 1958, mort le 8 mars 1989 à Périgueux.

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954 – 1958)

2-1- Sur le plan militaire :

Le FLN a mené une propagande militaire à travers les journaux "La *résistance*" et "Le *Moudjahid*"¹, porte-parole du FLN-ALN, pour éclairer l'opinion publique nationale et internationale et pour contrecarrer la propagande française basée sur des mensonges, diffamation et manipulation.

Ainsi, le FLN s'est appuyée sur des tracts pour sensibiliser le peuple algérien, comme il a fait le CRUA (le comité révolutionnaire pour l'unité et l'action) ou il a utilisé comme premier pamphlet politique pour présenter le FLN et le déclenchement de la révolution, "L'appel du premier novembre" a pour but de gagner l'opinion publique algérien et les inciter à rejoindre les rangs de l'ALN. Ils ont également préparé plusieurs tracts qui ont été distribués dans les villages et les villes ainsi qu'à l'extérieur du pays pour gagner la France. Ces tracts ont été distribués dans les rues et les routes quand il y avait foule ou la nuit par les boîtes postales ou jetés sous les portes. Le FLN a également visé l'armée coloniale ou il a distribué des tracts sur les soldats mercenaires et ils ont répondu, et beaucoup d'entre eux ont rejoint les rangs de l'ALN ; puis les ont relâchés chez eux, distribué aussi aux ouvriers agricoles "Européennes" ce qui leur a fait aider financièrement la révolution. (الاعلام و مهامه اثناء الثورة.) (بومالي : 49)

Parmi les méthodes que le FLN a utilisé dans la propagande militaire, c'est de travailler sur le côté psychologique pour gagner beaucoup de maquisards et les inciter à adhérer à la cause nationale ; *le jihad*, et les convaincre de les aider matériellement, humainement et moralement. Il y a l'emploi des composantes les plus importantes de la personnalité algérienne, qui est de s'appuyer sur le coran² pour gagner l'affection des Algériens. Abdelhafidh Bousouf a écrit un article intitulé "La mission de libération de l'ALN" n'est que pour clarifier d'avantage la propagande algérienne, où il était expliqué que le FLN et l'ALN étaient sortis ensemble pour la lutte du 1er novembre 1954, ils sont interconnectés et se complètent tous les deux après l'échec des partis politiques. Dans le travail militaire et

¹ La résistance ou le Moudjahid : Est un journal algérien, organe officiel de communication du FLN, publié pendant la guerre de libération nationale algérienne du 15 juin 1956 au 05 juillet 1962 en français et en arabe. Au début il s'appelait "la résistance" après un an le CCE a changé son appellation pour devenir "le Moudjahid" (المجاهد : 2007)

² Le Coran : Est le texte sacré de l'islam. Pour les musulmans il reprend verbatim la parole de Dieu.

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954 – 1958)

politique, leur travail principal est la lutte contre les forces militaires de la France coloniale jusqu'au recouvrement de la souveraineté nationale.

Après le déclenchement de la révolution en novembre, le colonialisme français a rapidement doublé ses armées pour réprimer la révolution dans tous les domaines où l'activité révolutionnaire foisonne. Dans la région des Aurès, les affrontements sont nombreux, les batailles se multiplient comme il le décrit le journal *EL Moudjahid* dans les premiers titres " De victoire en victoire " Il explique les opérations militaires et les pertes subies par l'armée coloniale dans plusieurs zones, dont la première est l'Aurès, qui parle de morts et de blessés, où il a écrit «L'ennemi a subi de lourdes pertes, qui se sont élevées à 95 morts et 65 blessés et trois officiers, dont un commandant , 8 soldats morts et 10 autres blessés à Al-Walaja.» Il a également parlé de nombreuses batailles dans cette région. Il a également parlé de la bataille d'Al-Jarfle 6 avril 1955, où l'armée française a été vaincue, et l'Armée de libération a pu éliminer 400 soldats français et détruire 8 avions. Ils ont également capturé deux canons, des fusils 40 et une radio pour l'utiliser, raison pour laquelle l'armée française a multiplié ses forces pour mettre fin à la guerre d'indépendance. (29 : 2007. المجاهد)

Comme il a dit le premier ministre français François Mitterrand« Il faut un grand nombre de forces pour vaincre la révolution» raison pour laquelle au début de l'an 1956, une première tentative a été faite dans les Aurès pour former des unités spéciales pour affronter les *fellagas* et les hors-la loi selon leurs déclarations. (شريط. ب.س : 24)

L'ALN a poursuivi ses opérations militaires dans les montagnes notamment dans la région des Aurès, le bastion de la révolution, le journal *El Moudjahid* continue à rapporter les événements en détail ; par exemple dans les montagnes d'El N'memcha le journal intitulé« La bataille d'Al-djorf ou l'effondrement colonial» en septembre 1955, où l'armée de libération a vaincu les mercenaires français. (16 :2007. المجاهد)

La révolution a pu se propager très rapidement au niveau national. Le 20 août 1955, des attaques ont lieu au nord constantinois sous la direction de Zighout Youcef. Avec ce soulèvement, le FLN a pu discréditer la propagande française qui prétend que la révolution est fabriquée de l'étranger, mais après ces événements, il s'est avéré qu'elle était un noyau de la résistance algérienne. L'une des embuscades les plus célèbres dans cette région est l'embuscade d'Al-Samandou, où le journal l'a commentée en disant« Qui a causé sept morts et deux blessés de la part l'ennemi, et un blessé dans une condition critique de notre côté » il a

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954 – 1958)

également fait référence à l'embuscade de Sidi Mezghouch et Talmos, ou le journal a commenté à ce propos « Celui qui a fait cette embuscade a fait subir à l'ennemi huit morts et quatre blessés ». Cette glorification des faits a pour but de consolider la révolution et inciter les maquisards de donner tous pour le pays et de les légitimer dans ce qu'ils font. (المجاهد. 07 : 2007)

D'un autre côté, la révolution a remporté des victoires très importantes dans les premières années, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur, sur le plan militaire ou politique, mais l'un des obstacles auxquels le FLN a dû faire face était le manque des militants qui sont formés dans les écoles et qui savaient lire et écrire. Raison pour laquelle le FLN sollicite l'aide des étudiants algériens pour rejoindre la révolution. Par une grève générale, toutes les institutions furent paralysées. Mais cette grève a provoqué une réaction très violente de la part de la France qui a répondu avec la torture, meurtre et emprisonnement. Le journal *El-Moujahid* a déclaré à cet égard « Le devoir nous appelle à supporter la douleur, nuit et jour, aux côtés de ceux qui luttent et meurent librement face à l'ennemi, et en conséquence, nous sommes maintenant en grève pour les cours et les examens pour une durée indéterminée. Alors abandonnons les sièges universitaires et dirigeons-nous vers les montagnes, et rejoignons tous l'Armée de libération nationale » (20 : 1956 ماي 19 اضراب الطلبة المجاهد. 2007)

Après cette victoire réalisée par la révolution, l'armée française a opposé farouchement envers elle par divers moyens avec la torture et les meurtres ainsi l'exil. Leur première réaction a été dans les régions d'Oran, Constantine et les Aurès, ils ont tué des vieillards et les femmes et les enfants. Le FLN a exploité cet événement à des fins de propagande afin de montrer la brutalité du colonialisme qui ne se soucie pas des algériens, le journal a déclaré à cet effet « Ces actions de votre part ont incité certains de nos soldats à affronter votre brutalité avec une autre brutalité plus dure, lorsque nos soldats ont rencontré vos soldats, ils les ont tués et exposés leurs cadavres comme vous le faites avec nos soldats », La France ne s'est pas arrêtée là seulement, mais elle a fait venir des jeunes hommes de France pour passer le service militaire en Algérie et pour participer à la guerre. Mais cette décision a été rejetée par les parents de ces jeunes hommes, alors le FLN a profité de cette situation à son avantage en distribuant des tracts à ses militaires où il les appelait à ne pas appliquer les recommandations de l'armée française que leur destin est la mort tant qu'ils continuent la guerre d'Algérie. En retour, le FLN remonte le moral de ses soldats en leur rappelant les

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954 – 1958)

victoires remportées et les lourdes pertes infligées à l'ennemi pour les motivées et les encouragées. (Maroufi .2007 : 188)

2-2- Médiatique :

Les médias révolutionnaires ont été l'un des moyens les plus importants de la propagande algérienne pour le FLN, qui est venu avec des résultats immédiats pour convaincre l'opinion internationale en général, et l'Algérie et la France en particulier, à travers les médias écrits et audio, tels que la radio du pays voisins et ami qui ont soutenu la révolution algérienne, ainsi que des publications telles que le journal *La Résistance* et *El Moudjahid*, et bureaux de médias qui ont soutenu la révolution algérienne. Cela a clairement aidé les médias révolutionnaires à la suite de ce qui a été déclaré lors du congrès de la Soummam.

2-2-1- Les commissions de propagande interne :

Le FLN a utilisé des comités dans le domaine des médias parce qu'il vise à diriger la situation nationale et à transmettre tout ce qui est interne à la révolution, et c'est ce qui a été déclaré lors du congrès de La Soummam le 20 août 1956 « Ce congrès est venu avec une décision de s'adresser à l'opinion publique algérienne, qui est l'établissement de comités de propagande à trois niveaux : la région, la zone et le secteur. Leur rôle est d'interpréter et d'analyser les problèmes militaires et politiques à travers la révolution à travers la mise en place de tracts hebdomadaires en français et en anglais» Le FLN l'a distribué aux soldats de la France et s'emploie également à répondre à la propagande française. Les comités écoutaient les médias étrangers à travers Transistor, et parmi ces journaux d'État, dont le journal *Al-Watan* dans la wilaya I en 1955 édité en français, comprend des nouvelles et des réponses à la propagande occidentale et à l'actualité mondiale, le bulletin "*Jabal*" dans la wilaya III, Et 'une guérilla' dans la wilaya VI. Il visait à expliquer et analyser la réalité politique et militaire d'une révolution sur la part du commissaire politique, qui informe ces comités sur l'ensemble du territoire national. (Maroufi .2007 : 92-93)

On trouve également le journal *El-Moujahid*, qui est édité en français puis traduit en arabe de manière irrégulière en raison des circonstances et des possibilités jusqu'au début de 1957. Ses archives ont été détruites lors de la bataille d'Alger en 1957. Lorsque les batailles et les affrontements se multiplient entre l'ALN et l'armée française, le FLN publie un bulletin

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954 – 1958)

dans la wilaya I sous le nom de « Bulletin d'Aurès » et secrètement transféré dans la capitale pour véhiculer des nouvelles des combats et étouffer les allégations de l'ennemi et révéler les événements de la révolution et être un lien entre les différentes régions et leurs dirigeants, après que la France a voulu assiéger la wilaya pour réprimer la révolution, car avant le bulletin « *Al-Jabal* », les moudjahidines ne connaissaient pas les nouvelles des autres régions, sauf par les médias coloniaux, qui falsifiaient les nouvelles et dépréciaient la révolution. Il y avait un autre bulletin circulant dans l'année 1956 qui avait une place importante dans les médias algériens, et voici ce qu'il clarifie. Au mois de juin 1956, « le journal *El-Moujahid* » a été publié du cœur de l'Algérie et dans le même district de la Kasbah, en quelques chiffres tirés sur la machine dactylo, mais en termes de contenu c'est le véritable flambeau qui éclaire le parcours de la presse révolutionnaire en Algérie, d'autant plus que les superviseurs de sa libération ont été parmi les principaux éléments de la direction de la révolution, à savoir le martyr Laarbi Ben M'hidi, Didouche Murad et Abban Ramadan. (Maroufi .2007 : 143)

2-2-2-Les bureaux des médias extérieur :

Le FLN s'appuyait sur des bureaux des médias pour faire de la propagande étrangère, et c'était un moyen efficace d'effectuer un travail diplomatique. Parmi ces bureaux, nous citons :

- *Des bureaux des médias situés en Egypte en 1955.*

- Chez les pays arabes, on retrouve certains d'entre eux qui ont soutenu la révolution, comme Damas, Beyrouth, Oujda, Amman et Tripoli, ainsi que des pays étrangers, comme New York en 1956.

- Pays socialistes (Prague, Moscou, Belgrade).

- L'Amérique latine en 1957, qui a aidé la propagande algérienne du gouvernement provisoire à atteindre ses objectifs.

- En Asie (Jakarta, New Delhi, Karachi) Mai 1956

Malheureusement ce n'est pas tous les pays qui ont accepté de soutenir la cause algérienne, mais le FLN avait mené ses activités médiatiques par l'intermédiaire des ambassades arabes dans ces pays. Parmi les travaux qui ont été réalisés par ces bureaux de médiateur, on le trouve en train de distribuer le journal *El Moujahid*, des brochures et des déclarations officielles en

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954 – 1958)

arabe, en français et en anglais. Il prépare les discours faits à la radio et distribue les nouvelles militaires aux journaux locaux. Il prépare également un bulletin quotidien et le distribue aux journaux et aux ambassades. (الاعلام و مهامه اثناء الثورة. بين جابو : 97)

Le FLN a ouvert un bureau au Caire, et il est considéré comme le premier bureau à la suite des décisions du congrès de la Soummam, qui s'est concentrée sur la propagande à l'extérieur du pays en ouvrant des bureaux des médias, où le FLN a commencé à activer le travail de propagande dans le Caire à travers la radio "*Saout Al Arab*" par Ahmed Tawfiq Al-Madani qui a été membre de la délégation du Front de libération nationale, qui travaille à la radio, contribue à l'écriture et enregistre la nuit, il est situé dans un grand bâtiment au cœur du Caire. On trouve aussi Rabeh Amara, qui a terminé ses études universitaires au Caire et est un membre de la délégation de l'Association des oulémas musulmans algériens dans les universités et instituts égyptiens, depuis l'année 1956 Il a été convoqué par le FLN pour être avec la délégation extérieure, il a reçu des conseils d'Ahmed Tawfiq Al-Madani, alors qu'il travaillait sur l'émission du Maghreb Arabe sous le titre "La délégation du Front de libération nationale s'adresse à vous depuis le Caire ", Rabeh Amara a continué à émettre en arabe jusqu'en 1956. En juillet de la même année, Al-Tayeb Al-Thaalbi est devenu membre du Conseil révolutionnaire et superviseur du Bureau de presse et d'information par décision du congrès de la Soummam, qui a remplacé Tawfiq Al –Madani Après cela, Muhammad Kasuri, qui a terminé ses études à la Faculté d'arabe de l'Université Al-Azhar, s'est également joint, et c'est lui qui a enregistré sur la station de radio "Sawt Al-Arab" en Egypte. Abdel Kader Maachou a également rejoint, mais pour une courte période en arabe.

La participation de nombreux journalistes et personnalités algériennes à la radio francophone, cela s'est manifesté en utilisant la propagande et les médias pour affronter le colonialisme dans sa propre langue, Ceci est l'un des moyens de lutte algérienne anticolonialisme. Le bureau du FLN a connu un développement au début du mois d'août 1957 car la radio était diffusée en arabe le soir à dix heures du soir du Caire pour communiquer les événements de la révolution à l'opinion publique arabe, et l'autre a été diffusée en français à une heure du matin destiné vers l'opinion publique française par l'avocat Muhammad Al-Siddiq ben Yahya et le médecin Dr Ahmed Francis. Puis, dans la deuxième phase, de nombreux militants ont rejoint la station pour présenter des émissions avec la langue française, notamment : L'Avocat Mohamed Hadj Hammou; L'avocat Nafaa Rabbani; Ibrahim Ghaflan et Addah Ben kettates.

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954 – 1958)

On constate que le bureau du FLN situé au Caire a connu un développement remarquable. Parmi les facteurs qui ont contribué à ce développement la supervision de Saad Dahleb qui était membre du FLN au Bureau de la presse et de l'information avec l'aide de Ben Youssef ben Khadda. (الإعلام و مهامه اثناء الثورة. تركي : 197).

2-2-3- La presse :

Parmi les moyens de propagande importants qui ont attirés l'opinion publique locale et internationale, on trouve les médias écrits, qui ont joué un rôle important dans la communication des événements de la révolution utilisés par le FLN et qui ont également été recommandées par le congrès de la Soummam le 20 août 1956.

2-2-3-1- Le journal *Al Basair* :

Le journal *Al Basair* a continué à être publié jusqu'à ce que la révolution éclate et il l'a soutenu et sensibiliser l'opinion public algérienne ou il a dédié un article à la révolution intitulé « La question algérienne est une question de liberté ou de mort. » Il s'agit d'un article d'Abderrahmane Chiban dans lequel il parlait de la mesure dans laquelle le peuple algérien comprenait la réalité du colonialisme et son soutien à la révolution. Quant à son dernier numéro, le 6 avril 1956, qui porte le numéro 361, il déclarait : « *Al Basair*, dans sa neuvième année, entre dans une nouvelle étape de la lutte. Avancer dans ce combat décisif mené par le peuple algérien qui lutte pour briser ses chaînes et retrouver sa liberté et son indépendance. » (سعد الله. ب س : 320)

2-2-3-2- Le journal « *La résistance* » :

Le premier journal que le FLN a lancé pour démarrer son activité médiatique, malgré ses circonstances difficiles, est le "Journal de la Résistance Algérienne" et c'est ce qu'a déclaré le port parole du FLN Aban Remdhan « Ce journal a été publié dans les conditions difficiles et dures que traversait la révolution » c'est-à-dire exactement deux ans après le lendemain du déclenchement de la révolution, c'est-à-dire le jeudi 1er novembre 1956, après le congrès de la Soummam. C'est l'étape critique de la révolution. Il a également déclaré « Ce journal a été lancé par le FLN », et elle a écrit sur la première page « Peuple algérien, l'Armée de libération nationale est votre armée, le Front de libération nationale est votre front et sa victoire est votre victoire » (الإعلام و مهامه اثناء الثورة. لونيبي : 252)

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954 – 1958)

Il parut dans le second numéro du 15 novembre 1956 avec la solidarité internationale et traitait de plusieurs questions. Il était paru en 12 pages accompagné d'un rapport sur les atrocités de la France et reprenait quelques cas dans un télégramme de solidarité à DJAMEL ABD NACER, en relation avec la triple agression brutale contre l'Égypte en 1956 et les décisions du congrès de la Soummam le 20 août 1956. Il traitait également le travail diplomatique et militaire et de la solidarité internationale, et c'est ce qui était indiqué dans le troisième numéro du 3 décembre 1956, 12 pages ont été publiées. Parlant de la participation de Muhammad Yazid aux Nations Unies, ainsi que de quelques faits sur la révolution, de plusieurs batailles comme la bataille de Bochqof le 9 novembre 1956, à laquelle participèrent 18 000 soldats français et 9 avions, Cela a entraîné de nombreuses pertes. Il a également parlé de l'activité du syndicat algérien et de la solidarité de la Tunisie et du Maroc avec la cause algérienne aux Nations Unies, sa première édition fut publiée à Paris et sa deuxième édition à Tétouan, au Maroc, début avril 1956, et sa troisième édition en Tunisie au milieu de 1956. Elle entra clandestinement en Algérie et fut distribuée aux militants. Ce journal *La Résistance* à continue d'apparaître jusqu'au dix neuvième numéro, et en juillet 1957 le CCE avait changé on nom pour devenir *El Moujahid* (الاعلام و مهامه اثناء الثورة بومالي : 53)

Le journal *El Moudjahid* était une arme mortelle avec laquelle le FLN a fait face au colonialisme français, il a donc communiqué tous les événements de la révolution, y compris ses activités politiques, militaires et diplomatiques, par sa publication à d'autres pays. Il a été distribué dans toutes les capitales du monde et envoyé par voie terrestre et aérienne à un grand nombre de personnalités et d'organismes politiques et culturels dans le monde entier : en Australie, en Asie, en Amérique du Sud et du Nord, en Europe et en Afrique. Ce journal a travaillé sur la propagande pour gagner l'opinion publique. Le FLN a profité de la présence d'étudiants algériens prêts à rejoindre les rangs du front, elle a donc lancé un appel aux étudiants universitaires pour faire la grève pour rejoindre les moudjahidines dans les Djebels, comme elle a appelé les écoles secondaires pour rejoindre la grève des étudiants le 19 mai 1956.

Le journal s'est intéressé à la rédaction d'articles diplomatiques pour éclairer l'opinion publique arabe et internationale sur l'ampleur de la force de travail effectuée par le FLN, elle a écrit un article expliquant ce qui suit « La cause algérien est entré dans la liste de la Ligue mondiale des syndicats libres. » elle a parlé sur les relations extérieures de la révolution, car la cause algérienne a atteint les Nations Unies quatre fois.(المجاهد. 05: 2007.)

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954 – 1958)

Après le congrès de la Soummam d'août 1956 et la réorganisation des structures de la révolution algérienne, les services de presse et d'information des wilayas publient irrégulièrement des journaux à usage interne et des feuilles destinées à la mobilisation des masses locales: *L'Echo du Titteri* et *le Bulletin intérieur* (Zone autonome d'Alger, 1957); *La Vérité*, *Bulletin de nouvelles des combattants*, *La voix du Moudjahid*, *La voix de la montagne* et *Renaissance algérienne* (wilaya III, 1958-1959); *Guérilla et Révolution algérienne* (wilaya IV, 1957); *Avenir*, *Combat*, *Lettre d'Algérie*, *Échos militaires de la wilaya d'Oran*, (wilaya V, 1958). (ATTOUMI .SD : 169)

2-2-3-3- Les journaux qui ont soutenu la cause algérienne :

Le FLN a trouvé un grand soutien de la part des journaux des pays amis et voisins qui ont cherché à communiquer la cause algérienne aux grandes instances internationales pour lui donner une légitimité et aider le FLN dans sa lutte contre le colonialisme.

On retrouve les journaux égyptiens, les plus présents sur la scène arabe et internationale, aidant la révolution, et parmi ses journaux qui ont aidé à la propagande du FLN, le journal *Al-Ahram* du 2 novembre 1954, où le journal expliquait la situation en Algérie, des batailles et des affrontements, car il a contribué à exposer la politique française avec laquelle elle a fait face à la révolution, par exemple : « 30 bombes ont été lancées et allumées Incendies dans la région de Constantine, la France envoie des renforts de gardes et de soldats détachés pour faire face à la situation ». Il a également adopté la révolution algérienne, où il a exigé la poursuite de la lutte armée et que le peuple s'engage pour rester aux côtés du FLN, et il s'est également occupé de l'aspect diplomatique de la révolution pour les pays arabes et afro-asiatiques. On trouve également que le journal *Al-Jumhuriya* l'a également soutenu lors de la présentation de la cause algérienne aux Nations Unies en 1955. Il a présenté la position du Maghreb arabe (202-201 : 1988. لميش)

Le journal "*Al-Musawir*" Egyptien, avec le titre "J'étais avec les révolutionnaires" parlant de la lutte que le peuple algérien a présenté pour son indépendance et sa liberté de la part de monsieur Hussein Alham, qui a photographié les diverses batailles, ce journal a fortement soutenu la révolution en distribuant ce journal sur de nombreux pays arabes, le journal "*Al-Baath*" intitulé "Le rôle de la bataille d'Algérie dans la lutte nationale et humanitaire", par définissant que le problème de l'Algérie avec la France est plus grand que

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954 – 1958)

son problème avec l'Indochine, parce que l'indépendance de l'Algérie est comme l'indépendance du monde.

La revue "*les infos de l'heur*" écrit également en faveur de la cause algérienne à propos de la grève, et en protestation contre l'arrestation des leaders de la révolution le 22 octobre 1956 au Maroc par les service de sécurité française, sous le titre "L'Union de la passion à mi-chemin du but." (الإعلام و مهامه اثناء الثورة. سيدي موسى: 307)

Des pays frères et amis ont aidés le FLN dans sa lutte anticolonialiste et dans sa propagande. Depuis le déclenchement de la révolution, la Tunisie n'a pas tardé à apporter son aide en écrivant des articles. L'une des pages les plus célèbres du journal tunisien "*l'action*" publié en 1956, un journaliste qui a vécu les événements de la révolution et il a parlé de l'organisation serrée de la révolution et photographié les acquis de la révolution algérienne et la destruction du colonialisme, intitulé "J'étais avec les révolutionnaires". (Maroufi .2007 247)

2-2-4- La Radio :

Il est clair que pour les algériens, la radio n'est pas très connu au 19 siècle comme les autres pays, mais le FLN s'est appuyé sur cet outil qui est considéré comme l'un des médias qui ont bouleversé le nouveau monde, il représente l'organe vital auquel le FLN s'est basé pour faire propager son idée d'indépendance. D'un autre côté, le front vise à gagner le soutien des pays puissants et d'avoir leur appui au sein des grandes instances internationales comme l'ONU. Le FLN a créé des stations radio en l'Algérie pour superviser la révolution et il a pu avoir des petites émissions dans les radios des pays voisins comme la Tunisie et l'Egypte.

2-2-4-1- Radio voix de l'Algérie au Caire :

On peut dire que le chef du nationalisme arabe a participé à notre révolution, à travers laquelle il a communiqué au monde arabe et au monde les actions répressives que la France a utilisées contre le peuple algérien, et travailler à discréditer la propagande française dans le monde, et cela est évident dans la résistance de Djamel Abd Nacer contre la monarchie en Égypte en créant une radio arabe militante appelée "La Voix des Arabes", appelant au nationalisme arabe et à la lutte arabe pour la liberté et l'indépendance avec l'aide des officiers égyptiens libres. Cette radio était considérée comme l'une des premières radios qui

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954 – 1958)

soutenaient la révolution ou elle a consacré une émission spécifique à périodes fixes à la diffusion de l'actualité de la révolution algérienne. Cette radio a travaillé dur pour délivrer la voix de l'Algérie dans le monde arabe, car le FLN s'est appuyé sur elle, et le nom de l'émission a changé plusieurs fois jusqu'à ce qu'il s'arrête sous le nom de "La voix de la République algérienne".

Cette radio a été présente lors du déclenchement de la révolution algérienne, elle a soutenu la cause auquel le FLN s'est engagé à travers Avec des chansons engagées, des hymnes nationaux, des commentaires politiques et des hadiths religieux appelant au *djihad* pour l'indépendance, cette radio a contribué à la participation de personnalités algériennes résidant au Caire, comme Muhammad Al-Bachir Al-Ibrahimi, par des appels à rejoindre les rangs de la révolution, et le premier commentaire de la radio était intitulé " La révolution s'éclate en Algérie" qui déclare« Le mouvement des divisions armées algériennes s'est joint pour soutenir le front qui combat l'impérialisme français dans toute l'Afrique du Nord».De nombreux messages de personnalités algériennes justement dans cette séance ont été intitulés "Bourkan Al Maghrib" diffusés après dix heures par de hauts responsables des médias algériens. Parmi eux, Muhammad Abou Fotouh, Mohammed Arouk, Amin Bessiouni, ces deux derniers ont rédigé des commentaires politiques, en plus de la participation de la délégation extérieure du FLN, comme Ahmed Tawfiq al-Madani et l'avocat Abd al-Rahman Kiouan, émettaient en arabe et en français. La délégation était en contact étroit avec le FLN et pour apporter des informations sur la révolution algérienne pour réaliser cette émission spéciale. En 1956, M. Turki Rabeah Amara a commencé à émettre lui-même, et en juillet, Al-Tayyib Al-Thaalbi a commencé à émettre à la place d'Ahmed Tawfiq Al-Madani. Après cela, Amara et Muhammad Kasuri ont délibéré sur la rédaction du hadith quotidien de Sawt Al - arabe En septembre 1957, Abdel kader ben kaci enregistre seul jusqu'au 5 juillet 1962. (بكار. :2010) 51

2-2-4-2- Radio Voix de l'Algérie depuis la Tunisie :

Les pays frères ont soutenu la révolution algérienne de toutes les manières possibles, notamment en transmettant les événements de la révolution algérienne à l'opinion publique locale et internationale. Parmi ces pays qui ont soutenu la révolution, on trouve la Tunisie, où la radio tunisienne a eu une grande importance à travers la voix de l'animateur Issa Massoudi, qui s'est distinguait par sa voix du reste des diffuseurs des autres pays, à travers les ondes de

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954 – 1958)

la radio algérienne. Sa voix a permis de recruter des milliers de jeunes algériens dans les rangs du FLN. Malgré la courte période qu'il présente, pas plus de 30 secondes, il apporte des informations militaires pendant la révolution, en plus des commentaires politiques. Parmi ceux qui présentent la radio sont : Massoud Massoudi, Mohamed Bouzidi, Lamine Bechichi, Larbi Saadouni, Serge Michel¹ pour les commentaires politiques en français. (الإعلام و مهامه اثناء الثورة. نور : 210)

Elle avait une émission spéciale intitulée "Voici la voix de l'Algérie voisine " enregistrée en arabe, traitant l'actualité militaire et des commentaires politiques, diffusée trois fois par semaine pendant une demi-heure, et elle s'est arrêtée immédiatement après la parution du journal "El-Moudjahid". (بكار : 2010 : 53)

2-2-4-3- La radio algérienne secret :

Entraîné la nécessité de créer une radio privée indépendante, c'est pourquoi le 16 décembre 1956, une station de radio appelée "Radio d'Algérie libre"² a été créée à travers les décisions des dirigeants du congrès de la Soummam le 20 août 1956. Au début, elle était mobile pour que la France ne la dénonce pas et ne l'élimine pas, puis la radio s'est installée lorsqu'elle a été transmise au Maroc à Nador pour continuer son influence sur l'opinion publique nationale et internationale sur les événements de la révolution. Les faits de la révolution, contrairement à la fausse propagande de l'ennemi. Cette station de radio était un gros camion transportant un émetteur de 400 watts, un enregistreur de son, un microphone, un mélangeur de musique avec le son, deux poteaux pour l'antenne et un générateur, et ses programmes étaient diffusés en direct. Elle émettait autrefois deux heures par jour sur ondes courtes en arabe, kabyle et français, mais elle ne pouvait pas continuer pour des raisons techniques. Ces mots ont été répétés chaque jour à son ouverture « Ici, Radio Algérie Libre qui lutte, la voix du FLN s'adresse à vous depuis le cœur de l'Algérie ». Ses programmes se distinguaient par la diffusion de l'actualité militaire et politique réalisée par le FLN. Boussouf était parmi les rédacteurs et diffuseurs. Si Mimoun était nommé et à ses côtés : Okba, Abdel

¹-Serge Michel : Est un journaliste et romancier libertaire français anti-colonialiste. Membre du FLN, écrivain et dessinateur pour le quotidien clandestin de la révolution algérienne "le Moudjahid", il rejoint la radio " la voix d'Algérie " installée à Tunis. Né le 22 juillet 1922 à Saint-Denis, il a battu pour l'Algérie indépendante par ses propres moyens, mort le 24 juin 1997 à Chevilly.

²-La Radio d'Algérie libre : Ou bien la voix de l'Algérie libre et combattante (Sawt Al Djazair el Hourra el Moukafih) est une radio secret algérienne issue des décisions du congrès de la Soummam le 20 août 1956, elle a été mise en place officiellement le 16 décembre 1956, c'est une radio mobile qui se déplace pour que la France ne la découvre pas. (ATTOUMI : 2011)

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954 – 1958)

Madjid Meziane, Jugurtha. L'émission a également été ouverte en français par Maachou Abdel Kader, Abdel Madjid Meziane Mokran Mohammed et Taouti Ahmed dit Si Chaaban, puis traduire cette ouverture. Jugurtha a été chargé d'écrire et de lire en français.

La radio algérienne représente une menace pour la France et donne un coude de pouce et d'avance pour la révolution raison pour laquelle sa mission était difficile et secrète car il était constamment en mouvement, c'est pourquoi il fut tenté de la bombarder trois fois en avril 1957 et la deuxième tentative en juillet 1957, mais il échoua, ainsi que la troisième tentative, qui conduit à son arrêt en septembre 1957. (بكار. 2010 : 60)

On trouve aussi la radio intitulé "La voix de l'Algérie libre", animée depuis le PC de la wilaya III en Kabylie, son travail consiste à donner des informations sur la révolution en générale comme des bilans de l'ALN et informer les combattants de l'ALN sur les différents activités menées par cette dernière, le développement de la politique extérieure du FLN et elle est suivie quotidiennement par la population. (ATTOUMI .SD : 166)

2-2-4-4- Les médias visuels :

Le FLN a utilisé les médias visuels pour définir la lutte du peuple algérien de toutes sortes.

Djamal Al-Chanderli¹ faisait partie de ceux qui valorisaient ce secteur (le cinéma) et le considéraient comme plus fort que le travail du fusil dans la lutte contre l'ennemi. Djamal était dans les rangs du *djihad* depuis 1956, et sa préoccupation était ce secteur, il a donc pu l'utiliser pour gagner l'opinion publique avec l'aide de deux experts français, Gautier et Clément, puis il a réalisé des bandes documentaires. Le premier tournage a eu lieu en 1956 au cœur des montagnes pour montrer la lutte sanglante des Algériens contre la répression de l'ennemi. Ceci afin de s'attirer la sympathie de l'opinion publique mondiale, et en 1957 la direction du FLN appela les personnes présentes en Tunisie à établir et donner de l'importance à la création d'un groupe spécial pour la photographie, Puis ils ont réalisé quatre documentaires qui ont attiré l'opinion publique mondiale en les diffusant par la télévision des pays socialistes avec l'aide d'un réalisateur français après avoir rejoint les rangs

¹-Djamal al Chanderli : Est un militant du FLN , un journaliste photographe étudiant en France qui a choisi de mettre ses services à la disposition du GPRA, et contribué à la réalisation de nombreux films sur la révolution algérienne. Il à rejoint le maquis en 1956 pour filmer les premières images de la résistance. (بكار : 2010)

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954 – 1958)

du FLN. Il y a eu des films à succès qui ont travaillé pour présenter la cause algérienne, parmi eux :

- L'attaque des mines d'Al-Wanza
- Infirmières de l'ALN
- L'Algérie est en feu
- Saqiat Sidi Youssef (بكار. 2010 : 139.137)

Dans une interview accordée au journal *El Moudjahid*, les deux grands artistes algériens Mustapha Kateb et Abdelhalim Raïs expliquent parfaitement le rôle du théâtre patriotique dans la dénonciation du régime colonial et la sensibilisation de l'opinion internationale à la cause algérienne : « Le théâtre est notre forme de lutte. Le théâtre est engagé. Il est au cœur de la révolution. Nous sommes le théâtre d'un peuple en guerre. Il est normal, pour nous artistes, de raisonner et d'agir comme des militants. Dans cette phase de lutte, notre théâtre réaliste doit être un théâtre FLN. Nous traduisons la réalité du peuple algérien ». C'est en effet le 24 mai 1958 que la Troupe Artistique Algérienne s'est manifestée pour la première fois en public, à Tunis en jouant la pièce théâtrale intitulée *Vers la lumière*. La Troupe Artistique Algérienne organise des tournées de spectacle à travers la Tunisie, la Libye, la Yougoslavie, la Chine, l'URSS. Elle y présente le folklore, la musique algérienne et de nombreuses pièces théâtrales comme *Les enfants de la Casbah*, *Le sang des Libres*, *les Immortels*, *Le dernier gommier* et *Montserrat*. (AOUIMEUR. 2007. : 04)

2-2-5- La chanson patriotique :

Dans la société traditionnelle algérienne, le verbe l'emporte sur l'écrit. La parole est certainement indispensable pour sensibiliser la masse des algériens et les inciter à soutenir le combat du FLN. Il n'est pas question de grands discours mais seulement de paroles simples à comprendre et faciles à retenir. La chanson composée avec de la musique traditionnelle joue une partie de ce rôle. Les artistes algériens participent à la guerre avec leurs instruments de musique et leurs voix. Le verbe, la guitare et la flûte appuient le fusil et le sabre. Krim Belkacem disait ainsi au chanteur Moh- Saïd Oubelaïd qui vient de s'engager dans l'ALN : « Tu peux être plus utile pour la Révolution avec ta guitare. Toi, ta place est dans l'art, et ton combat c'est avec le verbe. »

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954 – 1958)

En mai 1955, Abbane Ramdane et trois militants du FLN se réunissent chez Rebbah Lakhdar. Ils décident de contacter les poètes algériens pour composer un hymne national. Rebbah Lakhdar et Benyoucef Ben Khedda rencontrent Moufdi Zakaria et lui proposent de leur soumettre un poème. Dans une mise au point au journal *El Watan*, le fils de Rebbah donne une autre version en affirmant que c'est son père qui a rencontré seul et par hasard Moufdi Zakaria sans aucune consigne précise du FLN. Le lendemain, Zakaria propose à la direction de FLN un poème. Un des coureurs de l'équipe d'El Mouloudia rapporte discrètement le texte en Tunisie pour l'introduire dans une composition musicale. L'enregistrement final est fait chez Zakaria à El Kouba à Alger avec un matériel d'enregistrement de Radio d'Alger procuré par le comédien Mohamed Touri. Une délégation des pays arabes, rendant visite à cheikh Bachir El Ibrahimy porte avec elle les disques au Caire pour qu'ils soient transmis quotidiennement par la Voix de l'Algérie combattante. L'hymne national "Quassamen" et d'autres chants patriotiques sont largement diffusés par les radios arabes et les organisations satellites du FLN. (AOUIMEUR .2007 : 05)

2-3-La politique et la diplomatie du FLN durant la guerre de libération nationale :

Le FLN s'intéressait au travail diplomatique car il était certain que le succès de la révolution passerait par un travail de propagande, qui est l'une des armes de guerre qui se distingue par sa forte crédibilité vis-à-vis de l'activité militaire, puisqu'elle combattait à l'extérieur du pays avec l'établissement des relations avec divers pays du monde, qu'ils soient arabes ou occidentaux, pour activer le travail et gagner l'opinion publique mondiale et par conséquent, les pays du monde entier.

Le journal *El-Moujahid* a écrit un article sur les personnages historiques qui se sont rencontrés lors de la conférence du mouvement des non-alignés, à savoir Tito, Nehru et Nasser du 18 au 20 juillet 1956, où ils ont parlé de la question algérienne et lui ont accordé une grande attention. Avec cette reconnaissance, il a obtenu un succès diplomatique pour la Révolution algérienne et le FLN, tout en attirant l'opinion publique internationale, comme l'affirme le journal dans un article intitulé « La cause algérienne a entrée dans la liste de la Ligue mondiale des syndicats libres ». (المجاهد. 2007 : 4.5)

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954 – 1958)

Le FLN a utilisé tous les moyens pour gagner la sympathie de personnalités influentes sur la scène internationale, y compris celles qui ont directement contribué à la mise en place de mouvements de libération dans leur pays. Comme il fait un étudiant algérien en France qui a sensibilisé un militant du Parti socialiste, alors qu'il était soigné dans le nord de la France en 1956. Ce dernier l'a influencé, après il a enquêté sur la vie quotidienne des Algériens dans les camps de réfugiés et écrit des articles dans plusieurs journaux du parti, tels que le Journal *Al-Tahrir* du Parti Socialiste, ainsi que le FLN a gagné le soutien des pays du tiers-monde et le bloc afro-asiatique sur la scène internationale, comme le Nigéria qui la soutenue lors de la Conférence mondiale des étudiants en 1957, à laquelle participait une délégation de l'Union des étudiants algériens. (277 : 2018-2017. ايدو)

Après la participation de l'Union générale des travailleurs musulmans algériens (UGTMA) à la Confédération mondiale des syndicats libres au cinquième congrès mondiale de l'organisation tenue à Tunis du 5 au 13 juillet 1957, le journal *El Moudjahid* consacre un article intitulé la colonisation occidentale, où le congrès a abouti à des décisions finales expliquant que le problème de l'Algérie doit être résolu par la négociation et non par la force et que les parties doivent cesser le feu. Le FLN a gagné un autre point important c'est que les pays occidentaux ont acceptés pour ouvrir des bureaux sur leurs territoires pour obtenir la reconnaissance ; comme l'ouverture d'un bureau dans la ville de "Frankfort" en République Fédérale d'Allemagne par des étudiants algériens afin d'encadrer ces bureaux. A partir de 1957 il devint pour le FLN de nombreux bureaux en Europe. En plus d'ouvrir un bureau à Londres, nommé à sa tête Muhammad Clou et Teyeb Boulahrouf, puis Muhammad Abd al-Wahhab en Suisse et Muhammad Amziane, Ait Ahcen sur Rome et le Danemark, la Suède, la Norvège et la Finlande, Quant au reste des régions, elles étaient sous la responsabilité directe de la Fédération du FLN en France. L'activité de ces bureaux était un travail de propagande et de mise en relation avec les politiques, les organisations syndicales, étudiantes et humanitaires pour faire connaître la cause algérienne. (119 : 2017-2018. ايدو)

Le FLN s'est également appuyé sur les congrès internationaux pour débattre la cause algérienne et pour gagner plus de voix qui soutiennent la révolution algérienne. Lors du congrès d'Athènes en 1957, tous les pays participants ont exprimé leur rejet du colonialisme, et la délégation du FLN y a participé avec Ahmed Francis, Ibn Kettat, Kiouan et Ghafir. Le congrès a reconnu le FLN, pas comme la France et la Grande-Bretagne qui n'ont pas reconnu le FLN comme étant le représentant légitime de la révolution, mais le congrès a clairement

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954 – 1958)

reconnu le problème de l'Algérie. Il a affirmé le droit de son peuple à l'autodétermination et à son indépendance. C'est ce qu'affirme un article du journal El-Moujahid, "Congrès anticoloniale à Athènes". (المجاهد. 05 : 2007)

La délégation du FLN se multiplié les efforts et essaie de participé aux maximum des congrès internationaux. L'année 1957 marque la participation du FLN au congrès des Syndicats du Maghreb à Tanger les 22-21-20 octobre 1957, pour stopper la répression que la France exerce sur ces pays et encourager l'indépendance de l'Algérie. Elle a aussi participé au congrès des juristes Asiatiques à Damas du 7 au 11 novembre 1957, où la délégation algérienne a présenté un rapport sur la situation militaire et politique et sur la politique répressive de la France qu'elle y pratiquait, ainsi qu'une bande vidéo dans les montagnes rebelles d'Algérie. Les conférenciers ont vu que la seule solution pour l'Algérie est son indépendance. Le FLN a également participé au "Cinquième congrès des syndicats" en Tunisie en 1957 et au congrès des socialiste internationale tenue dans la capitale de l'Autriche la même année, où l'Algérie a exigé la reconnaissance du droit du peuple algérien et l'autodétermination. (سعيد. 98 :2002-2001)

2-3-1- Le congrès des pays de colombos 1954 :

Ce congrès a été organisé afin de discuter la fin de la guerre entre la France et le Vietnam le 5 avril 1954, qui a abouti à la décision de tenir le premier congrès afro-asiatique à Bandung (Indonésie), du 18 au 24 avril 1955, pour défendre la cause des pays colonisés. La délégation algérienne a pu obtenir des deux congrès la promesse de participer à la délégation maghrébine. (سعيد. 52 :2002-2001)

2-3-2- Le congrès de Bandung 1955 :

Ce congrès est considérée comme historique par rapport à la propagande algérienne, source de succès et d'un travail de solidarité et de propagande mondiale à travers lequel elle a réussi à gagner l'opinion publique mondiale, qui a vu 600 délégués représentant 29 pays, dont certains étaient indépendants et d'autres n'ont pas gagné leur libération, où tous les pays du tiers monde d'Afrique et d'Asie se sont réunis dans ce congrès. Ce qui a réduit l'amertume du colonialisme. Ces pays avaient des prépositions sur la question algérienne grâce au travail de propagande du FLN à l'étranger. Le FLN a trouvé l'aide de nombreuses personnalités éminentes telles que le président égyptien Djamel abde Nacer, l'indien Nehru et l'indonésien

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954 – 1958)

Sukarno. Nacer a déclaré, lors son discours du congrès de Bandung en avril 1955, que : « Je vous priés de me permettre d'exprimer notre profonde gratitude pour le plein soutien que les questions des peuples d'Afrique du Nord de la part des membres du groupe asiatique et africain aux Nations Unies, ce soutien qui a été la source de renouveau moral et d'inspiration pour les peuples de Tunisie, l'Algérie et de Maroc dans leur lutte pour la liberté et l'indépendance.(Maroufi .2007 : 200)

La délégation du FLN qui a participé au congrès de Bandung de 1955 présidée par Hocine Ait Ahmed et Mohammed Yazid où ils insistant puis ils décidèrent de mentionner la question algérienne dans le communiqué finale avec le même titre de la délégation marocaine et tunisienne en décembre. Et à chaque fois qu'ils ont expliqués les objectifs du FLN, qui se représente dans l'autodétermination, ils ont pu les convaincre de la nécessité de poser la cause algérienne à côté de celle tunisienne et marocaine, en plus du soutien des pays arabes, dont l'insistance est devenue la cause de l'attention des pays asiatiques participant à la conférence. En expliquant la situation de l'Algérie, la délégation a exposé la politique de coloniale et a souligné qu'elle resterait dans sa lutte jusqu'à ce que sa liberté soit rétablie. Elle a également demandé aux conférenciers de soutenir la cause algérienne aux Nations Unies. D'après cette intervention, le président Sukarno et Nahru ont acceptés de soutenir la cause algérienne à côté de la cause marocaine et tunisienne et par conséquent, ils ont demandés une aide militaire pur l'Algérie. (AOUIEUR .2007 :06)

A l'occasion de la Conférence afro-asiatique tenue à Bandoeng, capitale indonésienne du 18 au 24 avril 1955 , les trois délégations l'Algérie et le Maroc ainsi que la Tunisie ont présentés un texte ou ils sollicitent l'adoption d'une résolution pour l'affaire Algéro-français, et les conférenciers ont soulignes les droits du peuple algérien à l'autodétermination et à l'indépendance; et ils demandent instamment au Gouvernement français de donner à une telle question une solution pacifique et immédiate. et de demander aux participants d'être aux aspirations du peuple algérien, et ils ont déclarer ceci : « Le droit des pays nord africains à l'autodétermination et l'indépendance et demandent une solution pacifique immédiate». (OUTMANI .2021: 122)

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954 – 1958)

2-3-3- Le congrès Nations Unies 1954 :

La délégation extérieure du FLN était composée de Muhammad Khidar, Ahmed Ben Bella, Hocine Ait Ahmed, et leur mission était de faire connaître la révolution algérienne sur le plan extérieur. Avant le déclenchement de la révolution, ils ont contacté le président Nacer, et ce dernier leur a promis de les soutenir. Il a demandé au roi saoudien le 18 juillet 1954 de recueillir un discours avec le bloc arabo-asiatique pour mettre la cause algérienne à l'ordre du jour de l'ONU lors de sa neuvième session, mais il a été écarté car la présentation de la question algérienne gênait la cause tunisienne et marocaine. Mais la délégation extérieure du FLN n'abandonna pas. Le 5 septembre 1954, il envoya un mémorandum à la Ligue des États arabes pour prendre une décision sur la cause algérienne, et l'affaire fut de nouveau soumise aux Nations Unies. Dans la déclaration du 1er novembre, l'internationalisation de la question algérienne et l'élimination de "l'Algérie française" sont venues, alors que le FLN affirmait que le dossier algérien est une affaire qui concerne seuls les algériens. Le ministre égyptien des Affaires étrangères a appelé les Arabes lors de la réunion à la Ligue arabe à soutenir la révolution algérienne et a cherché à obtenir le soutien des pays participant au congrès de Bandung en présence de la délégation algérienne, et a également travaillé pour faire arrêter le mouvement national algérien (MNA) de Messali Hadj en y envoyant une délégation pour assister à ce congrès. Après que le FLN ait réussi au niveau international à persuader les membres du congrès de Bandung en avril 1955 de publier une liste stipulant le droit des peuples : algérien, tunisien et marocain à l'autodétermination. Ce dernier soumit un mémorandum au Secrétaire général des Nations Unies le 26 juillet 1955 pour inscrire la question algérienne à l'ordre du jour de la dixième session. Un mois plus tard, Mohammed Khider envoya un mémorandum aux Nations Unies pour accélérer l'étude du dossier algérien pour mettre fin à la brutalité du colonialisme français en Algérie. (سعيد. 2002-2001 : 57-36)

Le FLN été harcelé lors de la conférence par la politique de tromperie menée par la France, qui a conduit à persuader les pays latino-américains de sympathiser avec la France et de refuser de soutenir la cause algérienne, ainsi que l'objection de Benno, le ministre des Affaires étrangères de la France et le chef de la délégation, pour le mettre à l'ordre du jour. C'est ce que la France a déclaré pour dissimuler son objection en disant :

«Les affaires d'Algérie sont la détermination interne du sultan de France... et que tout ce que la France fait en Algérie est au cœur de son exercice d'un droit naturel de sa souveraineté

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954 – 1958)

d'avant-garde sur son établissement (l'Algérie), qui est la préservation du système dont les rangs ont dérangé les compatriotes rebelles, alors qu'ils cherchaient à promouvoir que depuis l'année 1834 l'Algérie est une partie inséparable de la patrie française, mais cette déclaration est venue dans l'intervention de l'Union soviétique, du Pakistan, de la Thaïlande, de l'Irak et de l'Inde, et ils ont confirmé que ce qui se passe en Algérie depuis le déclenchement de la guerre d'indépendance en Algérie est une guerre sanglante» (Maroufi .2007 : 219)

De nombreux pays ont opposées à l'internationalisation de la cause algérienne à l'ONU. La Grande-Bretagne, l'Irlande du Nord et les États-Unis d'Amérique La Nouvelle-Zélande ont soutenu la France et que l'Algérie fait partie de la France, ce qui a conduit le Comité d'orientation des Nations Unies à ne pas inclure la question car elle menace la France. Ce qui a soulevé la discussion, notamment dans le problème du colonialisme et non de l'ingérence dans les affaires des États membres, ce qui conduisit à l'enregistrement de la question le 30 septembre 1955. Elle fut approuvée par 28 voix contre 27, cinq membres s'abstenant de voter. Après cela, la France a immédiatement annoncé son retrait de l'ONU parce que c'était une victoire pour les peuples de la révolution algérienne. Après que les auteurs du projet de résolution aient voulu exclure la question de l'ordre du jour car elle ne relève pas de la compétence de l'Organisation mondiale. (AOUIEUR. 2007 :11)

En 1956, la délégation extérieure au Caire lance des campagnes de propagande qui trompent la propagande française et gagnent l'opinion publique malgré l'ajournement de l'affaire. Elle envoie également ses délégations en Asie et en Amérique latine pour introduire le dossier algérien. Certains pays avec l'aide des ambassades arabes pour la onzième session. Ait Ahmed a envoyé un télégramme à New York expliquant les massacres de mai 1945. Cela a conduit la France à mettre à l'ordre du jour une plainte contre l'Égypte. Aidant militairement les *moudjahidines*, avec la preuve qu'elle avait arrêté un navire chargé d'armes en direction de Tlemcen, ils ont décidé, après étude, d'inscrire la plainte à l'ordre du jour. Lors de la onzième session, la France a rejeté toutes les offres de discussion, car elle affirmait qu'il n'y avait pas de négociateur officiel pour l'Algérie, mais les interventions de la Syrie et du bloc afro-asiatique sur la nécessité de reconnaître l'autodétermination des Algériens prétendaient que cela a été fait par le biais de négociations avec le Front de libération nationale, et si le contraire se produisait, cela menacerait la sécurité mondiale. (Maroufi .2007 :221)

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954 – 1958)

En 1957, le journal *la Résistance* a joué un rôle majeur dans la pénétration du mur médiatique français, dans son 34^{ème} numéro en juillet 1957 sous le titre "Résistance Algérienne " Une Voix Audible" il fut publié «64 pays d'Afrique, d'Asie, d'Amérique, d'Europe et du Moyen-Orient reçoivent le journal de la Résistance et entendent la voix de la révolution algérienne, c'est-à-dire la douzième session Le FLN a poursuivi sa propagande dans différentes capitales du monde pour introduire la cause algérienne Pour rallier le plus possible les suffrages lorsqu'ils seront à nouveau présentés aux Nations Unies afin d'informer l'opinion publique sur la poursuite et de plus en plus dangereuse répression du colonialisme français. (قدور. ب. س: 72-73)

2-3-4- Conférence de solidarité afro-asiatique du Caire (décembre 1957- janvier 1958) :

L'Algérie est représentée par Mohammed Lamine Debaghine. La résolution finale proclame " l'indépendance algérienne, l'ouverture de négociations entre le gouvernement français et le FLN, la libération des détenus, prévoyait aussi un plan d'action précis pour matérialiser l'aide afro-asiatique à l'Algérie. Cette Conférence déclare le 30 mars journée mondiale de l'Algérie combattante. Des manifestations de solidarité avec l'Algérie sont organisées à travers de nombreux pays africains et asiatiques. (AOUIMEUR. 2007: 07)

2-4- La guerre psychologique du FLN durant les quatre premières années :

Le FLN a fait appel à un type de lutte qui est très connu par rapport à ses résultats efficace et qui a été utilisé aussi par les services secrets Français au début de la guerre de libération qui est la guerre psychologique. Le FLN a utilisé une arme mortelle qui pourrait arrêter la campagne féroce menée par la France en utilisant la guerre psychologique sur le peuple algérien afin de le gagner à ses côtés et de s'assurer qu'il protégerait sa révolution et resterait fidèle à ses principes.

Dans un article publié par le journal *El-Moujahid* en France «Tan dis que la révolution algérienne progresse à pas géant la France continue d'intoxiquer son opinion publique». Cela signifie que le FLN connaît bien les méthodes de guerre psychologique de la part de l'ennemi et l'ampleur de l'empoisonnement de l'opinion publique par les responsables français qui font les remueurs que l'Armée de libération nationale est dans un état de fatigue et d'ennui, et donc

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954 – 1958)

sa défaite est proche, mais après des mois et des années. Et le Front s'est rendu compte que ce n'était qu'une vieille propagande que les gouvernements font pour maintenir le moral de leur armée, mais à la fin ces gouvernements annoncent qu'ils négocient, alors il devient clair que qui souffre réellement est fatigué et ennuyé. (ايڤو. 2018-2017 : 109)

Parmi les méthodes utilisées par le FLN figurait le bon traitement des prisonniers français par les soldats de l'ALN sans recours à la torture, ce qui est expliqué dans un article intitulé « Les valeurs morales de l'Armée de libération nationale », et cela a été confirmé par un journaliste français qui était avec les *moudjahidines* en 1956 « J'ai constaté lors de mon séjour dans les régions que j'ai visitées que les soldats de l'ALN respectent les lois de la guerre ». (المجاهد. 2007 : 10)

2-4-1- La propagande de l'ALN dans les réunions populaires :

La propagande orale fut nécessairement fort utilisée par l'ALN- FLN pour entraîner des populations faiblement alphabétisées, pour les civiles elle était diffusée au cours des réunions par des officiers politique qui sont chargées de donner a la population une éducation révolutionnaire" qui vise à célébrer l'unité des algériens et maghrébine, « Les algériens appartiennent à la même race arabo-berbère reste pure race qu'elle a refusé de se mélanger aux envahisseurs romains, byzantin, français ... », on trouve aussi « nous sommes tous unies dans une seul main. Du Maroc à la Tunisie on s'est reconnu tous des frères sans discussions » comme preuve de l'unification des populations nord-africain.

Les réunions populaire déduction politique servaient aussi à mettre en garde le peuple contre la propagande française : il ne devait ni lire un tract de l'ennemi, ni d'écouter un discours des officiers français, l'ALN a fait appel aux étudiants intellectuels pour faire des formations sur les réunions politiques pour qu'ils font face à la propagande française et de mettre fin a la guerre psychologique mener pas les officiers français et beaucoup d'entre eux sont devenu des cadres politiques par la suite. Parmi leurs missions, on trouve l'éducation religieuse fait au *djounouds* et des civils et tous les soldats doivent savoir qu'ils combattaient dans la voie de dieu et chacune de leurs prières quotidiennes répétaient l'invocation « Que dieu rende victorieux les moudjahidin ». (AGERON .2001 : 223) .

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954 – 1958)

2-4-2- La rumeur (une arme de la guerre psychologique) :

Parmi les méthodes utiles par la guerre psychologique on trouve les rumeurs qui visent à regagner la population emportés par les services secrets français dans le cadre de la guerre psychologique, par exemples : le conseil de la wilaya 4 ordonnait en juin 1958 de « lancer une campagne de rumeurs chuchotées» sous les thèmes suivants : « l'ennemie empoisonne les denrées qu'il distribue», « les regroupement de populations sont fait dans le bute de faciliter l'extermination » pour détruire tous le travail fait par les spécialistes français dans le cadre de la guerre psychologique.

2-4-3- Appels et directives des wilayas aux populations algériennes musulmanes :

Les responsables de la propagande dans les wilayas s'adressaient aussi à leurs compatriotes civils, distribué des tracts dans les villages et les villes, qui sert à éveiller l'enthousiasme des populations, puis les entrainer dans la lutte active. Elle fait appel aux sentiments religieux es anciens et en prêchant le nationalisme révolutionnaire aux jeunes. Le peuple ne croyait pas à une possibilité de vaincre l'ennemie raison pour laquelle l'ALN dénonce des expressions visant à diffamer l'image de la France qu'ils ont eue de la part des officiers des bureaux de propagande par exemple : « l'armée de l'occupant », « exploiter ses méfait (abus de femmes, enfants tués, répression, emprisonnement, torture)». Dès 1957, les tracts affirmaient par exemple que l'ALN aurait bientôt une aviation militaire : « le Pakistan fournit des avions et des pilotes à l'ALN » (AGERON .2001 : 216.217)

2-4-4- Les commissaires politiques :

Le FLN a créé une catégorie de militant mais au milieu des civils pour engager plus de soldats qui pourrons aider l'ALN dans sa lutte. La mission principale de ses commissaires c'est d'empêcher la manipulation et lavage de cerveau exercé par les soldats français ; leur montrée le vrais visage de la France, dévoiler les mensonges implantés par les français au milieu de a population. Expliquer à la population les raison de la guerre et que le FLN avait besoins d'eux pour la lutte. (ATTOUMI .SD : 168)

Beaucoup de jeunes ont choisi de rejoindre l'ALN à cause du travail fait par ses commissaires. On peut citer quelques exemples le *moudjahid* DJOUDI ATTOUMI, qui nous

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954 – 1958)

a confirmé qu'il a été officiellement aidé par le commissaire politique des Ait Oueghlis dans la wilaya III historique, il a consacré un livre à sa mémoire intitulé " Amar Boudiab, commissaire des Ait Oueghlis".

Conclusion

Ce que l'on peut déduire de ce qui précède, ce que dès le déclenchement de la guerre de libération nationale de 1954 à 1962, nous avons assisté à l'émergence d'une nouvelle arme sur le champ de bataille, qui est la propagande, qui a été largement utilisée par les deux parties. La France, qui a tenté de mépriser la révolution en exploitant l'énorme quantité de capacités matérielles et financiers d'ont elle dispose pour mettre fin à cette rébellion selon elle.

La propagande française à touché tous les secteurs ; militaire, médiatique, politique et diplomatique, guerre psychologique...etc. Pour réprimer la révolution à l'intérieur qu'à l'extérieur, elle à fait appelle à des méthodes purement agressives et répressives à l'égard du FLN. Le secteur médiatique aussi à contribué beaucoup à la politique de propagande utilisé par la France comme la presse et la radio et le cinéma...etc. Dans le cadre psychologique, la France avait créé les bureaux de la SAS dans chaque commune pour manipulé la population et d'empêcher leurs intégration aux rangs de l'ALN.

D'un autre coté, le FLN n'a pas resté les bras croisés face à une telle politique de la part du colonisateur. Elle à mobilisé tous les moyens nécessaire pour faire de cette révolution un sucée ; militairement, politiquement et médiatique aussi car la guerre médiatique et plus féroce et diabolique que la guerre des armes. Elle a créé des journaux pour défendre leur cause et de convaincre l'opinion publique de leur droit à l'indépendance et de faire face à la propagande française.

**CHAPITRE III : LA
PROPAGANDE DURANT LA
GUERRE D'INDÉPENDANCE,
(1958-1962)**

Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance (1958 – 1962)

Introduction

Dans le chapitre précédent, nous avons abordé les domaines où la propagande a été utilisée par les deux côtés : algérien et français. Dans ce chapitre, nous aborderons l'évolution de l'utilisation de cette propagande durant le summum de la guerre d'indépendance : la période 1958-1962.

En 1958 De Gaulle arrive au pouvoir en France après le revirement de la situation politique marquée par le putsch du 13 mai 1958¹ à Alger contre la quatrième république. Un nouveau gouvernement dirigé par le général De GAULLE, venu avec une politique déterminée à mettre fin à la « guerre d'Algérie ». C'est ainsi qu'il a intensifié une stratégie de propagande adaptée à la mission par laquelle il a été sollicité pour prendre le pouvoir. Du côté algérien, le FLN-ALN avait réagi avec une stratégie correspondant à la nouvelle situation.

1- Côté Français :

Le retour de De Gaulle au pouvoir a rendu cette étape plus compliquée. La révolution est entrée dans la phase décisive et elle a mobilisé toutes ses capacités de mobilisation, ce qui a obligé la France de De Gaulle d'adopter une politique radicale.

1-1- Dans le domaine militaire :

Après que la révolution algérienne ait remporté de nombreuses victoires, cela a créé des répercussions sur la vie politique en France, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, notamment dans le domaine économique en raison de l'exacerbation des dépenses de guerre, qui a soulevé un climat de mécontentement social et politique ce qui a entraîné la chute de la IV^e République suite au coup d'État du 13 mai 1958, où le gouvernement français a sollicité l'aide du général de Gaulle, ce dernier a accepté l'offre et s'est installé à la tête du pouvoir en proclamant la fin de la IV^e République et la naissance de la Ve République.

Pour affronter la révolution algérienne afin de préserver la légende de « l'Algérie française », qui est la revendication des européens en Algérie par peur de leur avenir. Il a

¹- Le Putsch d'Alger ou coup d'Etat du 13 mai 1958 : est un coup d'Etat mené à Alger conjointement par l'avocat et officiers parachutiste de réserve Pierre Lagailarde, et les généraux Raoul Salan, Edmond Jouhaud, Jean Gracieux, l'amiral Auboyneau avec la 10 division parachutiste du général Massu en réaction à la politique choisie par De Gaulle et qu'il considère comme une politique d'abandon de l'Algérie-Française et d'empêcher la constitution du gouvernement Pierre Pflimlin. (ALISTAIR : 2007/ 464)

Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance (1958 – 1962)

déclaré dans plusieurs de ses discours qu'il voulait préserver la colonie et mettre fin à la révolution, et c'est ce qu'il a déclaré : « La France est là et elle restera pour toujours. » Et aussi dans son célèbre dicton : « Dian Bien Phu ¹ n'arrivera pas en Algérie, la rébellion ne réussira pas à nous expulser d'ici » Il ajoute également : « Les frontières de la France s'étendent de la mer du Nord au nord à la mer de Sable au sud. » Toutes ces déclarations confirment la grande détermination à préserver l'Algérie de la part du général, très populaire auprès des masses françaises. (Maroufi .2007 :233)

L'armée coloniale a continué à faire largement usage du travail rationnel de l'arme de propagande face à la révolution algérienne et à sa propagande pour gagner la guerre et pour une courte période quelques batailles au niveau médiatique et diplomatique. Ils ont également adhéré au fait que les « événements » connus de l'Algérie coloniale étaient inclus dans les affaires intérieures de la France, car l'Algérie est une région Française. Cette dernière a de nombreux projets pour confirmer la propagande française à tous les niveaux, notamment militaire.

1-1-1-Les projets militaires gaullistes :

Le général de Gaulle a mené de nombreuses opérations militaires afin d'éliminer la révolution, appuyées par des campagnes de propagande dans le cadre de la guerre psychologique, en recrutant les *harkis*² qui ont servi avec la France pendant la révolution. Un nombre énorme jusqu'à la fin de 1960 avec 180 000 personnes dont 60 000 soldats. Ces *harkis* ont aidés les forces françaises dans plusieurs régions en créant des complots et des traîtres afin de déstabiliser les rangs de l'armée et en faisant de nombreux morts afin de baisser le moral. C'est ce que confirme de Gaulle : « Notre armée a accompli sa mission avec courage et habileté dans sa lutte contre ses ennemis, et a créé des liens de proximité sans précédent avec la population, en particulier ses cent vingt mille membres musulmans » (بورغدة .2012 : 23)

1-1-1-1 Le plan de Constantine :

De Gaulle a présenté le plan de Constantine le 3 octobre 1958, qui est une politique d'apaisement, car il était certain que « l'Algérie française » est difficile à maintenir. Ce projet

¹ Déjà cité dans le deuxième chapitre

² Les Harkis : Sont des individus qui servent en Algérie-française dans une formation militaire. Harki désigne par extension une partie des supplétifs engagé dans l'armée française durant la guerre d'Algérie sans avoir le statut de militaire. (Ageron : 1997)

Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance (1958 – 1962)

revient à assurer l'intérêt français et à fournir un environnement propice à la réalisation de réformes économiques et politiques face à des projets alléchants, car c'est un projet pour gagner l'opinion publique mondiale. S'efforce d'améliorer les conditions des Algériens et de développer l'Algérie.

Il déclarait à la veille de l'annonce du plan de Constantine le 16 septembre 1959, que : « Le plan de Constantine, qui implique des travaux de développement, et après des études minutieuses qui ont eu lieu à la lumière du rapport établi par le Conseiller d'Etat, le gouvernement a pris des décisions courtes et ouvert les crédits nécessaires, afin de changer les conditions de vie des musulmans d'Algérie pour les cinq années avenir, un changement radical » (بو عزيز. 2010: 176)

La solution au problème algérien n'est pas seulement d'imposer la sécurité et l'ordre, et de donner au peuple le droit à l'autodétermination, mais aussi, et notamment, de régler le problème humanitaire. Ici la population double tous les trente-cinq ans, sur des terres essentiellement impropres à l'agriculture, dépourvus de mines et d'usines, et de sources L'énergie est forte, et les trois quarts d'entre eux souffrent de la misère, comme leur nature. Il s'agit pour les Algériens de trouver de quoi vivre grâce au travail... et que leur terre et son intérieur produisent plus et mieux, et cela demande un grand effort de développement économique et social, effort qui est en train de se faire. (بور غدة. 2012 : 141)

Le plan de Constantine est venu compléter l'incarnation de la politique d'inclusion¹ menée par J.Soustelle², mais il s'est soldé par un échec. Ce projet a été distribué à une certaine catégorie d'Algériens musulmans dans les domaines : politique et social. Mais la majorité des Algériens musulmans ont rejeté ce projet car il a été à ceux qui ont des postes élevés dans les l'administration, c'est-à-dire la soi-disant élite de l'Algérie, qui s'est ensuite affiliée à la France. Ce projet avait d'autres objectifs que l'intégration , qui est d'employer et de donner tous les pouvoirs à ce groupe en échange d'offrir sa loyauté à l'administration française, qui devient alors le médiateur ou l'avocat d'autres catégories sociales afin de convaincre le reste de la société qqui refuse de coopérer avec la France contre le FLN, qui prétend qu'il commet des actes terroristes et veut la corruption dans le pays, à utilisé ce projet pour réduire la valeur

¹- La politique d'inclusion : est une politique adopté par Jaques Soustelle l'or de la guerre de libération algérienne sert à amélioré les conditions de vie et d'assuré l'emploi pour les Algériens musulmans. (Maroufi : 2007)

²-Déjja cité dans le deuxième chapitre.

Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance (1958 – 1962)

de la révolution et pour avoir un impact sur les masses algériennes, ce qui réalise un grand gain pour la France en influençant les algériens individuellement auquel il appartient. (Maroufi .2007 : 332)

Parmi les objectifs de ce projet était la création d'une troisième force et ce dans le IV wilaya afin de semer la méfiance au sein des instances de la révolution algérienne en formant une direction alternative ou parallèle pour le FLN-ALN ; qui va accepter de négocier avec le gouvernement français sur l'issue de la guerre. (بورغدة .201 : 232)

1-1-1-2- La paix des braves :

C'est un appel lancé aux activistes du FLN-ALN le 23 octobre 1958. Une politique basée sur une solution pacifique et s'abstenant de reconnaître le gouvernement provisoire de la République Algérienne (GPRA). Dans ce discours, de Gaulle annonce : "Ceux qui livrent des batailles sur le sol algérien et que j'avoue sont courageux, car le courage ne diminue pas sur le sol algérien." Beaucoup, mais dans sa politique, il veut dire que vous avez gagné, mais il est temps de se rendre. Et comme il refuse de reconnaître le GPRA, il l'appelle du nom de l'organisation extérieure, je cite :

« Quant à l'organisation dont nous venons de parler, et qui s'efforce de gérer la lutte, je répète à haute voix ce que j'ai expliqué auparavant, si vous nommez des délégués au refuge afin de planifier avec l'autorité la fin du conflit, qu'est-ce qu'ils ne doivent pas aller à l'ambassade de France en Tunisie ou à Rabat, et telle ou telle ambassade leur garantira transport vers la patrie et là, cela leur garantira une sécurité totale et je leur garantirai la liberté de partir. ».

Après ce discours, il affirma dans l'un de ses discours l'importance d'organiser un référendum sur la possibilité de tester l'administration du peuple algérien en novembre 1958, il a dit « C'est une question sujette à développement, mais en tout cas, de vastes transformations matérielles et morales ont commencé en Algérie, et la France subira ces transformations sous enquête » (بورغدة .2012 : 225 .227)

Le 28 juillet 1959, de Gaulle se rend à Bordj Bou Aridj, dans la wilaya III, pour présenter la paix des braves, au cours duquel il demande de rendre les armes, de lever le drapeau blanc et de se diriger vers le centre militaire le plus proche. Pour montrer que la révolution s'est affaiblie et que les soldats de l'ALN sont sur le point de se rendre et

Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance (1958 – 1962)

d'approcher les centres sensibles de la révolution et de faire entendre sa voix pour se rendre et rendre leurs armes, ainsi que de rassurer le mouvement de leur avenir et le grandeur de la France, car il a choisi les *moudjahidines* de la région, soit la reddition, soit la mort en masse. (185.184 : 2010. ابو عزيز)

Ce projet fait partie des méthodes de guerre psychologique sur lesquelles la France s'est appuyée. De Gaulle a poursuivi sa propagande pour provoquer séditions et schismes dans les rangs de l'ALN et s'efforcer d'éliminer la révolution. Pour cela, il a utilisé le projet Paix des braves. De le mettre en œuvre par son discours, où il déclare : « Je me dirige à nouveau Au nom de la France vers les chefs de la révolution, nous les attendons ici pour trouver une issue honorable aux combats qui se poursuivent encore, et alors tout sera préparé pour que le peuple algérien ait son mot à dire dans l'apaisement. L'Algérie est devenue un pays prospère et fraternel en s'unissant à la France et en coopération avec les fédérations françaises» Nous retenons dans ce discours qu'il veut établir une relation avec les dirigeants de l'ALN et en communiquant avec les dirigeants des Français au nom du calme et de la paix loin de la guerre. Pour le démontrer, elle a envoyé des messages du général Ely¹ aux dirigeants de la wilaya II la base des commissions. Les chefs militaires de la wilaya II ont répondu à ces messages strictement comme suit : "Nous sommes un commandement militaire, et les négociations nécessitent l'implication de responsables politiques, et tout contact doit être entre le GPRA, qui autorise les négociations avec le gouvernement français. (82 : 2020. سحولي)

Parmi les méthodes psychologiques que la France a mené dans ce projet dans la wilaya VI, on cite le cas de Mohamed Zamoum appelé Si Salah², qui a pris des contacts avec la France afin de négocier, où cela l'a conduit à une rencontre avec de Gaulle à l'Élysée, au moment où des négociations secrètes se déroulaient à Moulins. Entre la délégation de GPRA et la délégation française. Cela signifie que la France a utilisé *Si Salah* pour semer le chaos et semer la suspicion parmi les dirigeants. C'est ce qu'a déclaré Reda Malek³ : " Dans ces

¹-Le Générale Ely : Né le 17 décembre 1897 à Thessalonique (Grèce). C'est un officier milliaire de Saint-Cyr et délégué nationale du général De Gaulle, chef d'état major et de la défense nationale e 1953 à 1959. L'académie française lui décerne le prix Générale-Muteau en 1962.

²-Ben Rabah Mohamed Zamoum : Ne le 28 décembre 1928 , est un militant nationaliste algérien, colonel de l'ALN , chef par intérim de la wilaya IV durant la guerre d'Algérie 1954-1962. Adjoint à l'état major général 1957, membre du GPRA. Mort le 20 juillet 1961 au combat à M'Chedallah.

³-Reda Malek : Né le 21 décembre 1937 à Batna, est un militant nationaliste du FLN, membre fondateur de l'UGEMA EN 1955, directeur du journal organe officiel du FLN *El Moudjahid* de 1957 à 1962, membre de délégation FLN pendant les négociations des accords d'Evian 1962.

Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance (1958 – 1962)

circonstances, le gouvernement intérimaire avait l'habitude de recevoir des messages des États internes qui souffraient de la question. (سحلولي. 2020. : 87)

1-1-1-3-Organisation d'un referendum :

En aout 1958, De Gaulle a prononcé un discours pour le projet de référendum dans toutes les colonies Françaises. il a également utilisé la violence et l'intimidation des masses pour inscrire leurs noms sur les listes électorales, puis le gouvernement français a déclaré que tous les Algériens participaient au le référendum, et cela veut dire que de Gaulle en a fait la promotion pour tenter de convaincre et faire allusion à l'opinion publique que ce qui existe en Algérie n'est pas l'oppression et que ce qui se passe en Algérie ce n'est que des opérations militaires pour rétablir l'ordre dans le pays uniquement ; c'est ce qui a conduit l'organisation des Nations unies a réagir contre le rejet du référendum.(سحلولي. 2020. : 78)

1-1-1-4- Projet d'autodétermination :

De Gaulle s'est appuyé sur la politique d'apaisement du côté militaire, suivie de projets d'endiguement et de manœuvres visant à frapper la révolution en profondeur et à l'éliminer, car la France n'est plus en mesure de payer les dépenses de guerre en Algérie et que la force et les opérations militaires et la poursuite de l'idée d'occuper l'Algérie ne feront qu'augmenter les problèmes internes et externes de la France et le recul de ses alliés dans sa consolidation. Après que de Gaulle s'est assuré que les projets militaires tels le plan chall et la politique de la répression ou la politique de réformes économiques et sociales s'est soldée par un échec.

le général de Gaulle a appelé à une autre solution pour maintenir « l'Algérie française » et pour calmer les combattants de l'ALN par sa déclaration de se donner détermination et le droit de témoigner en décidant de son sort, profitant de ce mensonge pour arrêter les combats entre les deux camps et atteindre le but sans encourir de pertes, l'armée française, qui a vu celle-ci subir une grande défaite sur le champ de bataille, car la révolution a atteint le sommet .(محمد عباس. 2013. : 244)

De Gaulle prononce un discours sur l'autodétermination le 16 septembre 1959, en même temps que la quatorzième session de l'Assemblée générale des Nations Unies de septembre et décembre 1959 pour débattre la question algérienne. Empêcher son inclusion dans la session en raison du succès de la diplomatie du gouvernement intérimaire et du vote

Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance (1958 – 1962)

de nombreux pays qui l'ont soutenu n'est pas considéré dans l'intérêt de l'État français. (اجيرون. 17 : 1985)

Ce projet est venu pour affaiblir la position du GPRA sur le plan interne et international, car il a venu avec des propositions : « la première était la sécession, mais j'en avais peur car cela pouvait créer le chaos et aboutir à une situation tragique, la France ou la participation, qui est la meilleure proposition pour lui et a mentionné plusieurs de ses avantages. Mais de Gaulle a choisi d'y participer en faisant du gouvernement algérien des Alliés et une union étroite avec lui dans le domaine de l'économie, de l'éducation, de la défense et des relations extérieures, c'est-à-dire l'autonomie. Et les Arabes, Kabyles et Mozabites qui coexistent dans ce pays, garantissent leur tenue à leur vie privée et un cadre de coopération entre eux. En plus de l'insistance de la France à séparer le Sahara, s'ils optaient pour l'indépendance de la France, car il pourrait devenir une partie indépendante de l'Algérie. La question pétrolière est considérée par de Gaulle comme « les fruits de la France ». À la multiplicité des partis impliqués dans l'idée d'autodétermination à travers l'implication de tous les courants politiques, c'est-à-dire l'idée de la table ronde qui vise notamment à couper l'herbe sous le pied du FLN comme seul représentant du peuple algérien. (سحلولي. 2020 : -80. 89)

De Gaulle a également ajouté qu'il fallait passer au cessez-le-feu pour leur donner le droit à l'autodétermination, et au cours des quatre dernières années, un référendum est organisé pour choisir entre l'occupation et l'indépendance, et le référendum se tient en présence des observateurs internationaux afin d'obtenir l'armistice et le retour de la paix, mais malgré le slogan de cet immense projet au nom de l'autodétermination, il ne diffère pas des précédents des projets basés sur la tromperie de l'opinion publique mondiale et l'élimination de la révolution. (غيلاني. 2019 : 656)

1-1-1-5- Le plan de Challe :

Avant le projet Challe¹, il y avait beaucoup de problèmes entre les responsables de l'armée française sur le problème algérien. De Gaulle a pu écarter le général Sallan du pouvoir militaire parce qu'il avait l'idée de l'intégration en Algérie, et avec cette idée il est impossible

¹-Le Plan Challe : Est une série d'opérations menées par l'armée Française durant la guerre d'Algérie du 6 février 1956 au 1961 à travers le territoire algérien lui avait pour objectif de détruire les unités de l'ALN et l'intérieur comme les barrages électrifiés qui sont installés dans les frontières. (MAROUI : 2007)

Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance (1958 – 1962)

de trouver une solution en Algérie, de Gaulle l'a remplacé par le général Challe Maurice¹, commandant des forces françaises, qui ont imaginé des stratégies militaires pour éliminer la révolution.

1-1-1-6- Les lignes électrifiées :

Parmi les stratégies militaires, le général Challe a utilisé le plan de lignes électrifiées construites par lui à travers les frontières de Tunisie et du Maroc, visant de rompre les relations avec les voisins pour étouffer la révolution en minant ces frontières et en les rendant difficiles à franchir ; ainsi que dans le but d'atteindre le moral du peuple algérien, qui a fait le plus grand nombre possible de morts, là où le FLN a montré dans ses rapports indiquaient que dans la wilaya III seuls les deux tiers de ses *moudjahidines* ont souffert à cause de ce plan. (Maroufi .2007 : 163)

Challe avait son projet de construire un barrage depuis juin, en référence aux fils électrifiés, champs de mines et diverses fortifications militaires qui ont été érigés aux frontières avec la Tunisie et le Maroc. La ville de la Calle (actuellement appelée El Kala), dans le désert. Ces frontières isolèrent les soldats de l'ALN, et le soutien des pays amis et voisins devient difficile et tous les opérations deviennent paralysées et Challe renforce ses forces militaires. La frontière s'éteint jusqu'à quinze mille soldats en avril 1959, et sous surveillance permanente, ce qui entraîne le bouclage d'armes au sein de l'ALN, qui a diminué de 50% à la suite du plan Challe. (238 : 2012. بورغدة)

1-1-1-7- L'opération courroie :

D'avril à juin 1959, Challe avait mené une opération militaire appelée « opération Courroie » dans la wilaya VI (l'Algérois). Cette opération aboutit en mai 1959 à l'assassinat de Si M'hamed, le commandant de la wilaya et à l'arrestation du commandant Rabah Zerari dit Azzedine, le commandant militaire de la wilaya, jusqu'à ce que la France ait pu l'exploiter dans le cadre de la paix des braves.

¹ Challe Mouric ; Est un aviateur et générale Français, né le 5 septembre 1905, propriétaire des opérations contre le FLN appelé le plan Challe. Il est considéré comme le principal organisateur du putsch des généraux à Alger le 22 avril 1961.

Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance (1958 – 1962)

1-1-1-8- L'opération jumelle :

En juillet 1959, le général Challe lança des attaques sur la région de Kabylie. Les forces aériennes participèrent également massivement contre les forces de l'AN et les forces navales à Ras Sigli entre Béjaïa et Port-Gueudon, le nom d'opération de jumelle et d'activités de renseignement, et cela fut déclaré par Le général Faure dans la ville de TiziOuzou : « Détruire les capacités des rebelles, en dirigeant sur eux des frappes militaires violentes, semant le chaos parmi eux, et détruisant leur système de financement par la pression continue de nos forces déployées sur tout le territoire du tiers état pour libérer la population de son oppression, et étendre la portée de Notre présence dans ces zones.(بورغدة. 2012. :244-245)

1-2- Sur le plan médiatique :

De Gaulle a continué d'utiliser des méthodes psychologiques pour éliminer la révolution algérienne. Pour cela, le général Challe, par les ordres de de Gaulle, assiégé partout et d'une région à l'autre, ce qui lui a fait du mal dans le domaine militaire et aggravé la situation. C'est pourquoi Challe a déclaré dans le journal *Le Monde* que « les victoires militaires sur la guerre étaient acquises et qu'il prenait le contrôle de la situation et de la situation. »

*L'écho d'Alger*¹ avait publié un article sur le générale De Gaulle pour motiver l'armée Française. Le 07 avril 1959, il déclare et félicite les chefs militaires et leurs divisions pour les opérations militaires dans l'Oranie." Elle a également déclaré que De Gaulle avait toute confiance en sa direction militaire pour parvenir au calme". Cela signifie que la presse française soutenait la politique de de Gaulle, qui est basée sur la paix et le calme afin de dissimuler à l'opinion publique toute la guerre et la répression qui sévissent en Algérie. Comme il affirme et parle de la lettre que Delouvrier² adresse à de Gaulle, il écrit : « Je vous remets avec une grande joie le message du Président de la République Charles De Gaulle, et je vous présente mes félicitations ainsi qu'à toutes les forces militaires en L'Algérie qui, grâce à son activité durant ces deux mois, a pu franchir une nouvelle étape sur la voie de la paix » Comme on peut le voir dans cette déclaration, la fausse propagande que la France adopté en

¹-Déjà cité dans le deuxième chapitre.

²- Paul Delouvrier : Né le 25 juin 1914 à Remiremont, est un haut fonctionnaire français sous la IV et V républiques, délégué générale du gouvernement en Algérie sous le commandement du générale De Gaulle de 1958 à 1961.

Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance (1958 – 1962)

Algérie , car ce qui se passe en Algérie, c'est tout de la répression, sauf la politique de paix. (سحلولي. 2020 : 86)

Après le succès du journal *Al-Moudjahed*¹ dans son travail de propagande en faveur de la révolution algérienne aux niveaux interne et externe dans tous les domaines, qu'il soit militaire, médiatique ou diplomatique, cela avait conduit à gagner l'opinion publique locale et internationale et la sympathie à son égard, car il est basé sur l'honnêteté dans sa description des événements et de montrée la vraie image de la guerre d'Algérie telle qu'elle est, où elle est devenue une source fiable pour la presse internationale. Tout cela a conduit à entraver la propagande de la France et à saboter ses ruses, ce qui l'a fait former le Bureau de l'action psychologique en falsifiant le contenu de plusieurs numéros du journal *Al-Moudjahed* : 66-65-64-63 en 1958 et en le republiant auprès de la population algérienne en Algérie et à l'étranger pour les confondre et effacer la crédibilité que le journal *Al-Moudjahed* a acquise depuis sa création dans le but de tromper l'opinion publique Algérienne et internationale et de semer le doute sur la crédibilité du journal. (Maroufi .2007 :181)

Parmi les journaux occidentaux qui ont soutenu la propagande française en premier lieu, surtout pendant la période de gouvernance de De Gaulle, figurent les journaux espagnols, parmi lesquels le journal catholique, le journal *Vangardi* et le journal du *matin madrilène* Informaciones. Après que Radio d'Alger a réussi à influencer l'opinion publique internationale en éclaircissant en toute crédibilité les événements de la révolution, ce qui a conduit la France à démarrer sa contre-propagande en créant une radio au nom de *France5*, où cette radio a adopté des programmes afin de tromper Radio Algérie et tous les événements de la révolutions, ainsi que cette radio avait des bureaux en Algérie, surtout dans les zones qui sont très actives dans la résistance. (بوضرية. 2012 : 280)

Après le discours de De Gaulle à Constantine pour mener bien divers projets de réformes, cela a conduit à des déclarations de la presse soutenant le gouvernement français ; car le journal *New York Herald* avait rapporté le 5 octobre 1958, le discours de De Gaulle intitulé « De Gaulle apporte l'espoir à l'Algérie ». Il déclare aussi « Son message n'était, en fait, pas adressé aux colons, ni aux musulmans qui venaient l'écouter, mais s'adressait aux rebelles dans les montagnes. Son discours éloquent et simple est un discours de poète... Son appel à la raison et aux valeurs innées de la nature humaine, est un message Philosophique, et

¹-déjà cité dans le deuxième chapitre.

Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance (1958 – 1962)

profondément croyant».il déclare que : «Pour le bien de cette malheureuse terre, un grand chef est nécessaire, et il est maintenant évident qu'un grand chef est apparu.» (بورغدة. 2012. : 232-233)

1-3- La guerre psychologique :

La France ne cesse pas d'utiliser divers moyens afin de mettre fin à la guerre, et d'anéantir le FLN. Parmi ces moyens on trouve la guerre psychologique. Le côté psychologique d'une armée est important pour remporter des victoires ; et si l'adversaire a pu avoir le dessus sur elle, c'est la fin de la guerre.

En Algérie on distingue de différentes méthodes de la guerre psychologique mené par des services de propagande français ; parmi eux les sections administratives spécialisées (SAS), " les Camps ", " Les opérations militaires à caractères psychologique "...etc.

1-3-1- L'opération « La bleuïte » :

La bleuïte, appelée parfois le " complot bleu" est une opération d'infiltration et d'intoxication à grande échelle, déclenchée en 1958 dans la wilaya III historique.

Cette opération remonte aux événements de la bataille d'Alger 1957, où le capitaine Paul-Alain Léger¹ a infiltré le réseau de *Yacef Saad*² le chef de la zone autonome d'Alger (ZZA) .Et au bout de quelques mois il a pu dissoudre son réseau en tuant quelques uns et emprisonner les autres. Alors après qu'il a réinstauré à Alger, le capitaine Léger ordonne à ses forces composées par des agents formés pour l'infiltration de concentrer sur la wilaya III et il a prononcé sa célèbre phrase " C'est le moment de monter au maquis ". Cette opération fut considérée comme l'une des plus féroces opérations que le FLN a subies. Elle a été menée dans le cadre de la guerre psychologique, manipuler les soldats et les responsables, afin de déstabiliser l'ALN et atteindre l'esprit de leurs soldats. Le capitaine Léger a pu convaincre le colonel Amirouche, chef de la wilaya III, qu'il existe des agents infiltrés dans son armée qui travaillent pour les services français, raison pour laquelle il a décidé de convoquer tout son effectif aux interrogatoires, et par la suite, il a ordonné d'exécuter les plus suspects parmi eux.

¹-Déjà cité dans le deuxième chapitre

²-Yacef Saadi : Né le 20 janvier 1928 à la casbah 'Alger, et un écrivain, cinéaste, sénateur au conseil national et ancien combattant du FLN dont il était le chef de la zone autonome d'Alger lors de la bataille d'Alger en 1957. (SAADI : 2002)

Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance (1958 – 1962)

Comme l'a déclaré Godard, agent dans le service de la psychologie de l'armée française: « L'approche suivie était d'envoyer un membre de l'ALN qui avait été arrêté pendant un certain temps dans son état, après avoir été trompé qu'un certain nombre d'officiers et de sous-officiers de sa région étaient des espions pour l'armée française et en contact avec elle » ce membre est une militante du FLN capturée par les forces du capitaine léger ou elle a subi un lavage de cerveau puis elle a été destinée pour effectuer cette mission d'apporter des informations teintées de rumeurs et mensonges à la wilaya III. Le complot s'est également déplacé vers d'autres wilayas, comme la wilaya VI et la wilaya V ; et c'est ce rapporté le journal *La dépêche de Constantine* : « La raison de ce mouvement est l'existence de grognons pour diverses raisons, et les meneurs de ce complot croient que l'indépendance de l'Algérie lui est totalement préjudiciable, et ils espèrent que la France accordera aux intellectuels d'entre eux une place privilégiée... Sur l'Algérie de demain».

Ce complot a également entraîné de nombreuses personnalités qui ont été soumises à toutes sortes de tortures, ce qui les a conduits à rejoindre les centres de l'armée française et à rejoindre l'organisation armée secrète (OAS). Ils ont aidé les forces françaises à révéler les centres d'entraînement militaire, les centres de propagandes et les fréquences de la transmission radio algérienne. (ALISTAIR .2007 : 268 .270)

1-3-2- Les Camps :

Malgré les fournitures de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) à la France pour éliminer la révolution algérienne, celle-ci n'a pas réussi à vaincre l'ALN, elle s'est donc tournée vers d'autres méthodes psychologiques pour l'affronter. C'est pourquoi des mesures répressives ont été utilisées à travers les camps pour rassembler le plus grand nombre possible d'Algériens et les encercler de barbelés après avoir détruit leurs biens et cultures agricoles. Il est clair que les éléments de l'ALN sont isolés de son environnement, ce qui vise, en particulier, à susciter sa volonté et son énergie combative et le priver d'obtenir de l'aide. Le journal *France Soir* le commente en juin 1960, où il montre les objectifs de ces mesures et déclare : « Fin 1957, les autorités chargées des opérations militaires ont établi un principe qu'elles voient comme le seul moyen qui peut éliminer les combattants d'ALN, en les privant du soutien logistique de base, c'est-à-dire la population dispersée et impossible à contrôler, car elle abrite et approvisionne les combattants, que ce soit par amour, par consentement ou par coercition ; et cela signifie une sorte de méthodes répressives pour

Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance (1958 – 1962)

démoraliser les Algériens en général et l'ALN en particulier» Le général Parlang¹ le dirigeait Au début de 1961, le Centre de regroupement comptait deux mille six cent (2 600) centres, près de deux millions de personnes.(Maroufi .2007 : 149)

1-3-3- La médiatisation de la mort des hautes responsables de l'ALN :

La France utilise toujours la mort des responsables important de l'ALN pour une médiatisation à outrance en Algérie ou bien en métropole.

Le 28 mars 1959, le colonel Amirouche² et Si el Houas tombons dans une embuscade tendue par l'armée française, trahit par certains de leur accompagnateurs. Deux mois après, le colonel Si M'hamed Bougara³ tomba aussi au champ d'honneur. Depuis, les journaux et les radios de la France coloniale n'ont pas cessé de faire étalage des succès de l'armée française.

Pour l'armée française, la mort des grands chefs c'est l'occasion à jamais pour faire croire que la révolution arrivera à son terme. Après que Amirouche est mort, il a fait l'objet d'un déferlement de propagande par radio, avec les hauts parleurs montés sur des véhicules qui sillonnaient les villes et quartiers en disant « Amirouche est mort, la guerre est terminée !» afin de frapper l'esprit du peuple, mais ce dernier vas certainement pleurer la mort de ses chefs en silence et en même temps ils vont se renforcer davantage sa mobilisation auprès de l'ALN-FLN pour que la mort de ses chefs soit vengée.

Le colonel Ducasse⁴ a déclaré le lendemain de la mort d'Amirouche : « Nous avons tué le colonel Amirouche. Maintenant, il nous faut tuer son mythe !» ; cela veut dire qu'un grand travail psychologique doit être fait par la France pour manipuler le peuple qui aime profondément le colonel Amirouche. (Attoumi .2010 : 168.169)

¹-Le Générale PARLANGE : Est un inspecteur générale des regroupements durant a guerre d'Algérie, membre u cabinet de M-Delouvrier.

²-Le colonel Amirouche : Amirouche Ait Hamouda, né le 31 octobre 1926 à Tassafelt Ouguemmoun à Tizi Ouzou, il est le quatrième chef de la wilaya III historique de 1957 à 1959. Connue sous le nom de " le loup d'Akfadou" et "Amirouche le terrible" célèbre par e complot e bleue (la beluite) qui à dérouler dans la wilaya III. Mort au combat au sud de Boussada le 28 Mars 1959. (ATTOUMI : SD)

³-Si M'Hamed Bougara : Ahmed Bougara est un colonel de la wilaya IV historique durant la guerre d'Algérie, né e 2 décembre 1928 à khemis Miliana, et mort au combat le 5 mai 1959.

⁴-Le colonel Ducasse : est un parachutiste dans l'armée française, chef du corps de 1958 à 1959, décoré pal le générale Massu à Blida en 1959.

Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance (1958 – 1962)

1-4- Dans le domaine diplomatique :

La diplomatie de De Gaulle s'est appuyée sur la diversification des méthodes de propagande basée sur la politique de désinformation afin de montrer que la révolution algérienne et la direction de la révolution pratiquent la guerre pour la guerre uniquement. Elle s'est également appuyée sur la menace et la pression sur les pays qui reconnaissent et soutiennent la cause algérienne.

Afin d'éliminer la révolution et de semer la division, de Gaulle a mené plusieurs actions de propagande pour gagner l'opinion publique mondiale et la bataille des coulisses au sein de l'organisation des Nations Unies, au cours de ses nombreuses initiatives et projets de la paix des braves et des réformes de Constantin, ainsi que le droit à l'autodétermination des peuples. Ces manœuvres se sont toutes soldées par un échec. C'est ainsi qu'il a recherché des actions diplomatiques afin de gagner la sympathie de l'opinion internationale ; surtout après le succès du GPRA qui a recueilli de nombreux suffrages en inscrivant la cause algérienne à l'ordre du jour de l'Assemblée générale de l'ONU en 1954.

De Gaulle s'est efforcé d'essayer d'éliminer la conférence de Tanger au Maroc 1958, qui avait exprimé une grande solidarité des pays du Maghreb avec la cause algérienne ; ce qui a conduit de Gaulle à geler cette solidarité à travers la Tunisie en signant l'accord d'Egli le 30 juin 1958¹, un accord pour passer le gaz algérien à travers le sol tunisien. Pour ce travail, le journal *El-Moudjahed* a qualifié la Tunisie de "pain empoisonné" à la suite de l'annulation des décisions de la conférence de Tanger, qui comprend également des concessions à la Tunisie et au Maroc. (المجاهد. 2007 : 375)

Pour cela, le rapprochement franco-tunisien et franco-marocain pour persuader les deux parties de faire pression sur le GPRA pour parvenir à une solution définitive et pacifique et d'accepter les conditions de la France, afin que la France garantisse la stabilité des régimes tunisien et marocain, mais ensuite la crise entre le GPRA et le gouvernement tunisien éclate par le président Bourguiba², et ce dernier se voit octroyer des armes à la révolution algérienne.

¹-C'est un accord signé par le général De Gaulle et la Tunisie le 30 juin 1958 dans une région qui s'appelle Egli qui permet à la France de passer le gaz algérien à travers la Tunisie. (المجاهد: 2007)

²-Bourguiba : Habib Bourguiba, né le 3 août 1903 à Monastir, est un homme d'Etat tunisien, président de la République Tunisienne entre 1957 et 1987.

Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance (1958 – 1962)

En ce qui concerne les frontières du Maroc, les autorités marocaines ont également empêché le passage des unités de l'ALN à travers la région de Fadjih. Elles ont donc fait pression sur les dirigeants algériens pour qu'ils reconnaissent la souveraineté du Maroc sur les provinces de Touat, Guarar et Tideklet, de sorte que cette pression a fait exploser un différend entre les responsables de la révolution algérienne et le royaume marocain. (بوضرية. 2012 : 120)

De Gaul a utilisé la menace avec le gouvernement indonésien après avoir sympathisé avec la cause algérienne dans le comité afro-asiatique du 30 mars 1958. Ferhat Abbas l'a également reçu, ce qui a conduit l'ambassadeur de France à faire chanter le gouvernement indonésien, mais cela n'a pas été le cas. Malgré ces menaces, le gouvernement indonésien a continué à soutenir matériellement et moralement la révolution.

La propagande française a pris l'initiative de dominer l'Amérique latine par sa forte activité culturelle, scientifique, commerciale et médiatique, afin de l'emporter avec les voix de vingt pays à l'Assemblée générale des Nations Unies. Il est donc difficile pour le gouvernement intérimaire de persuader et d'influencer ces pays. (بوضرية. 2012 : 124-123)

Après que la campagne de propagande du FLN ait réussi dans la majorité des pays du monde à travers la conférence d'Accra¹ en 1959, qui lui a permis de recueillir de nombreux suffrages à l'Assemblée générale des Nations unies, c'est ce qui a conduit le gouvernement français à menacer directement de cette campagne et à envisager qu'il mène une guerre diplomatique contre lui ; c'est ce qu'a déclaré le ministre français des Affaires étrangères« Nous avons décidé de montrer à tous les États membres, notamment ceux qui entretiennent avec nous des relations amicales, à quel point nous sommes hostiles à de tels comportements.»

Les pays capitalistes, menés par les États-Unis d'Amérique, ont continué à soutenir la guerre coloniale de la France contre l'Algérie, l'aidant financièrement en lui fournissant des armes, et comme elle l'a soutenue diplomatiquement aux Nations Unies en soutenant ses positions à l'Assemblée générale, elle a mené sa propagande en se basant sur de nombreuses méthodes, à savoir :

-L'envoi des ambassades et de consules français dans ces pays pour affronter les rebelles algériens.

¹-La conférence d'Accra : c'est la première conférences des pays africains indépendant qui s'est tenue dans la capital de GHANA "ACCRA" du 15 avril au 22 avril 1959. (المجاهد: 2007)

Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance (1958 – 1962)

- La participation de représentants du GPRA aux conférences qui s'organisent dans ces pays a été interdite par des organisations non gouvernementales, comme la conférence de Hambourg (Allemagne) de juillet 1959.

- Elle défend la thèse française en envoyant des équipes de renseignement et en préparant des conférences par des professeurs d'un institut français à Stockholm dans les pays où le GPRA est manifestement actif.

- Diffamer la propagande du GPRA en diffusant des mensonges et des rumeurs à son égard.

- Salir l'image du FLN en disant qu'il est issu d'une idéologie communiste et le décrire comme un mouvement nationaliste fanatique jusqu'à ce que les pays libéraux occidentaux décident de ne pas l'aider dans son combat. (بورغدة. 2012 : 70)

Parmi les méthodes de la propagande française figurent les déclarations faites par le gouvernement français au niveau des Nations unies afin de saper le moral des dirigeants. L'ambassade de France aux Nations unies avait déclaré : « Le représentant de la France déclare avec une autre force que l'Assemblée générale des Nations Unies n'a pas la capacité de traiter la question algérienne et qu'en conséquence, l'Assemblée générale cette année, comme les années précédentes, a outrepassé son autorité en inscrivant la question algérienne à son ordre du jour », et le représentant de la France ne voit pas qu'il doit présenter ses preuves et arguments qu'il a présentés à de nombreuses reprises devant l'Assemblée générale, qui ont montré que le comportement de cette institution est une violation de l'article deux du septième paragraphe de la Charte des Nations Unies.

La France a également justifié sa non-participation à la discussion de la question algérienne au niveau des Nations unies par la déclaration de l'ambassadeur de France, dont il déclare « Au cours des deux autres sessions, la mission française auprès des Nations unies a accepté la présentation du problème algérien ; et la voie que nous entendons suivre par son gouvernement pour trouver une solution pacifique, démocratique et juste, puisque les discussions qui ont été rouvertes étaient nuisibles, inutiles et inappropriées à un moment où le gouvernement français a clairement affiché sa volonté de consacrer tous ses efforts à parvenir à un règlement inéluctable, et à préparer la traduction de sa volonté en actes, la mission française déclare en conséquence que, dès à présent, à partir de cette session, elle ne

Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance (1958 – 1962)

participera en aucune manière ni sous aucune forme aux discussions qui sont destinées à s'ouvrir sur l'Algérie, qui est une atteinte flagrante à la Charte des Nations Unies et aux intérêts de l'Algérie. (بوضربة. 2012 : 74-73)

2- Côté algérien :

Après quatre ans de lutte, la situation en place nécessite de créer un organe qui peut défendre la guerre et le peuple juridiquement dans les grandes instances mondiales, le Gouvernement Provisoire de la République Algérienne (GPRA) a été établi à Tanger et en application de la décision du CNRA (conseil nationale de la révolution algérienne), qui fut délégué au CCE (comité de coordination et d'exécution) le 19 septembre 1958. Il se lança dans le travail de propagande qui permit d'influencer l'opinion publique algérienne en général et l'opinion publique internationale en particulier ; ce qui lui a permis d'acquérir dans les instances internationales auprès des gouvernements et des organisations le caractère représentatif de la révolution. Il a permis aux pays arabes et islamiques de manifester leur reconnaissance de la cause algérienne. Comme il s'est élargi pour être reconnu par l'Amérique latine, l'Afrique et l'Asie. C'est ce qui lui a permis d'établir des relations diplomatiques entre les instances de la révolution et ces pays.

2-1- Sur le plan militaire :

En parallèle de la politique répressive de De Gaulle pour faire taire la révolution algérienne, l'ALN a poursuivi ses activités militaires en menant de nombreuses opérations armées. Il l'a également combattu avec un travail de propagande à travers le journal *El-Moudjahid*¹, qui a accompagné en couverture toutes les batailles entre les deux armées afin de remonter le moral du peuple algérien et de montrer à l'opinion publique internationale que le FLN continue toujours la lutte jusqu'au recouvrement de la souveraineté nationale.

L'agression contre la Tunisie par le bombardement d'un village tunisien de Sidi Youssef, le 8 février 1958, par des avions français affirme que le colonialisme continue toujours son action militaire, son insistance sur la guerre d'extermination, même avec ses voisins, qui a conduit Le journal *El-Moudjahid* a déclaré « L'opinion publique mondiale saura désormais que nous n'avons pas besoin de rhétorique et que nous ne regarderons pas les choses avec une liste artificielle, après que les avions français ont bombardé le village

¹-Déjà cité dans le deuxième chapitre.

Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance (1958 – 1962)

tunisien pendant une heure entière ». Il a également expliqué comment les cadavres étaient dans cette tragédie, comme elle l'a dit, "Enfin, ce groupe de cadavres a été transféré à leur lieu de repos final et déposé avec prière et miséricorde, même s'ils n'étaient pas réellement des cadavres, mais étaient plus proches des morceaux et des organes amputés." après cet incident, Le journal *El-Moudjahida* commença à mentionner les victoires de l'ALN dans de nombreux combats dans diverses régions du pays ; et ce dans le but de remonter le moral du peuple algérien, déterminé à obtenir l'indépendance, et c'est ce qu'elle a déclaré à travers ses rubriques. Ils ont effectué de nombreux actes de sabotages dans l'Oranie, "18 voitures militaires, certaines ont été détruites et les autres ont été incendiées dans diverses opérations", comme elle l'indique dans le même titre à propos des affrontements en Kabylie et les pertes subies par la France "4 voitures ont été incendiées et notre artillerie, ajoute *el moudjahid*, a abattu un avion, et nous avons saisi 3 pistolets, 15 fusils et 4 mitrailleuses, et 23 soldats algériens ont rejoint les rangs de l'Armée de libération. L'ennemi aussi a subi de lourdes pertes lors d'opérations dans le Constantinois, la base orientale et la wilaya I. (المجاهد. 2007 : 321)

La fédération du FLN en France lança divers appels afin de ne pas laisser l'occasion à la propagande française de s'emparer de l'opinion publique, dont celui du 30 juin 1958 pour dénoncer les anticolonialistes français pour la lutte du peuple algérien. Avec l'appel de "Vivre dans un pays qui ne peut être que l'Algérie libre et indépendante". Et dans un autre appel, le 25 août 1958, "ceux qui sont jetés en prison ou humiliés par les journaux et radios coloniaux, parce qu'ils ont compris les idéaux de liberté prônés par le Front de Libération, et ces Français et ces Françaises ordinaires seront demain les véritables défenseurs des valeurs françaises dans l'Algérie libre".

Après que le gouvernement français ait refusé de reconnaître le peuple algérien et ses représentants et refusé de donner son indépendance, l'Algérie a voulu faire pression sur lui par la vengeance en même temps en menant une nouvelle stratégie en ouvrant un deuxième front et en transférant le champ des opérations militaires en France comme l'une des revendications de la guerre d'Algérie et ses diverses répercussions sur la situation en France dans divers domaines économiques et sociaux. Et même la situation psychologique du citoyen et militaire français, et ce à travers les attentats qui ont eu lieu le 25 août, 1958 par l'organisation spéciale¹ pour cibler des personnalités militaires et des fonctionnaires de police. Il a donc

¹L'organisation spéciale : appeler aussi l'OS, fondée officiellement le 15 février 1947 est le bras armé du mouvement du Messali Hadj le MTLD. (Ageron : 1997)

Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance (1958 – 1962)

délibérément saboté, incendié, placé des spectateurs et dans des lieux ciblés tels que militaires et économiques pendant plusieurs semaines sur tout le sol français, afin d'attirer l'attention de l'opinion publique. La sécurité des Français dépend de la sécurité de l'Algérie, comme cela se produit quotidiennement en Algérie, ainsi que de l'apaisement de la pression militaire sur les *moudjahidines* en Algérie et de la pression sur le gouvernement français pour qu'il négocie d'habitude sur la situation algérienne. (يدو. 2018-2017: 110)

El Moudjahid continue de révéler les actes et les pratiques des autorités coloniales en Algérie. En 1958, La France a posé des lignes électrifiées aux frontières tunisienne et marocaine afin d'empêcher l'approvisionnement en armes pour la révolution. Malgré cela, l'ALN a pu la traverser et y introduire des armes en lançant ses attaques. Cela a conduit à son sabotage dans certaines régions. En conséquence, le journal *Le Monde*¹ a déclaré : "Le nombre de soldats de l'ALN a doublé. Ainsi que ses armes, et on apprend que certaines de ces armes apparues dans les combats ont récemment franchi la ligne Morris". La réaction de l'ALN a été dur contre l'armée de l'occupant par des batailles et des embuscades, qui se multipliaient jour après jour, mais l'ennemi assiégea les zones rebelles telles que la région Kabyle (Azazga) et assiégea d'autres zones comme Akfadou, mais l'ALN a pu gagner et l'emporter sur le champ de bataille lors de ces affrontements, car la France a infligé de nombreuses pertes humaines, pour cela, l'ennemi Française a mené des opérations à l'aide d'avions qui bombardent des civils, ce qui a fait de nombreux morts.

Le journal s'intéresse aussi aux dépassements des forces armées coloniales, notamment envers les femmes algériennes. Il a écrit de nombreux articles sur la répression de l'armée suivi directement avec des agressions sexuelles, comme "Constantine est soumise à une terrible vague de répression" le 28 avril 1958 par les parachutistes français qui ont mené la répression et violé. Ce que dit le journal, "Les soldats des égarés entrent dans les maisons, et ils arrêtent les hommes. Au bord du mur, tandis que certains gardent les hommes, d'autres entrent au cœur de la maison, violer les femmes et leur honneur sans aucune différence entre les grandes et les petites." C'est ce qu'affirme le journal, "Les parachutistes ont occupé un grand nombre d'outils, de salles de bain et de magasins spacieux après avoir forcé leurs propriétaires à partir."

¹ Le journal le Monde : Est un journal Français fondée par HUBERT Beure-Méry en 1944, c'est le quotidien le plu lu en France. (2009-2008 : ايلاء)

Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance (1958 – 1962)

Lors du décès du colonel Amirouche, chef de la wilaya III historique (la Kabylie), la France pensait que la révolution dans la Kabylie cesserait, et cela a été confirmé par l'un des généraux français, qui depuis 1958 cherchait à faire arrêter Amirouche. Il a déclaré que son arrestation équivalait à éliminer la révolution en 80% dans la Kabylie, mais leurs intentions étaient fausses. L'activité militaire de la région est plus puissante qu'elle ne l'était auparavant sur sa capacité à combattre l'ennemi Français. Cette région n'a pas cessé de se battre. Dans l'article du journal *El Moudjahid* «L'avancée révolutionnaire se renforce dans la wilaya III». La différence entre avant et après la mort d'Amirouche est montrée dans les peintures, où il est montré qu'il a accru la puissance militaire dans la région de Kabylie. (92 :2007. المجاهد)

L'ALN multiplié les actions militaires dans les grands villes et cela a été édité dans le journal *El Moudjahid* notamment celle d'Annaba, le 24 juin 1959, entre l'ALN et l'armée coloniale, qui est l'une des batailles les plus féroces de la guerre de libération nationale. Bien que l'armée française fût plus nombreuse et équipée, là où la bataille a eu lieu dans deux heures, l'ALN a pu vaincre l'armée française, et le succès de cette bataille a entraîné des pertes matérielles et humaines pour la France. C'est ce qu'affirme le journal, "La nouvelle de la bataille s'est rapidement répandue dans différentes parties du monde", et les déclarations françaises à son sujet ont diminué, même si elle avait admis avoir perdu plus de trente morts français dans la bataille. On cite aussi l'opération dénommée " *Pierres précieuses*"¹ en octobre 1959, puis l'opération a commencé en novembre, plus précisément dans la wilaya II, et le but de la France était d'affamer le peuple algérien, et c'était par le siège. L'occupation veut couper les ressources entre les marchés et les montagnes pour affamer la population. "Mais finalement, cette opération n'a pas réussi, du fait que l'ALN a tendu des embuscades, et c'est ce que le journal a déclaré, en disant «Nous avons fait face à la situation en tendant des pièges à l'ennemi aux points sensibles». Le 6 mai 1960, une bataille a eu lieu à DjbelMezi dans le sud-ouest de l'Algérie, où les forces françaises ont tenté de vaincre l'ALN, mais au final ils ont perdu, et cette bataille s'est accompagnée d'énormes pertes de 800 morts et blessés. , et la saisie de quantités importantes d'armes et de munitions, la France a répondu en lançant des bombes, ce qui a conduit à des grandes pertes dans les forces armées. Et comme l'ennemi Français a utilisé l'aviation pour tirer des bombes au napalm, mais malgré cela, il a subi une défaite, et c'est ce que a déclaré le journal, "dans la bataille du DjebMeza où plus de

¹-L'opération Pierres Précieuses est tenue dans la wilaya II et une petite partie dans la willaya I ainsi la Base de l'Este, mener par l'armée Française pour exterminer le peuple Algérien et bruler leurs villages. (:2007:المجاهد70)

Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance (1958 – 1962)

300 soldats français ont été tués et l'ennemi vaincu, une défaite répréhensible". (المجاهد. 2007 : 70)

Parmi les sujets abordés lors des négociations du FLN avec la France, la question du Sahara. La France ne veut pas lâcher cet endroit pour ses richesses, et au moment où les négociateurs algériens cherchent la solution pour ce problème, la France a mené des actions répressives dans le désert. Le 5 septembre 1961, elle a attaqué la mosquée d'Ouargla, après ils l'ont coller sur le dot des habitants de cette région. (المجاهد. 2007 - 428)

2-2- Sur le plan médiatique :

Il est claire que le travail de propagande algérien possède tous les moyens pour accélérer son travail et pour gagner l'opinion publique, comme nous l'avons évoqué précédemment des comités, journaux, bureaux, radio, cinéma et autres moyens de propagande, après les quartes première années de guerre le FLN a pu gagner des pays amis pour le soutenir, mais il n'a pas pu atteindre les pays étrangers en raison de leur rejet d'établir des bureaux sur leurs territoires et de pratiquer toute activité de propagande ; et d'un autre coté ces pays avait des relations diplomatique avec la France, une chose qui rend es choses plus difficile.

2-2-1- Agence de renseignement :

Après que le FLN ait acquis une expérience dans les méthodes de propagande depuis 1954, en plus d'utiliser l'agence de presse pour combattre la France. Après que la politique du mensonge et de la désinformation a augmenté sa propagande. Il a utilisée cette politique comme moyen de présenter la propagande algérienne. Car il s'agissait d'un bulletin quotidien en arabe et en français distribué aux agences internationales, et le FLN l'utilisait dans les communications médiatiques avec les pays arabes par l'agence de presse des pays de l'Est et des pays socialistes. (الإعلام و مهامه اثناء الثورة. بن جابو : 98)

2-2-2- La radio secrète:

Le Maroc a continué à soutenir la révolution et la propagande algérienne à travers de nombreuses émissions dans diverses régions. A Rabat, une émission a été programmée, intitulée "La voix de l'Algérie" animée par de nombreuses personnalités éminentes dans le domaine. Ils ont fait de l'opinion publique leur objectif en suivant les événements de la

Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance (1958 – 1962)

révolution jusqu'à l'indépendance. A Tétouan, cette radio a également participé à des pièces de théâtre et pièces de théâtre. Cela a attiré de nombreux soutiens d'Ali Marhoum, assisté de Zahir IHaddadin et Ali Assoul. A Tanger, Ali Naskh était le superviseur de son émission, mais après la visite de la délégation de la radio soviétique, la station s'est arrêtée après avoir vu les appareils simples, alors ils ont décidé de les aider à créer une station de radio confortable pour faciliter le processus de transmission des nouvelles, ce qui a conduit à son déplacement au Nador, où plusieurs programmes ont été diffusés. Car ils ont acquis une grande popularité grâce à leur activité. Après la création du GPRA en 1958, les responsables de la révolution ont changé le nom de l'émission de "la voix de l'Algérie", à "la voix de la république algérienne". Cette émission avait une demi-heure programme une journée par Issa Massoudi, Amin Bechichi, Mahmoud Bouzidi et de nombreuses personnalités. Le poète Moufdi Zakaria a rejoint cette émission en partageant ses poèmes enthousiastes pour communiquer l'opinion publique de la révolution algérienne de diverses manières. Mais en 1959 Issa Massoudi s'installe à Nador ou le Maroc va aider « Radio Free Algérie » en difficulté après l'avoir transférée au Nador. (احدادن . 37 : 2013)

2-2-2-1-La radio de la Libye :

En 1958, le peuple libyen a soutenu la révolution algérienne via la radio "La Voix de l'Algérie" à Tripoli, afin d'interroger l'opinion publique nationale et internationale sur l'actualité de la révolution. Il a donc œuvré pour soutenir le FLN, financièrement ou moralement.

2-2-2-2-La radio de Damas :

La Syrie a soutenu la révolution algérienne, grâce à l'accord de Muhammad al-Ghasiri et d'un groupe d'étudiants algériens avec les Syriens pour créer une station de radio. (احدادن . 52 : 2012)

2-2-2-3-La radio du moyen orient :

Cette radio a joué un rôle majeur au Levant, notamment dans les pays du Golfe, pour introduire la révolution algérienne. Elle était diffusée à cinq heures du soir et trois heures par semaine. Les propos politiques à la radio étaient tenus par Othman Saidi, assisté par l'animateur koweïtien Musa Al-Dajani. Cette radio avait diffusé tous Les détails de la

Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance (1958 – 1962)

révolution algérienne, c'est ce qui a conduit les Irakiens à aider la révolution, comme d'autres pays, matériellement et moralement. Radio *Sawt al-Arab* a engagé sa soutenance via la révolution algérienne. Parmi les personnalités algériennes qui ont servi à la radio au Caire, en 1960, se trouvait le commentateur Ouddah ben katat. Son discours était sous le titre "un algérien parle aux français raisonnons ensemble". La direction de la radio "*Sawt al-Arab*" avec une émission adressée en français ainsi qu'une émission en arabe d'Ibrahim Ghafa sous le titre « *ici la voix de la république algérienne* », il a commenté les manifestations de décembre 1960 en disant " l'auto-détermination est dépassée, il faut que le général De Gaul reconnaisse l'indépendance. Ces manifestations ont été filmées par des journalistes italiens de la RAI, qui ont aidé a gagner la sympathie l'opinion publique". Djamel Abd Nacera prononcé lors des manifestations de décembre à l'occasion de l'anniversaire du retour de la chaîne, en disant: "Je m'incline devant ces jeunes garçons et filles, désarmés de toutes les armes, et ils affrontent les chars de l'oppression coloniale avec poitrines nues pleines de foi en la liberté, et avec des mains qui ne portent que le drapeau de l'Algérie, qu'ils lèvent avec défi et insistance sur la libération et l'émancipation. (بكار. 2010 : 216)

2-2-2-4-La radio secrète :

Après que la radio secrète algérienne a été arrêtée de 1957 à 1958 par le colonialisme français, qui a entravé ses activités au Maroc, en forçant les autorités marocaines, mais le FLN ne s'est pas rendu et a établi une autre station de radio avec toutes ses capacités. "Issa Massoudi" et d'autres tels que Madani Al-Hawas, Khaled Safar, Mohamed Bouzidi, Moulay et Mostafa Toumi ont été chargées de diffusées sur elle. Elle à été diffusé trois fois par jour une durée de deux heurs. Il tire donc ses nouvelles *d'El -moudjahid* avec le même titre «Algérie libre et combative, la voix du Front de libération et de l'Armée de libération nationale s'adresse à vous du cœur de l'Algérie. ». En plus de Hawass al-Madani en arabe, avec la voix d'Issa Massoudi, pendant une heure. Les émissions étaient nombreuses, comme une émission faisant le point sur l'activité politique, militaire et diplomatique de la révolution algérienne ; et l'émission *Echo de l'Algérie* dans le monde préparée par Issa Massoudi et Madani Hawass,.Ces émissions étaient diffusées en langue français arabe et kabyle.En octobre 1961, un studio prêt à l'emploi a été créé dans la ville de Tanger au Maroc par M'hamed Yazid, ministre de l'information du GPRA avec un complément au studio anatolien, qui est resté avec le même slogan précédent, mais cette fois l'objectif de la création

Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance (1958 – 1962)

de ce studio était destiné à la communauté algérienne de la diaspora afin qu'elle puisse suivre l'actualité de la révolution algérienne, de même que cette radio diffusait quotidiennement. (بكار. 2010: 63)

2-2-2-5-Le Ministère de l'information :

Elle a été utilisée par le GPRA en 1958, et sa tâche principale était d'organiser les affaires des médias et de la propagande à l'intérieur et à l'extérieur. Il était dirigé par M'hamed Yazid, qui organisait des bulletins politiques et des conférences de presse, et était supervisé par le journal *El-Moudjahid* à l'étranger dans des bureaux de presse et des comités de propagande interne, car elle recueillait tout ce qui s'écrivait sur la question algérienne dans d'autres pays. Dans un bureau privé, c'est la propagande s'est empressée d'utiliser le cinéma et l'agence de presse, sachant qu'ils sont d'une grande importance à présenter la cause algérienne.

2-2-2-6-Les Bureaux des médias externes :

Le FLN a ouvert de nombreux bureaux dans divers pays dès le début de la révolution, mais il n'a pas pu en ouvrir dans les pays européens en raison de leur soutien à la France, mais en 1958, la situation a changé grâce à la politique menée par le FLN, dans la même année, il s'est également implanté dans les pays d'Afrique de l'Est, d'où il diffuse des bulletins et des déclarations en arabe, en français et en langue anglaise ; notamment des informations militaires, à des journaux d'autres pays. Refusé d'ouvrir des bureaux dans leur pays, le FLN a pu, par l'intermédiaire des ambassades arabes, mener son activité médiatique. (دور الاعلا و مهامه اثناء الثورة. جابو : 102)

2-2-2-7-Le cinéma :

Les dirigeants de la révolution ont utilisé le cinéma parce qu'ils savaient à quel point c'était important et que c'était une arme à double tranchant. Par une décision du GPRA de repousser la propagande coloniale telle qu'elle a été établie en 1959, il travaille alors à la préparation des films sur la révolution dans les montagnes, les villages et les villes, l'objectif est de montrer la lutte du peuple algérien contre le colonialisme français. Parmi les militants, les étrangers qui étaient dans les rangs de l'ALN et ont soutenu la révolution dans ce domaine: René Vauthier, Pierre Clément et consort...

Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance (1958 – 1962)

Le tournage a eu lieu dans des centres de réfugiés, et dans certains cinéastes tournaient des scènes au cœur des combats, comme « Pierre Cléon » jusqu'à ce qu'il soit arrêté par la France et condamné à la prison, et quand « Foutie » a filmé le FLN et la destruction d'un train français, la France a menti et a prétendu que c'était fabriqué parce qu'elle avait peur d'en croire l'opinion publique mondiale, et parmi les cinéastes algériens, comme nous l'avons mentionné précédemment, Jamal Eddine Chanderli, Lakhdar Hamina, Ahmed Rachdi...etc qui ont étudiés dans les écoles de cinéma des pays socialistes. Le GPRA a voulu utiliser ce domaine comme un document vivant à présenter aux Nations Unies. Les cinéastes algériens ont réalisé deux films : le premier, "Notre Algérie" en 1961 et le deuxième "Yasmina" la même année. En plus de cela, les Algériens ont réalisé d'autres films, notamment « Sakiet Sidi Youssef » en 1958, « Fusils de la liberté » en 1961, et « La voix du peuple »..(Maroufi .2007 :96)

2-2-2-8-Le théâtre :

Le théâtre a été utilisé en Algérie en raison des circonstances historiques dans lesquelles il a vécu. Et dès que la révolution a déclenchée, ce domaine s'est développé et a fortement contribué dans l'action révolutionnaire algérienne ; ce qui a conduit à la création en 1958 d'un groupe artistique pour « la Libération Nationale ». Et parmi ces œuvres : « Fils de la Casbah », « Immortels », « Sang des libres » d'Abdel Halim Raïs; après Il s'est déplacé de la Tunisie vers d'autres pays comme le Maroc, la Libye, l'Égypte, la Chine et l'Union soviétique. Présenter la révolution algérienne à l'opinion publique mondiale. (الاعلام و مهامه)
(اثناء الثورة بومالي : 382)

2-3- La presse :

2-3-1-Les journaux qui ont soutenu a révolution algérienne :

Les pays occidentaux, dont l'Allemagne, ont collectivement soutenus la révolution à travers le journal "*Freies Algérien*", en abordant davantage la question algérienne (en Allemagne pour montrer la propagande française trompeuse par diverses personnalités allemandes, mais avec un financement de la Fédération du FLN en France. On voit donc que ce journal est unique car il est directement lié au FLN. .Ainsi que les journaux autrichiens ont également soutenus de nombreuses déclarations sur la question algérienne notamment *Der Junge Arbeiter*, *Rote Fehne* et le journal *Trotzdem* ; ainsi que la tenue de séminaires de presse,

Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance (1958 – 1962)

organisés avec Khamis Dakhlaoui avec Reimer Holzinger à travers le journal *Concordia I*, et son activité était de transmettre les nouvelles de la révolution.

Un homme d'affaire dénommé Mattei, Italien¹, ce qui l'a incité à orienter son regard vers l'Afrique du Nord et à identifier l'Algérie, c'est pourquoi il a soutenu la révolution algérienne afin de se débarrasser des intérêts de la France à pouvoir traiter directement avec l'Algérie, alors il l'a soutenue à travers le quotidien *IlGiomo*, qui est publié en Milan, pour attirer l'opinion publique italienne vers la cause algérienne. Le général Saad Dahlab, en mars 1959, ils le rencontrèrent en Égypte où il leur apporta une assistance et le 17 février 1960, ils se rencontrèrent à nouveau pour lui promettre après l'indépendance qu'il y aurait une coopération entre eux dans le domaine du pétrole.

Lorsque les événements de Sidi Youssef le 8 février 1958 sont introduit, le journal italien *IL Popolo* s'est donné la main et a vu que l'usage de la violence par la France n'aide pas à résoudre le problème de l'Algérie et que c'est une question morale soutiennent la révolution à la fin de 1959, ils lancent une campagne de presse pour venir en aide aux réfugiés algériens en Tunisie et au Maroc, et l'intérêt de l'armée française pour le problème des mélodies, soutient également le journal *Free Algéria* du 15 avril 1960 sous le titre « Publié par les amis britanniques de la révolution algérienne. »(290 :2018-2017. ايدو)

2-3-2- Le journal *El moudjahid* :

Dans la période 1958-1962, le journal *Al-Moudjahid* s'est intéressé à un jugement différent et varié sur la révolution, en particulier la politique menée par la France après l'arrivée de De Gaulle en Algérie, ainsi que les enjeux au niveau international (l'ONU).

Elle a publié un article intitulé « De Gaulle mène la bataille du référendum », où il expliquait que De Gaulle venait à ce stade avec la politique du référendum sur la constitution dans un souci d'inclusion. Il mettait un terme définitif aux élections. Et donc déterminé à l'indépendance uniquement, et c'est une question qui ne concerne que les Algériens, et l'objectif principal de De Gaulle avec ce référendum était de tromper l'opinion publique mondiale ainsi que de frapper l'Algérie au niveau des Nations Unies qui les Algériens sont

¹ - Mattei, Italien homme politique italien, affilié au Parti chrétien-démocrate, spécialisé dans le domaine des hydrocarbures, il a créé l'Autorité nationale des hydrocarbures *Ente Nazionale Idrocarburi*, (ايدو :2018-2017 :291)

Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance (1958 – 1962)

satisfaits de l'intégration et de la nouvelle constitution et non de leur indépendance. Un autre article sur le référendum intitulé "Les résultats du référendum français" et commenté à ce sujet que le référendum est venu avec un résultat de 98 pour cent. Cela n'a pas été convaincu par ni l'opinion publique mondiale, ni même le gouvernement français, tel que publié par divers journaux internationaux. Où avez-vous commenté ce référendum, qui entérine les résultats du tout. (المجاهد. 2007 :280)

La France tente la chance avec tous les moyens pour atteindre la population algérienne et de l'influencer le journal *El Moudjahid* a écrit un article intitulé "La France aide les réfugiés." sur l'aide de la France aux réfugiés algériens dans le but d'éliminer la révolution. Où le ministère français des Affaires étrangères est intervenu en publiant une déclaration expliquant l'intérêt pour les réfugiés algériens et le considérant comme ressortissants français. Mais le journal a confirmé que cette aide est l'une des ruses de la France, il a donc déclaré : « Le ministère des Affaires étrangères les Français essaient d'ignorer que le monde entier connaît nos frères réfugiés, mais ils ont fui la brutalité des forces françaises brutales». Dans un autre article édité le 25 novembre 1958, où elle a écrit des commentaires qui parlaient de la déclaration du GPRA, après la déclaration du Premier ministre français, du ministre des Armées et du délégué général du gouvernement français concernant le droit du peuple algérien à l'autodétermination, mais avec des garanties qui touchent les intérêts de la France, et le gouvernement intérimaire algérien a répondu par une déclaration qui fait pression et justifie que le cessez-le-feu est sans ces garanties et qu'il a été accepté par le gouvernement français, après quoi ils sont prêts à négocier avec la France, car de nombreuses opinions ont témoigné de cette affirmation selon laquelle c'est la seule solution. (المجاهد. 2007 :306)

Lors des négociations de *Melun* en juin 1960, le journal a écrit un article intitulé "Nous avons compris De Gaulle, qui ne nous a pas compris." Mais il s'est avéré que De Gaulle avait commis une autre transgression que ce que l'on sait. L'arrêt des combats, pas l'indépendance, et a précisé que le gouvernement français entre ses déclarations et sa politique, il y a une grande contradiction. C'est pourquoi le GPRA ne donne plus de valeur à ses déclarations. C'est pourquoi la délégation algérienne a affirmé poursuivre la lutte jusqu'à l'indépendance, et que De Gaulle dans ce cas n'a pas compris la demande des Algériens. Et dans un autre article intitulé "De Gaulle sabote lui-même l'autodétermination", où De Gaulle a-t-il formé des comités de représentants pour préparer une nouvelle constitution en Algérie, et cela exprime que De Gaulle a abandonné toute réflexion sur l'idée d'autodétermination, qu'il avait toujours

Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance (1958 – 1962)

utilisé pour cacher ses méthodes coloniales, et ces comités sont venus confirmer le rejet de de Gaulle Pour négocier l'autodétermination, et cela montre que ses politiciens sont concentrés sur la guerre et rien de plus.(المجاهد.2007: 114)

Après que les deux cotés ont décidé d'aller vers les négociations d'Evian 20 mai 1961, à paris ils veulent arrêter les combats avant les accords entre la délégation algérienne et la délégation française, mais le GPRA à affirmé qu'il ne s'arrêtera pas. Les combats jusqu'à parvenir à un accord entre les deux parties.

Le 17 octobre 1961, des manifestations ont éclaté à paris. Où les Algériens ont lancé des slogans contre la politique coloniale française, mais cela a entraîné de nombreuses arrestations, qui ont atteint quinze mille Algériens réside en France, et ils ont même arrêté des femmes et des enfants. Cette manifestation à également entraîné des actes répressifs et brutaux de la part de l'armée Française, ce qui a conduit à une déclaration de nombreux journaux français du partie La Droite qui a attiré l'opinion publique mondiale. Il a aussi écrit des articles sur les dernières pourparlers des négociations franco-algériennes du 22 au 27 février 1962, où les détails suivants ont été présentés que le FLN est le seul représentant du peuple Algérien. L'objectif principal des négociations est l'indépendance, en menaçant la France de toute manœuvre qui conduirait à arrêter les négociations et à poursuivre les combats ; Nous concluons que le FLN croit à la vérité de l'indépendance. En effet, il l'a atteinte avec la force et le travail de propagande diplomatique. (المجاهد.2007: 322)

2-4-La guerre psychologique :

Le FLN s'est concentré sur les méthodes psychologiques pour répondre à la propagande de la France. Le 13 mai 1958, le journal *El-Moudjahid* s'est concentré sur cet événement en raison du cops d'Etat de l'armée française à la suite de la situation qu'elle vie après des nombreuses défaites qu'elle a subies face à la Révolution Algérienne, mais il a constaté que plusieurs années se sont écoulées et qu'il n'a pas rejoint l'objectif. Le journal *El Moudjahid* a commenté le chaos qui arrive a la France à cause de s victoire de la révolution qui l'a affecté militairement et dans tous les domaines également. Dans plusieurs de ses articles, le journal *El-Moudjahid* a mis l'accent sur " l'énormité de l'armée française" pour montrer sa faiblesse qu'elle était devenue impuissante face à la résistance de l'ALN. Briser le moral de la France Dans son troisième numéro, le journal *El Moudahid* s'est appuyée sur la situation de l'armée française, où il a écrit un article intitulé "La déception militaire et

Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance (1958 – 1962)

politique avec laquelle le colonialisme français s'est abattu". Elle a également utilisé la tactique de la moquerie dans ses articles, ainsi que pour leur montrer que le FLN est consciente de leur politique de démoralisation des Algériens, il a évoqué de nombreuses déclarations de De Gaulle en 1960 dont lesquelles il affirmait que la guerre d'Algérie se terminerait avec certitude et qu'il vivait ses derniers jours.

Lors d'une patrouille de l'ALN en 1956 à l'Est e l'Algérie durant la guerre de libération pour convoier un militaire Français fit prisonnier, une grande troupe de l'armée française les ont intercepté et ils ont fini par se réfugier dans une caverne après qu'ils ont étaient vaincues avec des blèses et des morts. Lorsque a nuit a tombé, e responsable de la patrouille Si Mahmoud donna l'ordre de reprendre la route verre la ligne Maurice, un soldat a allumer le poste radio sur un commentateur du FLN qui parle au non de la révolution adresser aux unités de l'ALN pour les motivées et les encouragées pour se sacrifiés pour la patrie afin d'arracher l'indépendance, il a dit :

« Au glorieux peuple d'Algérie !, aux héros combattants !, ou que vous soyez dans les montagnes et les vallées, dans les plaines et les plateaux, dans les villes et les villages, vous qui donnez à l'ennemi, de même qu'aux forces de l'OTAN, chaque jours des leçons de bravoures et de sacrifice, des leçons de patience et e constance, vous qui, chaque jours inscrivez une nouvelle victoire, dans notre pays comme à l'étranger, sur notre terre bien aimée comme dan les instances internationales, le colonialisme, et les forces de l'OTAN avec leurs chars, leur avions, leur armes infernale, leur opérations folles, leur zones interdites, pensent qu'ils peuvent ainsi étrangler a révolution et anéantir les unités de l'ALN, ils pensent pouvoir broyer la résistance en ville et à la campagne, mais que les colonialistes sachent bien, oui qu'ils sachent bien et que les forces e l'OTAN sachent bien de même que nous les avons vaincues dans différentes opérations, dans tous les domaines, nous libérons ce qu'ils appellent les zonne interdites, nous les libérons par le sang de nos martyrs et elles leur resteront à jamais interdites, cela ne leur à pas suffi ! Ils ont voulu encercler la révolution et l'entourer de fils électrifiés aux frontières...»

Ce message est parmi les méthode utilisé par le FLN dans le cadre de la guerre psychologique pour garder leur soldats en motivation et pour faire face à la propagande Française qui vise a diviser les rangs de l'ALN. (Filme documentaire .YOUTUB. laskri : 1971)

Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance (1958 – 1962)

2-4-1-Les appels aux juifs d'Algérie :

Depuis la tenue du congrès de la Soummam, le 20 août 1956, le FLN a multiplié ses forces pour attirer l'attention du peuple Algérien, que ce soit d'origine Algérien ou bien des nouveaux arrivistes comme les juifs. En 1959, le FLN distribue des tracts dans les villes d'Algérie occupées par des JUIFS pour les faire manipuler et gagner leur aide et soutien, ils répétaient « Juifs algériens, l'Algérie est votre patrie, le GPRA votre gouvernement, le FLN votre mouvement ; Rejoignez-le en masse ! ». Ces appels sont une forme de manipulation psychologique utilisé par les services du FLN pour avoir le soutien de la majorité de la population envers le GPRA et le FLN, et en même temps, les aider financièrement et militairement. D'autres appels pour rejoigne les rangs de l'ALN « Juifs algériens participer en masse à la libération de votre patrie ! », « Le FLN tend une main fraternelle ». Dans les villes où la majorité de la population est désormais juifs. Le FN a fait des tracts en 1960, en disant « Juifs algériens il est temps d'adhérer à l' FLN », il enchaîne : « Juifs algériens ne suivez pas les ultras, vos intérêts seront assurés ». « Juifs algériens unissons-nous pour la paix, l'indépendance et la prospérité de l'Algérie ». (Ageron .1997 : 215)

Cependant, les tracts et les appels aux juifs se firent plus rares de 1960 à 1962 et leur taux plus impératifs ; par exemple : « Vous êtes une partie intégrante du peuple algérien. Il ne s'agit pas pour vous de choisir entre la France et l'Algérie, mais de devenir de citoyens effectifs de votre pays ». Dans ses tracts, le FLN tente d'influencer les juifs d'Algérie pour faire leur choix du cœur et de défendre l'Algérie qui est leur patrie. Dans une autre tracte « Nous attendons que vous affirmiez, en tant qu'algériens, votre adhésion à l'idéal d'indépendance..., et que vous preniez, pour dissiper une équivoque qui risque de compromettre nos rapports futures, une part plus grande et plus active à la lutte de notre peuple ». Lorsque la France octroi la nationalité française aux 150 000 juifs, le FLN niait cette action en distribuant des tracts qui disaient « Algériens depuis toujours ».

De son côté, la wilaya III s'engage pas à faire des liens amicaux avec les juifs et les gagnes en envoyant des lettres de menace à ces juifs en 1961 : « N'oubliez pas que nous sommes en guerre contre Israël avec Djamel Abd Nacer », « Tordjman, fait vite ta valise, avant qu'il ne soit trop tard ! » (Agéron .1997 :216 ,217)

Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance (1958 – 1962)

2-4-2-Messages aux européens d'Algérie :

L'ALN diffuse des messages politiques pour la population européenne, en leur disant : « A priori tous les français sont des ennemis de la révolution, sauf les libéraux qui aident la révolution, et par la suite, sont reconnus par le FLN comme les *mounaddamin* (les cotisants) et dit à leur propos « combien seraient les futurs Européens de nationalité algérienne ». Il existe parfois des menaces de la part du FLN aux européens, en cas où ils refusent d'héberger les *Moudjahidines*, en disant : « En cas de massacres des nôtres, tu seras abattu et ton bien sera brûlé »

Le FLN essayait de convaincre les populations d'Algérie qu'elle veut créer une nation de droit et de démocratie. Le 10 mai 1958, un commissaire politique de la wilaya III explique et assurait aux européens que « Le gouvernement algérien leur garantirait une république démocratique et juste. Vous jouerez des mêmes droits que les algériens d'origine... Il n'est même pas exclu que l'un de vous soit élu par des musulmans »

En 1959, le GPRA adresse aux européens pour le soutien de l'Algérie même au vote pour l'indépendance, en disant : « Européens d'Algérie vous diriez oui à l'indépendance car l'Algérie est votre patrie ». En 1960 et 1961 la wilaya IV envoyait aux européens des lettres de menaces à « ceux qui prétendent licencier leurs ouvriers pour les jeter dans la misère » et des lettres massives très amicales aux « Européens sincères » pour qu'ils « aident matériellement et moralement l'ALN et se tournent vers un avenir que nous voulons heureux et fraternel ». Le 23 mars 1961, le FLN a fait appel aux français d'Algérie pour les détacher de la France :

« Ce pays qui a trahi les Tchèques en 1938, les Polonais en 1939, ces alliés en 1940... ces gens trahissent, votre soi-disant patrie ne cesse de vous insulter... vous êtes nés en Algérie que vous considérez, à juste titre, comme votre patrie. Nous sommes prêts à vous accueillir ». (Ageron .1997 : 215)

A la fin de l'année 1961, l'ALN exposait à tous les Européens qu'ils risquaient de compromettre leur avenir en se solidarisant avec les violences et les crimes de l'OAS (Organisation Armée Secrète) créés par l'armée Française en envoyant des lettres d'apaisement aux inquiets, qualifiant les colons de « techniciens de l'Algérie de demain », « On vous parle de valise ou de cercueil », « Vive l'union de tous les algériens ! » (Ageron .1997 : 214.216)

Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance (1958 – 1962)

2-4-3-L'attitude de la propagande du FLN vis-à-vis des goumiers et harkis :

Depuis le début de la révolution, les Harkis représente une menace pour l'ALN et la continuité de la révolution. Pour cela, en 1957, l'ALN leur annonçait que « le triomphe du peuple était proche... Reprenez votre dignité et votre nationalité». Inciter les *Harkis* et les *goumiers*¹ « Vous combattants qui êtes encore dans l'armée française, remplissez votre devoir sacré !... envoyez à votre armée les armes, les vêtements... unissez- vous et désertez en emportant des armes ! ». L'appel à la désertion des *Harkis* de l'armée français se multiplié pour d'déstabiliser la France et pour les intégrer dans l'ALN en disant : «Le peuple algérien vous saluera comme des héros, vous serez droit à tous les égards et à la considération du maquis qui respectera vos grades», « L'ALN pardonnera les fautes passées selon le verset du Coran : « Dieu pardonnera les fautes passées mais châtiara ceux qui reviennent au péché... ». Donc l'aman (La sécurité) et le pardon aux goumiers, aux harkis, aux militaire, à tous les égarés». La wilaya III aussi a fait des appels aux *harkis* pour disserté l'armée française, en les adressant des lettres qui disent « L'ALN vous attends. Aucune sanction ne sera exercée contre vous. Vos familles n'auront pas à rougir dans l'allégresse des fêtes de l'indépendance»

En 1960, des messages d'incitation ont été envoyé aux *harkis* et *goumiers* dans l'armée française pour les demander de participer à la guerre, « Participer à la lutte avant qu'il ne soit trop tard», car « La France vous abandonnera... jamais le peuple français ne vous accueillera dans son propre territoire parce que, pour tous les français, vous êtes des traîtres. Aucun pays ne reconnait les traîtres » (Agiron .1997 : 210 .211)

2-4-4-L'appel aux soldats africains et aux légionnaires :

Dès le début de la guerre, la France cherche avec tous les moyens pour mettre fin à ce soulèvement, qui perdure depuis sept ans. Elle a ramené des mercenaires des colonies qui sont sous son corole notamment celles des africains. A cet effet, l'ALN envoie des lettres pour ces mercenaires afin de les pousser à disserté l'armée française, en leur disant : « fréquenter nos mosquées», et « lutter contre le colonialisme comme vos frères font en Afrique ». Des tractssont adressés au africains mercenaires «Tourne tes armes contre tes chefs qui te mentent et te méprisent parce que tu es Noir, tu es africain ». cette stratégie entre dans la guerre

¹- Les Goumiers : est une catégorie qui à choisi de combattre au coté des Français contre le FLN pendant la guerre d'Algérie. (AGERON : 1997))

Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance (1958 – 1962)

psychologique du FLN pour pousser la France à faire des erreurs et la vaincre sur tous les domaines, notamment le domaine militaire, en poissonnier l'épris leur effectifs par ce genre de tracts et remueurs.(Agiron .1997 : 206.207)

2-4-5-Les militaires Francis ciblent de l'ALN :

La propagande de l'ALN vise en priorité ceux qu'elle appelait " Les jeunes soldats français ", en les appelant à la désertion de l'armée : « Vos supérieurs vous mentent», « on vous utilise dans une guerre sans issue», « Dites, nous ne ferons pas la guerre aux algériens !» pour les inciter à abandonner leur mission et rejoigne l'ALN. Certaines tracts se présentaient comme des promesses « Vous serez traités avec égards et respect» et d'autres comme des engagements « Sachez que nous ne les prisonniers».

En mai 1958, les wilayas ont fait un grand travail pour inciter les militaires français pour décider de ne pas continuer la guerre ; en leur disant « Amenés sur cette terre soumise injustement à une guerre coloniale barbare», ils devaient dénoncer l'action du capitalisme et celle « du vieux De Gaulle». A la veille de chaque Noël, L'ALN envoie des lettres aux soldats français pour les souhaiter un « joyeux Noël» pour leur donner la nostalgie des fêtes célébrés dans la paix en leur disant : « Fin d'années en exil pour les soldats de France », et les incitent à déclencher des mouvements de protestations. (Agiron .1997 .203, 205)

2-5- Sur le plan diplomatique :

Après que la délégation du FLN a réussi dans le travail de propagande diplomatique au début de la révolution, basée sur la sensibilisation et la persuasion ; malgré le manque de moyens techniques. Grâce a ce travaille, le soutien a été obtenu de nombreux pays après leur participation à des congrès internationaux ; car il a pu introduire la question algérienne à l'ordre du jour des travaux de l'assemblée générale des Nations Unies. Le succès de la propagande s'est poursuivi après l'avènement de de Gaulle, mais cette fois par le GPRA, qui a joué un rôle majeur dans le travail diplomatique de la révolution algérienne. Car sa principale préoccupation était de la reconnaître dans divers pays du monde afin de représenter la révolution Algérienne, ainsi que de montrer la politique de répression Française à travers des conférences internationales et des bureaux de presses dans ces pays, en d'attirer l'attention des autres pays a la guerre en cours en Algérie afin de les soutenir et de les aider à obtenir l'indépendance.

Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance (1958 – 1962)

2-5-1- Le congrès d'Accra (Ghana) :

Fin 1958, trois ans après le congrès de Bandung (avril 1955), la délégation algérienne y participe au congrès Africain d'Accra (Ghana), où elle embrasse la cause algérienne. Les congressistes ont-ils revendiqué la nécessité d'aider la révolution, tout en reconnaissant le droit du peuple à l'autodétermination pour le peuple algérien et exhortant la France à reconnaître ; plusieurs pays ont reconnu le GPRA. Tandis que, lors du congrès de Monrovia au Libéria, en 1959, tous les pays africains ont exigé la reconnaissance du GPRA et de le soutenir financièrement.

Le journal *El-Moudjahid* a expliqué dans un article intitulé "De Bandung à Conakry" que le congrès, lors de sa deuxième convocation en 1960, a poursuivi son soutien à la révolution algérienne. Il annonce également les décisions prises par le congrès, confirmant le droit du peuple algérien à l'autodétermination, en rejetant les élections organisées par la France. (المجاهد. 2007 : 08)

2-5-2- Le congrès du Parti socialiste autrichien :

Une délégation d'étudiants arabes, avec l'aide de Karlblecha, membre du Parti socialiste autrichien, a pu organiser une manifestation à l'occasion de la célébration du quatrième anniversaire du début de la guerre de libération, en Autriche le 6 novembre 1958 sous le slogan "Les guerres africaines et asiatiques sont des guerres contre l'oppression coloniale." ; ceci dans le but de soutenir le FLN. Et lors de la conférence tenue le 8 juin 1961, par le Parti socialiste autrichien, dans laquelle l'organisation de jeunesse du parti a participé afin d'organiser une manifestation, et des phrases ont été soulevées avec le slogan " Liberté pour l'Algérie." La délégation a également facilité la tâche pour ce parti à ouvrir un bureau pour le FLN et à Vienne pour effectuer un travail de propagande. (ايدو. 2017 : 2018 : 271)

2-5-3- Les Bureaux du FLN dans les pays d'Europe occidentale :

Au début de la révolution, l'Europe n'a pas accepté d'aider la révolution algérienne, en raison de ses relations avec la France. Mais, après que le FLN a gagné la solidarité de nombreux pays, grâce à sa participation à la conférence de Bandung et aux Nations Unies, cela a conduit à l'ouverture de certains pays de ses territoires à l'activité de propagande algérienne en Europe, malgré les obstacles auxquels elle a été confrontée. Grâce à la

Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance (1958 – 1962)

surveillance D.S.T (Direction de la Surveillance du Territoire) des intérêts de renseignement français, le GPRA a pu nouer des contacts avec des politiciens, des organisations syndicales, étudiantes et humanitaires afin de présenter le problème algérien et obtenir de l'aide. Lors du congrès de l'Internationale Socialiste à Hambourg (Allemagne), du 14 au 17 juillet 1959, Hafid Kerman, chef du bureau de Bonn, a rédigé un mémorandum parlant de la situation de la guerre d'Algérie et demandant l'aide des membres participants, il a donc été rédigé en allemand, français et anglais avec l'aide d'autres bureaux tels que le bureau de Londres. A la demande du GPRA en contact avec le président de la République italienne. Un autre bureau chargé par Saleh Mahboubi "à Madrid" a pu communiquer, en juillet 1959, avec le sous-chef d'état-major chargé du renseignement espagnol afin de faciliter la propagande et l'activité médiatique sur son territoire.

Malgré le soutien de l'Angleterre pour la France, le FLN n'a pas renoncé à activer sa propagande ; afin de gagner l'opinion publique anglaise. Le 2 octobre 1961, le GPRA a fait un rapport intitulé « Activités pro-FLN » dans un bulletin avec les titres : le premier au nom de leur embauche et dans l'activité du gouvernement intérimaire, le GPRA, et le second dans "Aujourd'hui", dans lequel l'opinion publique s'est attentionner vers le problème algérien, le troisième dans lequel le gouvernement belge demande d'ouvrir le bureau du GPRA à Bruxelles, et dans un autre discours Pierre le grève a créé une commission belge appelée « Le comité belge pour la paix en l'Algérie », ce qui confirme le plein soutien de la Belgique à la lutte du peuple algérien.(2018.247 : 2017. ايدو)

2-5-4- La Conférence Panafricanisme des étudiants de 1959 :

Les étudiants algériens avaient fondé l'Union générale des étudiants musulmans algériens (UGEMA), contrôlé par le FLN. Elle leur a présenté des décisions et leur confié des tâches sensibles. Ils ont cherché à porter la voix de la révolution. Dénoncer le Colonialisme en France et en Europe, profitant des rassemblements étudiants régionaux et internationaux pour présenter la guerre d'Algérie et dans la Confédération Nord-Africaine des étudiants, qui s'est tenue à Rabat du 8 au 10 juillet 1959, au cours de laquelle des étudiants tunisiens, algériens et Marocains ont participé. Ils ont présenté la poursuite de la répression de l'armée française après l'avènement de de Gaulle et une protestation de l'opinion publique internationale contre le projet Challe de 1958. Et en établissant une union maghrébine libre et unie pour aider l'Algérie à devenir indépendante, dans un congrès appelé Panafricanisme

Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance (1958 – 1962)

étudiants en Tunisie du 01 au 07 août 1959 dans laquelle l'UGEMA a participé, et ils ont travaillé pour soulever la question algérienne, ce qui a conduit à la solidarité de la délégation participante à cette conférence et ils ont déclaré leur solidarité pour l'indépendance de l'Algérie. (أيدو. 2017-2018 : 116)

2-5-5- le congrès des Nations-Unies de 1958 :

En 1958, le GPRA fut créé, la France a complètement refusé de participer, malgré cela, la question a été discutée lors de la 13e session de l'Assemblée générale, le 12 septembre 1958, où 10 pays arabes, 4 pays asiatiques et deux pays africains ont demandé la reconnaissance du droit du peuple algérien à l'autodétermination. Ainsi qu'une demande de négociations après la création du GPRA : les Algériens ont le droit à l'autodétermination. L'année de 1958. Est distinguée par l'intensification de l'affrontement entre le FLN et le gouvernement français, ainsi que la reconnaissance du Secrétariat général de la Ligue des États arabes du gouvernement intérimaire jusqu'à ce que ce gouvernement représente l'Algérie, le FLN. En 1960, le GPRA a demandé aux Nations Unies d'organiser un référendum sur les Algériens à l'autodétermination. 22 pays asiatiques et africains ont soumis un projet de résolution (organisation d'un référendum). Ils ont également amendé la "procédure référendaire". D'être sous les auspices des Nations Unies, et il est fini avec une majorité de 63 contre 8 voix. Krim Belkacem a considéré qu'il s'agissait d'une victoire pour l'Algérie. Et en 1961, des pays africains et asiatiques déposent une plainte à la suite de négociations qui n'apportent pas de solution entre les deux gouvernements, ce qui aboutit à l'adoption du projet de résolution en décembre 1961, qui aboutit à une majorité de 62 contre zéro voix, avec 38 abstentions, et trois mois plus tard les deux gouvernements entament des négociations (les Accords d'Evian) où le cessez-le-feu est conclu en mars 1962, et la tenue d'un référendum populaire pour décider du sort de l'Algérie, reconnaissant l'indépendance de l'Algérie le 3 juillet 1962. (عبد الله ثاني. 2011 : 88)

2-5-6- La conférence de Tanger de 1958 :

La conférence de Tanger pour l'unité du Maghreb s'est tenue à Tanger du 27 au 30 avril 1958 ; c'est-à-dire deux mois après le bombardement de Sakiet Sidi Yousef. La délégation algérienne est dirigée par Abdelhamid Mehri. Le FLN sort victorieux comme le montrent bien ces résolutions :

Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance (1958 – 1962)

- Le FLN est l'unique représentant de l'Algérie combattante.
- Dénonciation de 'aide de l'OTAN à la France.
- Constitution d'un gouvernement Algérien.
- Soutien du FLN dans son combat pour l'indépendance. (Aouimeur .2007 : 07)

Cette conférence était d'une grande importance pour faire face à la propagande française trompeuse. C'est pourquoi la France a rejeté l'existence de cette conférence, car elle constitue la solidarité forte des pays comme le Maroc et la Tunisie pour expulser le colonialisme français de l'Algérie. Cette conférence avait montrées que ces pays organisateur ont multiplies leur force contre la France notamment au niveau des Nations unies, et c'est ce qu'affirme le journal *El-Moudjahid*. Dans le domaine politique, la conférence de Tanger a été précédée par le rejet obstiné que la France a opposé au projet de médiation ouest-tunisien, qui a été officiellement adopté par l'Organisation des Nations Unies lors de sa douzième session.(المجاهد.2007:105)

2-5-7- La conférence de Tunis, juin 1958 :

Cette conférence a eu lieu lorsque De Gaulle a pris le pouvoir après les événements du 13 mai 1958, et les représentants de cette conférence étaient : la Tunisie, le Maroc et une délégation du FLN. Les représentants Algériens, Ahmed Bou Mendjel et Ahmed Francis, ont convenu de se différencier en divisant le premier groupe à Rabat, composé de Marocains et d'Algériens, tandis que le second groupe en Tunisie, composé de Tunisiens et d'Algériens, qu'il a fait sortir des décisions de la Conférence de Tanger, revient au fait que 25 millions de personnes du Maghreb, après une longue et difficile période de l'histoire, ont retrouvé leur chaire d'origine et ont décidé de s'unir à nouveau contre vents et marées. Ensuite, les relations entre l'Algérie et la Tunisie se sont détériorées suite à l'accord entre la Tunisie et la France pour faire passer des oléoducs sur ses terres, alors l'Algérie s'est fâchée et les dirigeants de la révolution se sont fâchés, alors elle les a évoqués dans le journal *El Moudjahid*, intitulé "Pain empoisonné" dans son dicton, "Nous contestons lequel des oléoducs de Tunisie en bénéficiera." Le pays tunisien, avec pas moins d'un milliard de francs par an, mais nous pensons que la Tunisie peut sacrifier ce milliard pour le bien de la victoire de l'Algérie. L'armée et sur ses terres". (عبد الله ثاني. 2011 : 115)

Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance (1958 – 1962)

L'Algérie est représentée dans cette conférence par Ferhat Abbas, Krim Belkacem. Les délégués algériens demandent la condamnation de la politique du général De Gaulle en Algérie, l'aide financière et militaire à la révolution algérienne et l'application des résolutions adoptées à la conférence de Tanger. Trois mois plus tard, un gouvernement provisoire de la République algérienne est constitué au Caire et dirigé par Ferhat Abbas. La diplomatie algérienne sera désormais coordonnée par trois ministères des affaires étrangères successifs : Mohammed Lamine Debaghin (1958-1959), Krim Belkacem (1959-1960), Saad Dahlab (1961-1962). (Aouimeur .2007 : 07)

2-5-8- Dans le domaine sportif :

Le FLN a également utilisé le sport pour présenter l'image de la révolution et introduire la cause algérienne. Car ils ont formé une équipe appelée "l'équipe du Front de libération nationale." Cette activité a beaucoup agacé la France en raison de la solidarité de l'opinion publique mondiale à travers le déplacement de cette équipe dans de nombreux pays. Où cette équipe a utilisé la tenue nationale, qui contient le drapeau de l'Algérie et ses symboles, pour confirmer que l'Algérie est un pays qui veut sa liberté et sa souveraineté en présentant les composantes du peuple algérien dans les rencontres internationales, et il chante aussi l'hymne national à chaque fois qu'ils jouent devant des étrangers. (بوضرية .2012 : 79)

L'idée de créer cette équipe revient à la Fédération de France du FLN qui compose de joueurs évoluant en métropole, pour amputer l'équipe de France de certaines de ses meilleurs éléments avant la coupe du monde de 1958 ; comme les stars Moustapha Zitouni (Défenseur de l'AS Monaco) et Rachid Makhloufi, et d'affronter les meilleures sélections afin de prouver l'idée que l'Algérie est forte. Le 9 mai 1958, l'équipe entre clandestinement au Tunisie où le président Bourguiba les a aidés et ils ont joué leur premier match où ils ont chanté pour la première fois l'hymne national algérien. De 1958 jusqu'à 1962, ils ont disputés 91 matchs pour 65 victoires, 13 matchs nuls, 13 défaites.

De nombreux obstacles avaient empêché le FLN de déplacer son équipe à cause de la guerre froide et la guerre du FLN contre la France, et la majorité des pays européens sont inaccessibles pour les ambassadeurs du FLN. D'un autre côté, cette équipe a reçu le soutien de la part de nombreux pays arabes notamment celle du Moyen-Orient ainsi que l'URSS et la Tchécoslovaquie, la Tunisie, le Maroc. Ce soutien a été aussi montré par la Chine dans le

Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance (1958 – 1962)

contexte de combattre l'impérialisme et tous les pays visités ont exprimées majoritairement leurs soutien massif aux joueurs du FLN. (Maroufi .2007 : 97)

Le FLN à affilié un commissaire politique au rang des joueurs du FLN afin de communiquer l'idée de cette initiative et présenter l'idéologie du FLN devant le public avant chaque match. Raison pour laquelle, ces joueurs ont participé à la volonté de reconnaissance internationale du droit de l'Algérie à l'indépendance de la part de ces états. De ce fait, en 1961 des vois favorable à cette perspective à l'assemblée nationale des Nation Unies ; ils ont reconnus le GPRA comme le représentant officiel de l'Algérie en lutte. Par conséquence, on peut dire que le " Football est un reflet "qui peut être un signe avant-coureur d'une situation qui se dégrade ou s'améliore. Ils ont contribués à la reconnaissance internationale de la réalité de l'affrontement en cours en Algérie (la guerre d'Algérie 1954-1962). (ATTOUMI .SD :169)

Conclusion

De ce fait, on à essayé dans ce chapitre d'éclaircir un peu à quoi ressemble la propagande après 1958, et nous avons abordé la politique exercé par les deux cotés belligérants dans le cadre de la propagande de 1958 jusqu'à la fin de la guerre en 1962. Ce qui distingue cette partie de la guerre d'Algérie c'est l'arrivée du général de Gaulle au pouvoir par la cinquième république Française en 1958 et la création d'un Gouvernement Provisoire de la République Algérienne (GPRA) de la part du FFLN le 9 septembre 1958, une chose qui va provoquer tout un changement dans la politique utilisée dans la guerre concernant la propagande.

CHAPITRE IV :
L'IMPACT DE LA
PROPAGANDE SUR LES
DEUX CÔTÉS (ALGÉRIEN
ET FRANÇAIS)

Chapitre IV : L'impact de la propagande sur les deux côtés (algérien et français)

Introduction

L'utilisation de la propagande pour s'influencer sur l'adversaire ou l'ennemi engendre des répercussions sur les deux parties en conflit, voir plus ; c'est ainsi que la guerre à outrance menée par la France coloniale contre un peuple colonisé comme le cas de l'Algérie avait son impact multidimensionnel.

1- Côté Français :

Malgré les enveloppes financières dégagés par le gouvernement français pour lancer sa machine de propagande, et du soutien et matériel des grands pays comme les États-Unis d'Amérique et la Grande-Bretagne, elle n'a pas pu tenir bon jusqu'à la fin de la révolution en raison de sa diffamation des faits de la révolution algérienne, falsification, incitation et sous-estimation de la grandeur de ses dirigeants et de son peuple auprès de l'opinion nationale et internationale. Mais après s'être heurté à la propagande algérienne fondée sur la réalité des faits, qui appelle à la liberté et à l'édification d'un État de droit, c'est ce qui a permis à cette dernière de conquérir d'énormes audiences dans divers pays du monde, elle a pu mettre à genoux la propagande coloniale française qui la faisait influencer dans tous les domaines économiques, médiatiques, diplomatiques, et surtout, militaires..

1-1- Dans le domaine militaire :

Il est clair que la France a été prête à utiliser tous les moyens qui sont à sa disposition pour mettre fin à la révolution, car elle constitue une menace pour l'avenir de « l'Algérie française », sur laquelle les deux côtés se battent, jusqu'à ce qu'elle atteigne le point de recruter des combattants de divers pays européens pour participer à côté de l'armée française dans la guerre d'Algérie. Raison pour laquelle, des mouvements anti-français occidentaux ont émergé après avoir été influencés par la propagande algérienne, dont le mouvement Jeune Résistance en Suisse, fondé en 1958. Et ses membres sont des soldats désertant l'armée française, ce mouvement est contre la guerre d'Algérie et refuse de recruter avec l'aide de nombreuses autres organisations sociales et humanitaires. Elle a œuvré pour inciter les soldats français à fuir, et elle a rassuré ceux qui voulaient s'enfuir en les aidant à s'en sortir et leur expliquer comment ils se sont retrouvés à combattre dans d'autres pays que le leur et dans une guerre sanglante dont les résultats sont clairs avec la victoire des algériens

Chapitre IV : L'impact de la propagande sur les deux côtés (algérien et français)

parce qu'ils ont raison, et qu'une structure a été mise en place pour qu'ils reçoivent les soldats en fuite et prends soin d'eux.

La propagande est la politique française utilisée tout au long des sept années de la révolution. Ainsi qu'après ses nombreuses défaites militaires contre l'ALN, on a constaté que Ça a entraîné de nombreuses crises : politique, financière et notamment économique. A travers les dépenses de guerre qui ont affecté le citoyen français en obligeant le gouvernement français à geler les salaires et à augmenter les impôts, malgré l'aide des États-Unis d'Amérique, de peur que l'Algérie ne tombe dans les bras du communisme et ne devienne une menace pour les intérêts du pôle occidental dans la région de l'Afrique du Nord comme il a déclaré John Kennedy :

« Toutes les positions prises par nos représentants à Washington, à Paris, et même aux Nations Unies sont des positions tristes, ... Au lieu de chercher un moyen d'arrêter les combats, nous avons laissé les Français libres d'utiliser le matériel militaire américain contre les révolutionnaires algériens, Même notre ambassadeur à Paris est fière que les États-Unis d'Amérique soutiennent automatiquement la France lors de la présentation du dossier algérien aux Nations unies. Par conséquent, dans ce cas, nous devons travailler pour être à l'avant-garde des nations qui ont l'honneur de gérer les problèmes mondiaux, et pour établir la preuve de notre fidélité aux principes de la Déclaration d'Indépendance Nationale et pour apporter le respect de ceux qui nous accusent de soutenir le colonialisme ». Du fait des aveux de nombreuses personnalités, cela conduit à faire pression sur De Gaulle en 1961 pour exiger l'ouverture de négociations avec le GPRA. (ايدو. 2017 - 2018 : 219)

De Gaulle s'est préparée pour éliminer la révolution en créant une scission dans les rangs de la direction du FLN en formant une direction alternative à la direction du FLN avec le principe de négociation avec le gouvernement français pour mettre fin à la guerre. C'est ce qu'on a appelé « l'affaire Tilsit¹ » dans la wilaya IV, mais les dirigeants algériens l'ont compris et ils ont formé à la hâte la troisième force. Il a également utilisé des méthodes psychologiques à travers le stratagème Challe et Morris afin d'abaisser le moral du peuple et de l'armée algérienne, de sorte que cette dernière se retrouve isolée du monde et submergée par le soutien international. Nous pensons que ces plans militaires ont affecté négativement la

¹- L'affaire Tilsit : est l'une des opérations secret menée par le général de Gaulle pour négocier avec un certain commandant de l'ALN appelé Si Salah, commandant de a wilaya IV historique pendant a guerre Algérie. (ALISSTAIR , 2007 : 401)

Chapitre IV : L'impact de la propagande sur les deux côtés (algérien et français)

France ; à cause de ça, les combattants algériens sont devenus plus forts, et ils ont réagi fort. Après avoir pris connaissance de ces opérations, ils ont pu les passer en trouvant des solutions et en les combattant directement sur le champ de bataille, qui remporta de grands succès.

Parmi les méthodes à caractère psychologique militaire basé sur le mépris par la propagande française ; Par exemple, lorsqu'elle a distribué des tracts aux Algériens en dessinant un criquet sans tête et en mettant un costume avec la tête du *moudjahid* de la révolution algérienne Où accusent-ils et qualifient-ils les soldats de l'Armée de libération de "*Felagas*" et "qu'ils attaquent le peuple algérien au nom de la révolution à travers la dévastation qu'ils font...et c'est dans le but de se moquer de l'ALN pour saper le moral du peuple algérien, accusant les *Felagas* d'être à l'origine de la situation tendue actuelle dans le pays. Les Algériens étaient au courant des stratagèmes coloniaux de la France et ont pu y répondre avec les journaux algériens et y ont également répondu dans l'arène militaire.

Après que la France ait affronté la révolution algérienne avec sa propagande, et malgré l'aide de l'Occident (l'Europe occidentale et l'Amérique), c'est ce qui l'a rendue militairement supérieure sur le terrain, et en usant de toutes les méthodes du caractère psychologique de la politique de trêve pour calmer le peuple et du plan Challe et Mauris, cela a conduit à l'émergence de situations dangereuses que la France commence à vivre à cette époque dans tous les domaines. Elle a également été exposée militairement à des rébellions à la suite de multiples défaites aux mains de l'Armée de libération, qui a conduit à une terrible frustration psychologique dans les rangs de l'armée française, notamment les jeunes conscrits. En plus de la pression internationale à travers les Nations Unies, la peur De Gaulle d'une guerre civile dans son pays, et c'est ce qu'il a déclaré: "Cela nous coûte cher, et nous n'en tirons rien." C'est ce qui a conduit De Gaulle à accepter d'engager des négociations sérieuses et à reconnaître le droit du peuple algérien pour l'autodétermination à travers sa déclaration : «Je suis convaincu que l'Algérie deviendra un pays souverain à l'intérieur et à l'extérieur » (Alistair.2007 : 401)

Parmi les conséquences de la fausse information utilisée par les services français lors de la guerre d'indépendance, on trouve la prise de conscience de l'opinion publique française, et leur intérêt pour ce qui se passe en Algérie, en particulier la classe intellectuelle. Parmi les plus célèbres d'entre eux, ceux qui ont appelé à la rébellion et à la désobéissance contre l'armée Française parce qu'elle menait une guerre injuste en publiant le communiqué du Groupe 121 adressé à l'opinion publique en général et à la jeunesse algérienne en particulier.

Chapitre IV : L'impact de la propagande sur les deux côtés (algérien et français)

Les ecclésiastiques (les hommes de l'Eglise) appellent aussi à condamner les atrocités commises par la France en Algérie, C'est ce qu'expliquait le *New York Times* dans un article publié en 1958 : «Le conflit entre la France et l'Algérie a abouti à une situation caractérisée par la stabilité politique en France d'une part, et la faillite économique d'autre part. La révolution algérienne est considérée comme la principale, raison qui a causé la chute du gouvernement de Mendès France, la chute de Guy Mollet, et la chute du président BOURGES MONOURY». On trouve aussi que peu de temps après la déclaration de de Gaulle en faveur du peuple algériens en lui accordant le droit d'autodétermination. (Maroufi .2007 :152)

Après que De Gaulle a décidé d'accorder au peuple algérien le droit à l'autodétermination, le 16 septembre 1959, et l'entrée avec le GPRA dans les négociations officielles, ça a conduit à une forte opposition des dirigeants français, en particulier des chefs militaires. Il aboutit également à la création de l'Organisation Armée Secret (OAS) en janvier 1961 à Madrid (Espagne) par le général SALAN avec l'aide de nombreux généraux afin de renverser le gouvernement de de Gaulle par un coup d'État militaire en avril 1961 ; ce qui a conduit cette organisation à tenter d'assassiner le général De Gaulle sur le pont de la Seine en France, mais ils ont échoué. Mais cette organisation a réussi dans l'assassiner le maire nommé CAMILLE BLANS, le 1er avril 1961 ; en raison de la présence de la délégation algérienne dans cette ville pour négocier. Lors des manifestations du 17 octobre 1961, ils ont pu mener des opérations terroristes contre les immigrés algériens en France aux mains de Maurice Papon, préfet de police de paris. Elle a aussi corrompu le pays tout entier par une politique de « la terre brûlée », qui a fait des milliers de morts innocents en plus du sabotage de la plupart des installations économiques. Cette organisation est considérée comme la capitulation de la France à la suite de sa propagande mensongère qui cherchait à falsifier les événements et les faits de la guerre d'Algérie pour montrer qu'elle avait bien maîtrisé la situation. (Alistair.2007 : 456)

Il existe bien des différentes déclarations des officiers français concernant la révolution et leur politique et leur propagande vis-à-vis a guerre d'Algérie, que cette dernière à réussit avec sa crédibilité et sa légitimité de gagner l'opinion et le soutien publique nationale et internationale au même temps. C'est ce qu'à été déclarer par de nombreux dirigeants français comme ils ont également pris l'initiative d'exprimer leur échec ; Parmi eux ; se trouvait le colonel français LAMUSS, qui a déclaré :

Chapitre IV : L'impact de la propagande sur les deux côtés (algérien et français)

« La propagande des rebelles a trouvé un champ d'activité très approprié. Et des phrases telles que la liberté, l'indépendance, l'expulsion des Français d'Algérie, la création d'un État algérien indépendant, diffusées par cette propagande auprès des larges masses, ont été très bien accueillies par ces masses »

Surtout après les manifestations du 11 décembre 1960, cela a clarifié la détermination du peuple algérien à la liberté et à l'indépendance, et à établir son propre État de droit loin de toute association avec un autre État colonial. D'un autre côté, il ya des responsables de l'armée française qui ont déclaré des expressions pour influencer les Algériens afin de les manipulées comme il a exprimé le générale Robert LACOSTE, Il pouvait éliminer la révolution en un quart d'heure ; ce qui est considéré comme l'une des méthodes de la guerre psychologique française contre la révolution algérienne. Ils ont également utilisé la fameuse « affaire des Messalistes avec le FLN dite ' Affaire de Melouza' le 28 mai 1957 pour salir la légitimité de la guerre d'indépendance, c'est-à-dire que la cause de son déclenchement était la crise politique entre ceux qui ont fait exploser la révolution et les Messalistes. La France explique tous ses évènements comme une guerre fraternelle entre le FLN et les Messalistes. C'est ce qu'affirme René Gallissot « La majorité des Français n'ont pas ressenti le besoin de sympathiser avec la cause algérienne. Les combattants apparaissent comme des ennemis, car ils se comportent comme des terroristes, sans conscience et sans vision, malgré leur adoption progressive de l'idée d'indépendance dans le passé.» (Maroufi.2007 : 162)

Malgré toutes les pratiques coloniales dans le cadre de la guerre psychologique pour détruire le morale de la population et les *Moudjahidines* ; et malgré l'opération de détournement de l'avion royal marocaine transportant les cinq dirigeants historique du FLN à l'étranger, le 22 octobre 1956, le succès de la propagande pendant cette guerre a permis d'obtenir de grands succès. En affrontant la France avec toute sorte de stratégie et le courage, malgré les moyens dérisoire qu'on dispose face à un grand arsenal militaire colonial, la révolution Algérienne pu détruire la réputation de a France international et le vaincre politiquement et militairement; ce qui a été fatal pour la vie politique en France : le renversement de six gouvernements français de 1955 à 1958¹. Tous ces gouvernements ont été incapables d'en finir avec la guerre d'indépendance algérienne, c'est ainsi que De Gaulle

¹ le gouvernement de Pierre Mendès France (1954-1955), celui d'Edgar Faure(1955-1956), de Guy Mollet (1956-1957), celui de Félix Gaillard(1957-1958), et en fin, celui du gouvernement de Pierre Pflimlin (13 mai 1958- 28 mai 1958) (<http://passion-histoire.net>)

Chapitre IV : L'impact de la propagande sur les deux côtés (algérien et français)

a fait son appel, dans un discours en proposant l'autodétermination ; ce qui indique aussi leur défaite face à la détermination des dirigeants de la révolution algérienne pour l'indépendance du pays. (احمد. 2002-2001 : 131)

La réussite de la propagande Algérien est un fardeau lourd pour le gouvernement Français, elle à influencé les décisions des teneurs du pouvoir a leur tête le générale de Gaulle notamment celle qui concerne le sort de l'Algérie Française qui ç causé un tournant majeur dans les évènements qui suis. Par exemple :

1-1-1-L'insurrection des Barricades le 23 janvier 1960

Après l'annonce du projet d'autodétermination, il a laissé des réactions, notamment dans l'opinion publique française, partagée entre une majorité qui s'est empressée de l'accueillir, et une minorité qui n'a pas caché sa détermination à rejeter, ainsi qu'à œuvrer pour contrecarrer l'initiative par tous les moyens. La minorité qui refuse ce projet se compose principalement de pieds noirs et de leurs alliés de l'ALN en Algérie. Cette majorité a pris l'initiative d'exprimer son rejet explicite à travers le soulèvement des barricades, ou la semaine des barricades, qui a commencé le 23 janvier, par un sit-in des extrémistes à l'Université d'Alger, qui étaient armés jusqu'au les dents. Bien que l'armée française n'ait pas attaqué ces manifestants parce qu'ils n'étaient pas Algériens, cela n'a pas empêché ces rebelles de tirer sur les gendarmes chargés de la protection de la wilaya, ce qui a entraîné de lourdes pertes parmi les services de sécurité. Mais le général de Gaulle prend fermement position contre ces colons insoumis, puisqu'il donne des instructions au commandant en chef de l'armée, le général Chall, pour que ce dernier puisse établir la sécurité et le 1er février 1960, la rébellion prend fin et toutes les barrières ont été détruites à Alger. (دحلب. 2007 : 116-115)

1-1-2-Le coup d'Etat des généraux e 22 avril 1960

Les généraux en Algérie avaient une grande influence, ils contrôlaient l'autorité de la France en Algérie, ils furent à l'origine de la chute des gouvernements français successifs, comme ils furent à l'origine de l'arrivée au pouvoir du général de Gaulle en France. Dont le général Sallan, André Marie Zeller, Morris Schall, Edmund. Mais ce coup d'État a été rejeté par de nombreux officiers militaires dans toutes les régions, et ils ne l'ont pas soutenu, bien que dans la soirée du lundi avril, les meneurs du coup d'État aient décidé de se présenter sur le balcon du siège du gouvernement, et ont demandé aux habitants d'écouter à leur discours, car

Chapitre IV : L'impact de la propagande sur les deux côtés (algérien et français)

ils ont confirmé qu'ils étaient sur la bonne voie pour réussir, et de ce balcon, le général Schall a annoncé qu'ils devaient se battre, mais le général de Gaulle a appelé les armées ainsi que les colons à s'opposer aux coups d'État et à affronter ces aventuriers, et a procédé à l'envoi de délégués en Algérie, pour prendre les mesures nécessaires et affronter le coup d'État, et en seulement quatre jours la tentative de coup d'État avait échoué par les conscrits qui redoublaient d'efforts la résistance à la rébellion en perturbant les communications Vandalisme des véhicules et des dépôts d'essence. En conséquence, les forces de gendarmerie ont repris le contrôle d'Alger. Le 25 avril, le corps des parachutistes se réfugie dans le camp de Zralda, qu'ils quittent le 27 avril et leur unité a été dissoute et le gouvernement a contrôlé la Radio Alger, et ainsi la rébellion était terminée, le général Gouraud a annoncé à Constantine sa reddition et à Oran également, et dans la capitale Alger, l'infanterie s'est réunie et a adressé une déclaration au général de Gaulle confirmant leur loyauté, ainsi la capitale est devenue exempte de rébellion, Quant au sort des putschistes, les généraux Maurice chall et Andrea Zeller ont été emprisonnés, et les généraux Edmund Gohar et Salan sont allés travailler sous couverture à la tête de "l'Organisation Armée Secrète" (OAS), et Schall et Zeller ont été condamnés à quinze ans de prison. Et les généraux Johar et Salan ont été condamnés à mort par contumace, donc la peine prononcée contre eux à la réclusion à perpétuité en 1962 par le général de Gaulle, et ils seront tous graciés en 1968, six ans après l'indépendance de l'Algérie. (24 : 1971. عويدات)

1-1-3-Le réseau Jeanson

Il se fait appeler réseau Jeanson par rapport à son créateur qui est Francis Janson, l'un des fervents soutiens du FLN durant la guerre de libération, il collecte et transporte les fonds et les faux papiers. La majorité de ses membres sont des intellectuels et de religion chrétienne et des communistes, des avocats, des prêtres...etc.

En février 1960, le réseau a été démantelé par la DST (direction de la surveillance du territoire), avec un procès qui s'ouvre le 5 septembre 1960 au tribunal permanent des forces armées de paris sous le motif " atteinte à la sécurité extérieure de l'état ". En octobre 1960, il est reconnu coupable de haute trahison et condamné à 10 ans de réclusion criminelle, ensuite il est amnistié en 1966.

Chapitre IV : L'impact de la propagande sur les deux côtés (algérien et français)

Ce réseau est l'un des exemples du soutien du FLN qui l'a reçue de la part des amis étrangers, qui ont acceptés les lourdes conséquences de leur justice contre ce soutien. Mais cette victoire revient essentiellement au rôle joué par la propagande de la révolution algérienne qui a fait un grand travail pour faire connaître la cause algérienne à l'échelle mondiale et dans les grandes instances pour gagner le soutien internationale. (ALISTAIR : 2007, 386)

1-1-4-La création d'une organisation para-militaire : l'OAS¹

Depuis que la guerre d'Algérie a été déclenchée, le FLN a choisi la propagande comme un moyen de lutte pour faire face à celui utilisée par le régime colonial. Cette arme qui est la propagande, ne cesse d'influencer tous les domaines de la stratégie coloniale. Cette stratégie mènera De Gaulle à proposer l'autodétermination aux dirigeants du FLN et d'opter pour la voie des négociations. Ce qui a déclenché une crise entre De Gaulle et les européens d'Algérie qui craignent pour l'avenir de l'Algérie Française qui assure leurs biens et intérêts. Raison pour laquelle, les français d'Algérie ont décidé de créer une organisation pour mettre en œuvre des actions politico-militaire qui défendra le principe de « l'Algérie française ».

L'option de créer la dite organisation paramilitaire était suite à l'assassinat d'un jeune avocat pied noir à Alger par deux ex-militaire qui s'appelle maître Pierre Popie, fils d'un magistrat, il a déjà diffusé un discours dont lequel il exprime, je cite : « l'Algérie française est morte », en distribuant des placards montrant des pieds noirs serrant la main d'un FLN. Cet assassinat marque la naissance d'une « semaine des barricades² ».

Au début du mois de mars 1961 tous les murs d'Alger furent soudain couverts par des affiches qui portent le nouveau sigle, mais les premières actions ordonnées par l'OAS c'est d'éliminer l'un des leaders gaullistes, ami personnel du général De Gaulle. Le 2 avril 1961 une deuxième opération de l'OAS, une bombe explosait près de l'appartement de François Mitterrand le premier ministre Français à Paris causant quelques dégâts superficiels. Une autre bombe a été explosée à la Bourse, causant la blessure de quatorze personnes ; et ensuite les conspirateurs décidèrent de s'attaquer à De Gaulle lui-même, la personne qui a été engagé

¹ - l'OAS : Organisation Armée Secrète, est une organisation politico-militaire clandestine proche de l'extrême droite française, créée le 11 février 1961 pour la défense de la présence coloniale française en Algérie par tous les moyens, y-compris le terrorisme à grande échelle. (ALISTAIR : 2007 : 456)

²- Semaine des barricades : c'est le nom donné aux journées insurrectionnelles déroulées pendant la guerre d'Algérie dans la capitale Alger, de 24 janvier au 1 février 1960. (ALISTAIR : 2007 : 452)

Chapitre IV : L'impact de la propagande sur les deux côtés (algérien et français)

pour accomplir cette mission c'est un ex-légionnaire avec une somme de quarante millions de francs ; mais ce tueur à informait la police et l'OAS lâche la bride à la terreur. (Alistair .2007 : 456/457)

La décapitation de l'OAS par la décision du général De Gaulle d'ordonner à son armée d'agir pour mettre fin aux actes criminels des bandes terroristes d'Alger et d'Oran. Après l'annonce de cessez-le-feu, le 18 mars 1962, l'OAS a intensifié les assassinats dans la capitale, ce qui a obligé De Gaulle à ordonner au nouveau préfet d'Alger *Vitalis Cros* de « nettoyer la ville de ces terroristes ». A Oran, le générale Katz, nouveau chef de la troupe. Le 25 mars 1961, l'arrestation d'un des chefs de l'OAS avec une majorité de pieds noirs, peut de temps après il arrête Jauhoud, un chef de l'OAS, et le générale ALLAN lorsqu'il a pris l'arrestation de son ami auhoud, il déclare « De Gaulle va le faire fusiller... à moins qu'il ne m'attrape d'abord» (Alistair .2007 : 544)

La propagande algérienne a été un fardeau pour la France car elle a créé les réactions des colons en Algérie et en France, et plusieurs coups d'État ont causé un préjudice direct au gouvernement français et son affaiblissement au maximum, notamment :

1-2- Sur le pan diplomatique :

L'an 1958 marque la proclamation de la cinquième république française sous le règne du générale De Gaulle. Celui-ci a apporté de nombreux changements, notamment dans le militaire et diplomatique ; et surtout, ce qui concerne la guerre en Algérie. Lors de sa visite en Algérie, il a utilisé plusieurs stratagèmes pour éliminer la révolution en organisant un référendum, mais le FLN a révélé les résultats de ce référendum au peuple Algérien qu'il le considérait comme l'une des méthodes de gaullistes pour arrêter les la guerre. D'un autre coté le FLN a fait demander l'aide des pays afro-asiatiques pour présenter la question algérienne à l'Assemblée générale des Nations unies pour discussion lors de la 13e session, en rejetant ce projet en adressant un mémorandum au Secrétaire général dans lequel elle a précisé sa position rejet absolu de ce référendum et qu'il voulait une solution définitive pour se débarrasser de l'oppression coloniale française et rien d'autre.

Après que la France a basé sa propagande au motif que l'Algérie est une région indissociable de son territoire, et qu'il s'agit d'un problème interne de la France, et que qui conque à menacer sa sécurité est considéré comme un ennemie directe pour elle et pour la

Chapitre IV : L'impact de la propagande sur les deux côtés (algérien et français)

sécurité de l'Alliance atlantique basée sur l'Atlantique Charte. Mais après avoir suivi les événements de la guerre de libération et le succès du travail diplomatique du FLN et du GPRA, qui ont réussi à persuader et convaincre les masses que La France mène toujours une guerre brutale en Algérie. Une stratégie importante pour la sécurité des intérêts de l'Europe occidentale en Afrique du Nord, ainsi que pour contrôler l'influence soviétique et la propagation du communisme sur le continent africain

Après que la question algérienne a gagné la sympathie internationale et la solidarité avec de nombreux pays, Cela affecte la France sur le plan international et diplomatique, les relations se tendant du fait du retrait de ses délégués à l'ONU qui se retirent des sessions lorsque le cas algérien est présenté à l'ordre du jour du Conseil général, ce qui montre que la France n'a pas pratiqué la diplomatie. En plus du soutien des pays afro-asiatiques à la cause algérienne, notamment après le congrès de Bandung a eu un impact négatif sur la France, car elle l'a coupée et isolée sur le plan international, ce qui a entraîné le retrait de nombreux alliés de la France et l'arrêt de leur soutien, ainsi que pour de nombreux pays, peuples et gouvernements occidentaux. À partir de 1958, le bloc occidental dirigé par les États-Unis d'Amérique a commencé à se retirer son soutien à la France alors que de nombreux pays faisaient pression sur les ambassadeurs américains pour entrer en contact avec le Mouvement révolutionnaire algérien. Ces changements ont provoqué une rupture majeure à la France coloniale dans sa politique, jusqu'à ce qu'elle devienne incapable de résister militairement en raison de l'arrêt de lui fournir une aide militaire internationale comme auparavant en raison de sa propagande illogique et poursuite de ses actes inhumains. (Maroufi .2007 :225).

1-2-1-Les négociations :

1-2-1-1- Les négociations secrètes :

La lutte diplomatique menée par le FLN à l'extérieur, notamment dans le cadre des négociations avec le colonisateur français sur le principe d'autodétermination du peuple algérien, n'était pas moins dangereuse que l'action armée. Les premiers contacts secrets entre les deux parties ont commencé au début de 1955, entre la délégation algérienne représentant le FLN et le major Monteil, le représentant de l'administration française. Suivie par une deuxième rencontre le 10 avril 1956 entre Joseph Begarrar du côté français et Mohammed Khider ; la rencontre de Belgrade en juillet 1956, entre Mohammed Yazid / Ahmed Francis du

Chapitre IV : L'impact de la propagande sur les deux côtés (algérien et français)

FLN, Pierre Comin et Pierre Herbault du côté français. Quant à la troisième rencontre, elle eut lieu en septembre 1956 à Rome entre Mohammed Yazid, Mohammed Khider et Abd - Rahman Kiouan du côté algérien, et Herbut et Komen du côté français. Ces négociations entre les deux parties se sont arrêtés sans atteindre les objectifs attendus, car c'était comme un teste pour connaître la véritable position de chaque parties ; la France continue de dicter ses exigences à la délégation algérienne en exigeant la reddition, pensait qu'elle résoudrait le conflit en sa faveur et avec moins de pertes. Mais les données sur le terrain ont prouvé le contraire.

Lorsque De Gaul arrive au pouvoir en 1958, il est convaincu de l'impossibilité de résoudre le conflit en sa faveur en s'appuyant sur le militaire uniquement ; il annonce dans son discours historique du 16 septembre 1959 qu'il accepte l'ouverture solennelle de négociations avec les dirigeants du FLN, mais avec des conditions précises :

- Arrêt de combats.
- Organisation des élections
- les négociations.

Le GPRA de son côté, a annoncé par la voix de son chef, Ferhat Abbas, sa disponibilité à engager des négociations avec le gouvernement français de manière sérieuse et responsable, sous le principe d'autodétermination ; à condition que la France reconnait officiellement préalablement la délégation du GPRA comme seul interlocuteur de négociation ; ceci induit :

- Reconnaissance de la nation algérienne comme une nation indivisible.
- La reconnaissance de la souveraineté nationale, complète et non diminuée.
- Reconnaissance du Front de libération comme représentant légitime de la révolution (بورغدة. 2012: 212)

1-2-1-2- Les négociations officielles :

Les premiers contacts officiels et publics commencent à Melun du 25 au 29 juin 1960, juste après la déclaration de De Gaul du 14 juin 1960, dans laquelle il annonce sa disponibilité à recevoir une délégation de responsables du FLN :

Chapitre IV : L'impact de la propagande sur les deux côtés (algérien et français)

« Nous les attendons ici pour chercher avec eux une issue honorable à la guerre en cours, et le sort des armes et le sort des soldats. Après cela, nous ne ménagerons aucun effort pour inviter le peuple algérien et le consulter sur le problème algérien ».

Le GPRA a reçu la nouvelle de l'acceptation par De Gaulle des négociations avec joie, mais il avait rejeté les conditions préétablies par la France sur le principe de l'autodétermination ; de sorte que les pourparlers entre les deux parties se sont arrêtées en raison de l'adhésion de la France à ses conditions, y compris le problème des armes et la cessation des combats, que la délégation algérienne considère comme des conditions de reddition. De Gaulle a relancé les négociations à Lucerne(Suisse) en février 1961 avec la médiation du ministre suisse Olivier Long. Mais les pourparlers ont été interrompus en raison de l'intransigeance de la partie française concernant le Sahara comme une partie indépendante du nord de l'Algérie ; donc, la question du Sahara comme mer intérieure pour les Français là où ils ont fait d'elle une question qui ne peut être discutée, et le représentant de la France, Georges Pompidou, a affirmé que :

« Le Sahara est une mer qui a des côtes habitées par de multiples peuples côtiers, et l'Algérie est l'un de ces peuples, et la France devrait consulter dans la question du désert le reste des autres peuples côtiers». (Bouabach .2018 : 380)

1-2-1-3 - Les accords d'Evian 1962 :

Lors de la rencontre de Neuchâtel (en Suisse) en 1961, le désaccord persiste. Le principe de la souveraineté nationale et de l'unité du territoire national (Séparer la question du Sahara algérien des pourparlers).Après le coup d'État militaire orchestré des généraux français en Algérie le 22 avril 1961 et la détérioration de la situation en Algérie, De Gaulle est contraint d'annuler les conditions qu'il avait précédemment fixées avant de reprendre les négociations. Les premières négociations d'Evian eurent lieu en mai-juin 1961, suivies des pourparlers de Lugrin (France) en juillet 1961, la première rencontre à Bâle (Suisse) en octobre et la seconde en novembre 1961, et enfin la rencontre de février 1962, au cours de laquelle les deux parties sont parvenues à un accord définitif sur les accords d'Evian.

Le GPRA poursuit ses négociations officielles dans la ville d'Evian du 7 au 18 mars 1962 afin que les deux parties signent le principe d'un cessez le feu du lundi 19 mars 1962, pour mettre fin de manière irréversible à la présence coloniale française en Algérie à travers

Chapitre IV : L'impact de la propagande sur les deux côtés (algérien et français)

un discours de Youssef Ben Khedda, qui a annoncé au peuple algérien et aux unités de l'AN l'arrêt des opérations militaires en disant "au nom du gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRRA) autorisé par le Conseil national de la Révolution Algérienne (CNRA), je déclare le cessez-le-feu sur tout le territoire algérien, à compter du lundi 19 mars 1962 à 12 heures, d'un autre coté de Gaulle s'adresse a l'armée française dans laquelle il appelait à donner les mêmes ordres aux forces de l'armée en Algérie et insistant sur leur respect, le général Ailleret a également déclaré que le peuple algérien avait réussi à atteindre son but et à remonter le moral de l'armée française par sa déclaration :

« le cessez-le-feu qui a eu lieu a mis fin à plus de sept années de combats, au cours desquels la tâche de notre armée était de faire face aux actions de force menées par l'adversaire, qui se sont caractérisées par l'enthousiasme et le courage, car il Il a combattu des bandes armées dans les montagnes et les a transformés en petits groupes. Et il a tenu à l'écart les forces rebelles stationnées à l'étranger... Il a assuré les conditions militaires nécessaires à une solution politique, de sorte que l'armée doit être fière des succès qu'elle a obtenus par l'utilisation des armes pour restaurer l'ordre ». (بورغدة. 2012. : 468)

L'accord d'Evian comprenait également des dispositions juridiques relatives aux procédures du cessez-le-feu, qui sont deux pivots importants, dont l'un est lié à la période de transition.

Il comprend des questions liées au référendum populaire sur l'autodétermination et comment mener la phase de transition lorsque le pays entre dans une crise entre deux groupes, le chef d'état-major, l'Armée des frontières, dirigée par Houari Boumediene et appuyée par Ahmed Ben Bella, et un second groupe représenté par le GPRRA et ses alliés et comment prendre des mesures dans la tenue d'un référendum par la commission mixte algéro-française jusqu'au référendum début juillet, au cours duquel les Algériens ont exprimé leur désir d'indépendance. Quant au deuxième axe, il comprend le sort des relations algéro-françaises après l'indépendance, notamment sur la question du sort des Français européens d'Algérie, afin de préserver leurs intérêts matériels et moraux après le départ de la France d'Algérie, et enfin de Gaulle prononce son troisième discours en juillet 1962, annonçant la reconnaissance de la République algérienne par la France le 5 juillet. (بليل. 2018. : 245.246)

Chapitre IV : L'impact de la propagande sur les deux côtés (algérien et français)

1-3- Sur le plan médiatique :

En raison de leur peur de l'avenir de l'Algérie française, les journaux Français ont réagi sous un slogan « frapper la tête » Qui appelle à l'élimination des révolutionnaires pour éviter d'atteindre leur but en pratiquant la rébellion pour restaurer la sécurité du pays. Parmi ces journaux qui ont réagi face à la guerre, le *journal d'Alger* a publié un article où il révèle des questions concernant la guerre de libération et utilise des images méprisantes pour provoquer les combattants afin de faire pression sur le gouvernement français. Elle a également édité un article sous le titre : « Les résidents européens demandent à l'armée et à la gendarmerie de se protéger contre les terroristes », "Où les combattants algériens se comparent-ils aux terroristes à travers les combats et les victoires acquises par l'armée algérienne, qui menacent leur existence en Algérie. Il a aussi publié un article intitulé : « La panique des européens qui ont vu de leurs propres yeux les centres de gendarmerie assiégés à Tizirith (TIZI-OUZOU) par les terroristes ».

Le journal *la voix du nord* a également publié un article dans lequel il exprimait que les européens contrôlent la presse française, où il dit : « Sauf pour la radio, qui était réputée pour une sorte de réserve dans sa gestion des événements en Algérie, le reste des journaux publiés dans les trois provinces françaises citent souvent les opinions des groupes dominants et des patrons. Parmi la presse qui a encouragé la rébellion des européens figuraient : *La dépêche D'Alger* et *L'écho D'Alger*. (Maroufi .2007:143).

2- Côté Algérien :

Après la réussite de la révolution algérienne dans sa propagande dans son affrontements avec la propagande française, par des moyens très faible par rapport à la France, qui à montré sa détermination et son courage dans ce domaine jusqu'à son succès contre une campagne de désinformation et la falsification des faits car elle a pu briser le mythe que l'Algérie est française, et l'Algérie n'est qu'une province française. Depuis le début de la guerre, elle a influencé les pays arabes et voisins, et sur la base de l'avènement de De Gaulle, elle a cherché à influencer les pays occidentaux dans divers domaines : militaires, médiatiques et diplomatiques. En effet, elle les a touchés d'une manière inhabituelle. Les pays ont exprimé leur soutien vis-à-vis la cause algérienne à travers des déclarations, des

Chapitre IV : L'impact de la propagande sur les deux côtés (algérien et français)

manifestations et la formation de comités dans divers pays tout au long de la guerre de libération Algérienne en soutien à la révolution algérienne.

2-1- Militaire :

La propagande algérienne a réussi à détruire le mythe français selon lequel l'Algérie est une partie inséparable de la France, ainsi que le mythe de l'Algérie française. Par son travail diplomatique et ses victoires sur la scène politique.

Parmi les effets négatifs de la propagande française sur la révolution algérienne, il y a le fait qu'elle a affecté une catégorie d'Algériens et ce qu'ils appellent les *Harkis*. Cette méthode est considérée comme l'un des objectifs de la France pour affronter l'Armée de libération nationale en formant des traîtres parmi le peuple et les faisant combattre leur frères et leur pays. (Maroufi .2007 :138).

La création du GPRA en 1958 était en réponse à la politique de de Gaulle qu'il a apportée, de sorte que la création de ce gouvernement avait des objectifs internes et externes afin de se tenir face à la planification de de Gaulle, donnant un nouveau souffle à la révolution et à la renaissance de l'État Algérien qui n'a jamais été pour cette colonisation, ainsi que de répondre aux allégations de de Gaulle, qui condamnaient l'absence de ceux qui représentent le peuple algérien dans le processus de négociation, ainsi que profitant de la situation internationale à l'époque, c'est-à-dire le conflit idéologique entre les camps communistes et capitalistes afin d'obtenir un soutien diplomatique. Il a également travaillé pour découvrir le projet de l'auto-détermination, qui a été révélé au mois de mai 1960 et son plan pour mener des contacts sur un groupe de la wilaya IV historique, afin de négocier avec eux comment arrêter les opérations militaires et tenir des élections à Identifier les nouveaux dirigeants de l'Algérie. (فشار . 2001 : 89).

Dans un autre côté, le GPRA avait découvert les vrais intentions du général de Gaulle par son initiative du projet la paix des braves le 23 octobre 1958 et comprenait qu'il s'agissait d'une tentative de la France de déstabiliser les rangs de l'ALN. La paix des braves et un projet de trompeur par lequel il vise à semer les graines de sédition entre les combattants. Elle a analysé les dimensions du projet, pour cela, elle a publié une déclaration dans laquelle il a annoncé son rejet explicite de la proposition du de Gaulle, qu'il ne considère pas à résoudre la question algérienne dans laquelle il ne reconnaît pas le droit du peuple algérien de

Chapitre IV : L'impact de la propagande sur les deux côtés (algérien et français)

décider Leur sort, le GPRA a donc renouvelé sa présentation en négociant avec le gouvernement français en tant que représentant officiel du peuple algérien, Dans le contexte de négociations sérieuses qui se déroulent dans un pays neutre. Ce projet explique son objectif en divisant les dirigeants de la révolution entre militaires et politiciens, où il reconnaît l'armée et le manque de reconnaissance des politiciens, et explique ainsi qu'il s'est appuyé sur une politique d'équipes qui bloquent les membres du FLN.

Le projet d'auto-détermination a également provoqué des clivages entre les membres du GPRA, et ses membres étaient divisés en deux parties, un groupe dirigés par Ferhat Abbas, qui veut négocier avec De Gaulle et établir de nouvelles Relations entre l'Algérie et la France et un autre groupe dirigé par Karim Belkacem pensent que De Gaulle travaille à écraser l'ALN et remporter une victoire militaire sur la révolution algérienne. Et de ne jamais avoir de la confiance en de Gaulle pour sa promesse de donner au peuple algérien la possibilité de décider de son propre destin. Cela a contribué à aggraver le différend entre les membres du GPRA, car il menaçait l'entité de la révolution algérienne, ce qui a conduit à la tenue de sept réunions, dont trois conjointes entre le GPRA et les colonels, les jours du 20 au 28 septembre 1959, dans le but d'étudier l'exposé de de Gaulle sur l'autodétermination pour y apporter une réponse appropriée. (بضرية. 2012 : 99)

Les déclarations du général De Gaulle ont fortement touché le peuple algérien, surtout après qu'il a annoncé ces projets manipulant en organisant de nombreuses manifestations, que ce soit en Algérie ou sur le sol français, parmi elle on trouve :

2-1-1 – Les manifestations du 11 septembre 1960 :

Le 9 décembre 1960, De Gaulle arrive dans la ville de Témouchent, où il rencontre des notables de la commune puis des officiers du centre de l'armée française. A sa sortie, les masses algériennes l'accueillent avec le soutien de l'opposition française, Contrairement aux masses françaises, ils étaient en colère et criaient à l'Algérie française. La situation s'est répétée à Tlemcen, Cherchell, Chleff, puis Tizi Ouzou et Bejaïa. Les masses étaient algériennes en grand nombre, puisqu'environ 10 000 personnes sont arrivées au sous-sol alors même que c'est une petite ville. Les colons ont commis des actes de violence entre eux et la sécurité et ont pris une partie des Français Ils chassent les musulmans, cela a conduit au rassemblement de nombreux jeunes hommes, brandissant des bâtons, des chaînes et des drapeaux algériens. Les combattants du FLN se sont unis à ces jeunes hommes pour se

Chapitre IV : L'impact de la propagande sur les deux côtés (algérien et français)

venger des actions des colons. Ils ont brisé des voitures et brisé des vitres, battu les Français et élevé la voix avec des slogans "Vive l'Algérie, Vive le FLN". Des escarmouches ont eu lieu entre les Français et la sécurité française parce qu'ils ont utilisé tous les moyens, y compris des grenades, et quarante bus militaires ont été amenés pour transporter les soldats. La police, les équipes de gendarmerie et la Garde républicaine pour disperser les manifestants, car des tueries odieuses ont été commises contre les Algériens.

Cela fit reculer l'armée française, tandis que les Algériens emportaient leurs morts et leurs blessés. Les manifestations se poursuivirent de la même manière le lendemain. Les manifestations s'étendirent à tous les quartiers de la capitale ainsi qu'à Oran, Constantine, Annaba, Skikda, Bejaïa, Sétif, Mascara, pendant plusieurs jours jusqu'au 16 décembre, date à laquelle ces manifestations ont été stoppées par le GPRA. Ce soulèvement a montré l'ampleur de la prise de conscience par les masses algériennes des promesses et de la réponse à l'appel de la direction de la révolution pour faire pression sur De Gaulle et contrecarrer ses plans visant à diviser les Algériens. Le 12 décembre 1960, Ferhat Abbas publie une déclaration dans laquelle il bénit les manifestations et leurs résultats positifs et dénonce la répression française, qui provoque la condamnation, et déclare : « De tels crimes, lorsqu'ils sont commis froidement contre des personnes sans défense à notre époque, indiquent que la sauvagerie n'est pas terminée ». Ces manifestations sont venues confirmer l'élimination du dicton algérien et la rupture de la troisième force sur laquelle de Gaulle pariait. (بودن. 2022 : 28-20)

2-1-2 – Les manifestations du 17 octobre 1961 :

Après que la propagande Algérienne avait gagné le soutien et la sympathie des grands pays du monde, le peuple Algérien a l'étranger à décider de soutenir la révolution avec les manifestations. Le 17 octobre 1961, des Algériens et des Algériennes manifestent pacifiquement dans les rues de Paris, à la demande du FLN en raison du succès diplomatique et de la capacité de ce dernier à organiser les travailleurs algériens en France, à les diriger et à obtenir des fonds, et pouvoir faire passer des armes en Algérie. C'est pourquoi Roger Frey le ministre de l'Intérieur, Maurice Papon, le préfet de police de Paris, ont instauré une loi de couvre-feu pour les Algériens résidant en France la nuit. C'est parce que les ouvriers algériens travaillaient le jour, mais la nuit ils organisaient leur militantisme. Ils interdisent aux travailleurs algériens de se déplacer, sauf ceux qui ont une licence fournie par l'établissement dans lequel il travaille est indiqué par la police, et ils ont également demandées de fermer les

Chapitre IV : L'impact de la propagande sur les deux côtés (algérien et français)

restaurants et les cafés où ils se rendent en les fermant à dix-neuf heures du soir, et ceci afin de les empêcher de leur activité militante. La réaction des Algériens a été de sortir avec des manifestations populaires de travailleurs migrants afin de briser le couvre-feu dans les rues parisiennes, de faire grève tous les commerçants algériens et de garder leurs magasins fermés toute la journée en solidarité avec les travailleurs, ainsi que d'appeler les femmes manifester la nuit en divers endroits. (عمورة. 2012 : 208)

Les manifestations ont commencé à partir de huit heures jusqu'à dix heures du 17 octobre 1961, cela a été annoncé par la Radio Douzième Heure et les journaux du soir, et leur nombre a été estimé à cent soixante personnes portant le drapeau algérien et répètent le mot de l'indépendance algérienne, ils ont manifesté entre la Madeleine et l'Opéra, et voilà l'erreur commise par la fédération du FLN en France, qui n'a pas clairement expliqué les directives aux ouvriers. Ce qui permit à la police de les assiéger, et vers onze heures du soir ils se retrouvèrent encerclés par les équipes de police française, et sur ordre de Maurice Papon, le préfet de la police de Paris, et le soutien du ministre de l'intérieur Roger Ferry, et le Premier ministre français, Michel Debré, la police a attaqué les manifestants avec des balles, ce qui a entraîné la chute de nombreux martyrs. De plus, un grand nombre d'Algériens ont été arrêtés, dont certains ont été emprisonnés, et certains ont été soumis à diverses sortes de torture. (KHELIF .2019, 225).

2-2- Sur le pan diplomatique :

La politique du FLN pour avoir beaucoup de pays qui soutiennent la cause algériens est basé sur de nombreuses méthodes parmi lesquels on trouve la diplomatie, ou elle a pu faire une pression sur l'Union soviétique, cela lui a fait reconnaître le gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA) lors de sa création. La propagande algérienne a épousé les principes communistes qui appellent à la liberté et à l'indépendance pour les peuples colonisés, ainsi que la confrontation aux principes du capitalisme impérialiste.

Parmi les soutiens des pays de L'union république socialistes soviétique (URSS) figuraient la tenue de manifestations de solidarité avec le peuple algérien en 1958. Plusieurs congrès s'y sont tenus, dont le congrès des syndicats soviétiques, à laquelle participait une délégation des Ouvriers algériens, dont les résultats confirment le soutien pour la cause algérienne contre le colonialisme français. Il aide également le GPRA en arme à travers la Tchécoslovaquie. La Chine, le Vietnam et la Corée du Nord reconnaissent la question

Chapitre IV : L'impact de la propagande sur les deux côtés (algérien et français)

algérienne. La Chine a officiellement reconnu le gouvernement intérimaire lors de sa formation. Il reçoit également Ferhat ABBAS en octobre 1961 et lui accorde une aide financière et militaire d'un montant de 25 millions de dollars. (احدادن .2002 : 78)

La propagande algérienne a pu influencer l'opinion publique occidentale, et c'est pourquoi elle a facilité l'ouverture des bureaux du FLN sur son territoire, surtout depuis 1957. Le bureau en Allemagne, entre autres, qui est confié à Omar Boudaoud à Francfort, et le bureau de Londres sous la direction de Mohamed Clou, en Suisse, Tayeb Boulahrouf, et à Rome (Italie) Mohamed Ameziane Ait Ahsan, et au Danemark, en Suède, en Norvège et en Finlande, Mohamed Sharif Sahli ; quant au reste des autres pays, comme la Belgique, ils communiquaient directement avec un responsable de la Fédération du FLN en France.

Comme nous l'avons mentionné précédemment, les pays arabes ont majoritairement soutenus la cause Algérienne en la faisant connaître au monde par le biais de la presse, par la radio, conférences et déclarations. Financièrement, en faisant pression sur la Ligue arabe pour qu'elle fournisse une aide et interrompe ses relations avec la France coloniale ; comme l'a révélé la déclaration du 1er novembre « Notre cause que vous trouverez son soutien diplomatique, notamment auprès de nos frères arabes et musulmans ». La station de radio *Voix des Arabes* au Caire était le siège du travail médiatique-diplomatique du FLN. En établissant des relations et des contacts avec les gouvernements des pays soutenant la cause algérienne, ce qui a engendré la crise du canal de Suez, le 29 octobre 1956 en représailles de son soutien absolu à l'FLN. Parmi les autres pays arabes qui ont soutenu la révolution, on cite la Libye, qui a exprimé publiquement son soutien à travers ses déclarations et son refus de discuter avec la France et de la boycotter dans tous les domaines. Un comité a été créé appelé le Comité de boycott de la France afin de boycotter les produits français en interdisant la vente des produits français sur les marchés libyens. Ce comité a exercé des pressions sur le gouvernement libyen, ce qui l'a affecté et l'a incité à boycotter tous les produits français. (Maroufi .2007:119)

Le travail du FLN dans le cadre de la propagande a pu gagner la sympathie de la majorité des pays arabes et avoir l'appui des parties démocratiques et nationalismes arabe qui luttent pour l'unité arabe tel que le parti *Baath* syrien, en choisissant le 8 mai de chaque année pour organiser un festival pour informer le peuple arabe Syrien sur la lutte du peuple algérien, et pour collecter des dons et les inciter de se porter volontaires pour porter aide à la révolution

Chapitre IV : L'impact de la propagande sur les deux côtés (algérien et français)

algérienne. Comme la nation arabe a manifesté son mécontentement contre l'arrestation des cinq dirigeants de la révolution, le 22 octobre 1956. la revue *Dernière heure* y a publié un article expressif sur l'incident, où elle a déclaré sous le titre «Union des émotions à mi-chemin vers le but » Il n'y a plus de problème qui touche un pays arabe sans s'étendre au reste des pays arabes, tout comme le Liban, la Syrie, la Jordanie, l'Irak, Gaza, le Soudan, le Koweït et Bahreïn ont organisé une grève et organisé des manifestations dans les rues de ces pays en dénonçant le procès algérien contre le colonialisme français, ils exigent la libération des cinq dirigeants.(بوضرية. 2012: 160)

Les pays occidentaux ont également fait semblant de soutenir la révolution algérienne après le succès de la propagande du FLN, dont l'Autriche en novembre 1958, à laquelle une délégation d'étudiants arabes à participé. En août 1959, cette délégation avait organisé un rassemblement avec le FLN sous le slogan "des guerres en Afrique et en Asie sont des guerres contre l'oppression coloniale" et à travers elle le monde algérien s'est soulevé. En juin 1961, une manifestation a également été organisée par les partisans du Parti socialiste autrichien, qui a pu rassembler mille cinq cent manifestants sous le slogan : « la liberté pour l'Algérie ».Une aide autrichienne a également été allouée pour collecter des dons financiers.

Alors, cette aide a généralement contribué à contrecarrer la propagande coloniale française, en attirant la sympathie de l'opinion publique occidentale en faveur de la cause algérienne. (ايدو. 2018-2017: 270.277)

Parmi les pays qui ont contribué à véhiculer la machine propagandiste de la révolution algérienne, on trouve le Suède. En mars 1962, ce pays a formé un comité composé de quatorze membres qui ont travaillé pour fournir une assistance matérielle et technique à l'FLN. Il a créé *l'Association Algeriaska* ; Vanner pour intervenir dans les contacts avec le GPRA. La Suède a été parmi les pays qui ont soutenu financièrement. En plus, de distribuer de l'aide aux réfugiés algériens en Tunisie et au Maroc à travers des organisations où il collecte de l'argent. De nombreuses organisations allemandes, dont le *Cercle nord-africain* à Hambourg, le *Cercle de travail des amis de l'Algérie* et *l'Union des amis de l'Algérie* à Nuremberg, sympathisent avec le FLN et il aide des étudiants algériens dans différentes villes allemandes. La Belgique aussi a soutenu le FLN et avec un comité appelé « *Le comité belge pour la paix en Algérie* » en septembre 1961, où il a travaillé pour appeler le gouvernement belge à s'abstenir de soutenir la France et en vue des relations futures avec l'État algérien et à

Chapitre IV : L'impact de la propagande sur les deux côtés (algérien et français)

permettre au GPRA d'établir une mission à Bruxelles, appelait également à dénoncer l'ingérence de l'Ambassade de France dans les affaires de la Belgique, et aussi avec une demande d'aider l'Algérie de toutes les manières. Quant à la Grande-Bretagne, elle a ainsi suivi l'exemple de la Suède, qui a aidé le FLN en fournissant les réfugiés algériens au Maroc et en Tunisie par la logistique via les associations caritatives. Pour cette raison, elle a mis en place des comités d'accompagnement, notamment : War and Want, Iner-Church Aid and Refugee Service, The British Committee for Algerian Refugee et l'Oxford committee for famine Relief. (290: 2018- 2017. ايدو)

2-3-Sur le plan Médiatique:

Après que la propagande algérienne ait remporté un grand succès depuis ses débuts, ce qui lui a permis d'attirer l'opinion publique nationale et internationale, elle a attiré l'attention de nombreux journalistes à travers le monde, parmi lesquels : les journalistes de guerre espagnols, qui spécialisent dans les reporters de guerre, venue en Algérie comme témoin oculaires pendant la guerre Algérienne. Un couple d'Américains a ensuite écrit un livre sur l'histoire de l'Algérie, tout cela grâce au succès de la propagande de la révolution Algérienne.

Des pamphlets, des conférences et relations entre plusieurs pays et l'Algérie ont été accomplis grâce au succès accompli par la propagande algérienne, notamment ceux des occidentaux et orientaux, touchés par la cause algérienne. Elle a conduit à son succès et à son incorporation à l'ordre du jour de l'assemblée générale des Nations Unies, où elle a pu gagner la voie de plusieurs pays du monde au sein des grands instances mondiale, en particulier lorsque la guerre arrive enfin. Où l'Allemagne a été influencée par la politique menée par le FLN sur la scène internationale des publications, de la presse écrite, de la propagande et de la diplomatie. (185 : 2012. عمورة)

À partir de 1957, le journal allemande *Suddetshe Zeitung*, sous le titre "L'Algérie et l'environnement émotionnel" déclare « On observe une augmentation forte et continue de la critique de la politique française en Algérie, qui s'exprime dans un discours vif et convaincant». Après que la propagande algérienne ait clairement indiqué que la guerre Algérienne et une guerre légitime contre un colonisateur français sauvage et pour exposer la fausse propagande en obscurcissant les faits de la guerre. En 1958, le Club *des amis du travail d'Algérie* a publié un journal en soutenant la révolution intitulé *Fries Algérien* pour l'activité de propagande de la guerre de libération et pour gagner l'opinion publique allemande. Même

Chapitre IV : L'impact de la propagande sur les deux côtés (algérien et français)

les écrivains et les intellectuels se sont inspirés de la détermination et de la volonté du FLN. La plupart des écrivains français ont soutenu l'Algérie dans sa guerre, bien qu'ils aient été menacés par leur pays. Parmi eux, on cite : J.P. Sartre et F. Mauriac, les professeurs de Marrou et A. Mandouze ; des journalistes tels que R.Barrat et C.Bourdet ; ils ont exprimé, à travers des journaux et des revues, tels que *Le Monde*, *Le Canard Enchaîné*, *L'Express*, et *France Observateur* leur soutien à la révolution Algérienne. Le 15 septembre 1955, R.Barrat, dans le journal *France observateur* révèle à l'opinion publique française la vie des *moudjahidines* dans les maquis. (إيلاء : 2009-2008. 49)

Ainsi les organisations humanitaires et les partis d'opposition britanniques ont également contribué à soutenir la cause algérienne à travers des journaux, dont *The Daily Telegraph*, qui a mis en garde contre une récidive du 8 mai 1945, et le journal *The Obseervateur* présente une solution. à la question algérienne, et une émission sous intitulée « Free Algerian », présentée par John Baird en 1960 sous le titre « des amis britanniques de la révolution algérienne », où est apparu le soutien direct au FLN. (ايدو . 290 : 2018-2017)

On trouve des personnalités assez important a l'échèle mondiale sont influencées par la cause Algérienne cherchent toujours avec tous leur moyens pour diffuser le problème algérien et le faire connaitre aux yeux du monde, Comme le journaliste Werner Plum, qui établi une relation avec le FLN afin de faire connaître la cause algérienne, et parmi ses activités figure la réalisation de pièces radiophoniques avec des titres ciblés par le FLN afin d'arrêter la guerre en Algérie. Nous citons également WISCHNEWSKI, député du Parti social-démocrate, qui louait également des appartements pour les bureaux du FLN à son nom pour éviter les tracasseries policières, le siège du GPRA tentait de donner une image pour influencer l'opinion publique allemande avec la vraie guerre que celle présentée par la France et de nombreuses personnalités allemandes qui ont exprimé leur soutien individuel à la cause algérienne par de diverses manières.

Nous constatons aussi que la presse néerlandaise a soutenu la révolution algérienne, par un comité auquel participaient divers courants et tendances. Ce comité avait influencé l'opinion publique par la presse, Notamment la presse d'obédience social-démocrate à travers des photos et des documents ; elle tire ses informations de la presse française comme le quotidien *Le Monde*, *Témoignage Chrétien*, *France Obsarvateur*. Elle s'appuie aussi sur les

Chapitre IV : L'impact de la propagande sur les deux côtés (algérien et français)

publications du journal *El Moudjahid*, elle cherche à clarifier que la guerre d'Algérie est une guerre injuste basée sur la répression et la torture. (ايدو. 2018-2017 : 279)

De nombreux pays ont sympathisé avec la révolution algérienne depuis ses débuts. Parmi les plus sympathisants figurent les pays arabes, tels que la radio égyptienne, Al-Akhbar, Al-Thawra et le journal Al-Jumhuriya, en plus de la presse syrienne, comme le journal « Arab Maghreb Struggle ». Ainsi que les journaux tunisiens, parmi lesquels on trouve les journaux « Al-Balagh Al-Jadid », « Al-Amal » et « Al-Akhbar », et le journal « Tout est exposé », mais tous ces journaux ont été arrêtés par la France car ils ont largement soutenu la révolution algérienne. Le gouvernement général a décidé d'arrêter la vente et la distribution de la publication égyptienne en terre algérienne, qui inquiétait l'administration coloniale à travers ses articles, ainsi que l'arrestation des journaux maghrébins par les autorités coloniales. Les pays socialistes communistes ont également soutenu l'Algérie, parmi les journaux qui ont connu le même sort sous l'effet de diverses pressions, on trouve le journal INFORMATION Polski. Les journaux espagnols, allemands et italiens ont également appelé à combattre la France coloniale et ont reproché à sa politique plusieurs considérations, car ces pays étaient alors des dictatures hostiles aux régimes libres. Le journal allemand a également été touché par la révolution algérienne appelée "QUICK", mais sa parution, sa distribution et la vente du magazine ont été empêchées. Mais le 26 août 1955, dans le document, ces journaux ont été levés de ces sanctions et autorisés à revenir, ces journaux étaient une plate-forme pour faire entendre la voix de l'Algérie en tant que "journal soviétique", ce qui a encouragé le congrès du 20 août 1956 à se concentrer sur le travail des médias, car il était considéré comme l'un des piliers de la révolution pour accéder à l'indépendance. (ايبلاء. 2008-2009 : 57.60)

Conclusion

A la lumière de tout ce qui a été abordé, nous avons constaté que la propagande utilisée par le FLN a pu obliger la France coloniale à se remettre à l'évidence de la réalité, en acceptant de trouver une issue honorable au « borbier algérien », par le biais des négociations ; chose qui est scellée par la signature des accords d'Evian, le 18 mars 1962.

Pour les deux belligérants, français et algérien, la propagande avait impacté d'une manière directe leur stratégie conflictuelle, en réquisitionnant tout l'arsenal logistique pour l'effort de guerre qui a épuisé les deux parties en conflit.

CONCLUSION

GÉNÉRALE

Conclusion générale

La propagande en général, représente l'un des phénomènes dominant du 20 siècle. Elle est parmi les caractéristiques de la société contemporaine. Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, la propagande règne sur le monde, et tous les gouvernements consacrent tous leurs moyens à des fins de propagande.

La propagande en évoluant, est passé du stade de l'art à celui d'une technique scientifique, pour but de provoquer l'établissement d'une idée quelle qu'onques, d'obtenir l'appui de la population. Cela grâce au développement spectaculaire des divers techniques mise à son service, comme la radio et la cinématographie, la presse et des publications diverses ; la propagande a en plus été fréquemment utilisé dans des conflits armées afin d'obtenir des avantages politiques et militaires sur l'ennemi et finalement la victoire comme objectif stratégique.

Grace à son efficacité sur le terrain, La propagande tourne autour du coté psychologique car le but initial est de gagner le soutien ou bien de manipuler les masses et d'avoir le contrôle sur eux.

Comme dans tout conflit armée de la période contemporaine, la révolution algérienne (1954-1962) a connu l'utilisation à grande échelle de l'arme de la propagande par les parties en conflits (français et algérien) a tel point qu'elle a été considérée comme l'auxiliaire indispensable à la lutte armée. Grace à elle, d'importants succès jugés décisifs sur le plan militaire ont été remportés.

La propagande utilisée au début de la guerre par les deux côtés a contribué directement à l'issue finale de la guerre. Autrement dit, son impact et son influence en tant qu'arme stratégique sur les évènements a été très remarquable. Le FLN a réussi à faire la compagne de désinformation menée par la France, elle a gagné la guerre psychologique malgré l'insistance de la France coloniale qui essaie toujours de prendre le dessus sur la révolution en manipulant les foules en l'influencer avec des rumeurs sur le déroulement de la guerre, à travers la presse, dans le cadre de la guerre psychologique. La victoire du FLN sur l'occupant français après sept ans et demi d'une guerre meurtrière, ne peut être effective que par l'utilisation intelligente de la propagande menée par les instances de la révolution afin de convaincre l'opinion nationale et internationale de la légitimité de son combat et de son droit

inaliénable à l'indépendance et à la liberté. Le FLN utilise tous les moyens de propagande, à leur tête la presse contrecarrer la propagande coloniale très active.

Il est clair que l'essor de cette guerre a été scellé grâce aux moyens dégagés par les instances de la révolution dont la propagande occupait une place importante. Les nationalistes algériens ont remporté la victoire politique à l'intérieur qu'à l'extérieur, ce qu'ils ne pouvaient pas faire sur le plan armé, ils accédèrent à leur indépendance à travers une série de négociations avec la France précédé d'un cessez-le-feu et un référendum pour trancher le sort de l'indépendance. Ils le réussirent sur le champ politique et diplomatique, grâce à l'arme de propagande.

LISTE
BIBLIOGRAPHIQUE

Liste bibliographique

➤ *Sources et ouvrages*

A- Sources

1-En langue Française :

- 1) ATTOUMI.D. Chronique de guerre en willaya III (Kabylie) 1956-1962. Réci de guerre (Éd) Rym ATTOUMI. T2. Alger.

2-En langue arabe

2-1-Journaux :

- 1)البصائر. 1983. دار البعث للطباعة و النشر, قسنطينة 352. فيفري 1956.
2)المجاهد. 2007. طبعة خاصة وزارة المجاهدين (جزء: 1-2-3-4).

2-2-Ouvrages :

- 1)ديغول . ش. 1986 . مذكرات الأمل و التجديد, ترجمة: سموحي.ف. ط2. بيروت: منشورات عويدات.

B- Ouvrages en langue Française :

- 1) ALISTAIR. H (2007). Histoire de la guerre d'Algérie. (éd) Dahlab.
2) AGERON (CH. R). (1997).La guerre d'Algérie et les algériens (1954-1962). (éd).ARMAND Colin & Masson. Paris.
3) AGERON (Ch.R). (2005) de l'Algérie française à l'Algérie Algérienne. (éd) Bouchène
4) DENIS et Robert. B. (1956). Livre blanc sur la répression. Préface de pierre Vidale-Naquet. Postface de DJERBAL.D.(éd) BRAZAKH. ALGER.
5) EDWARD. B (2007). Propaganda, comment manipuler l'opinion en démocratie (éd) la découverte Paris
6) OUTMANIS. (2021) Étude sur l'histoire d'Algérie. (éd) Tira bgayet. Bejaia-Agérie.
7) IHEDDADEN.Z. (2002). Regard sur l'histoire de l'Algérie. (éd) AIT TURATH.
8) SALIH Abou .kH. (2008) . Mohamed le prophète miséricorde. (éd) Riyadh

➤ Colloque:

(1) وزارة المجاهدين: الاعلام ومهامه أثناء الثورة، دراسات وبحوث الملتقى الوطني الأول حول الإعلام والإعلام المضاد، م.و.د.ب.ح.وت.1954، الجزائر.: 1998.

➤ B- Ouvrage en langue arabe:

- (1) أجبرون. ش. 1982: تاريخ الجزائر المعاصر، ترجمة عصفور. ع، ط1، بيروت: منشورات عويدات
- (2) إحدادن. ز. 2013. ، إذاعة الجزائر الحرة المكافحة ومحطات إذاعية أخرى متضامنة منشورات أصالة ثقافة
- (3) إحدادن. ز. 2002 ، "المختصر في تاريخ الثورة الجزائرية 1954_ 1962 ، الجزائر: إحدادن لنشر
- (4) بورغدة. ر. 2012 الثورة الجزائرية والجنرال ديغول سنوات الحسم والخلاص 1962/1958، الطبعة الأولى : الناشر: مؤسسة بونة للبحوث والدراسات -الجزائر
- (5) بوعزيز. بي. 2010. : الثورة في الولاية الثالثة 1954-1962، ط2، الجزائر: دارالامة،
- (6) بوبضربة. ع. 2012 ،"النشاط الدبلوماسي للحكومة المؤقتة للجمهورية الجزائرية سبتمبر 1958_جانفي 1960 الجزائر: دار الحكمة،
- (7) سموحي. ف. 1986: ترجمة مذكرات الامل والتجديد، شارل ديقول ط2، بيروت: منشورات عويدات.
- (8) سعد الله. أ.ب. 2007. تاريخ الجزائر الثقافي مرحلة الثورة، ج10، دار الغرب الإسلامي، بيروت
- (10) سعد د 2007 ، ، المهمة المنجزة من أجل الاستقلال الجزائر ،الجزائر :منشورات دحلب .
- (11) (سلطان محمد صاحب 2014 , الدعاية و حروب الاعلام propaganda and media wars الاردن
- (12) شريط. ع.، 1956 الثورة الجزائرية في الصحافة الدولية جزء الأول، منشورات وزارة المجاهدين
- (13) عباس. م. 2013 دوغول والجزائر دار هومة للطباعة والنشر والتوزيع -الجزائر، الجزء الرابع.
- (14) عباس. م. 2007. نصر بلا ثمن الثورة الجزائرية 1954-1962، الجزائر: دار القصبه
- (15) عمورة.ع. 2012 ،موجز في تاريخ الجزائر الجزائر، ط1 ، الجزائر: دار الريحانة
- (16) عبد الله. م. 2006 , الدعاية و اساليب الاقتناع , دار النهضة العربية للنشر
- (15) قدور عبد الله، الاعلام المقاوم إبان الثورة التحريرية 1954 -1962، طباعة الرشاد للطباعة والنشر والتوزيع – الجزائر
- (16) غيلاني. ا. 2019 : مشروع تقرير المصير سنة 1959 وموقف المستوطنين منه، مجلة الناصرية للدراسات الاجتماعية والتاريخية، ع2 /
- (17) حمليل. ر. 2007 : الحرب و الراي العام و الدعاية , الجزائر دار هومة للنشر ,
- (28) مزاهرة. م. 2012 , الدعاية اساليبها و مدارسها , دار المسيرة للنشر و التوزيع عمان الاردن ,

➤ *Thèses du doctorat :*

1-En arabe

(1) إيدو.ش، 2017-2018 م شبكات الدعم الثورة الجزائرية في أوروبا الغربية 1957-1962، جامعة جيلالي ليايس-سيدي بلعباس- كلية العلوم الإنسانية والاجتماعية، قسم: العلوم الإنسانية،

2-En Français

1)Maroufi. A. (2007).Propagande et Contrepropagande Durant La Guerre De Libération Nationale (1954-1962) " Place et rôle de la propagande dans la stratégie du FLN". Université d'Alger : Faculté des sciences politique et de l'information.

➤ *Mémoires de Magister*

(1) بكار.ف.، جانفي 2010. إذاعة الجزائر الحرة المكافحة الفترة من 1956-1962، جامعة الجزائر كلية العلوم السياسية والاعلام قسم علوم الاعلام والاتصال، مذكرة لنيل الماجستير في علوم الإعلام والاتصال.

(2) سعيود.أ.، 2001-2002 العمل الدبلوماسي لجبهة التحرير الوطني من 01 نوفمبر 1954 الى غاية 19 سبتمبر 1958، جامعة الجزائر كلية العلوم الإنسانية، قسم التاريخ، رسالة لنيل شهادة الماجستير في تاريخ الثورة..

(3) عطاء الله. ف.، 2001 "دور الدبلوماسية في انتصار الثورة الجزائرية"، مذكرة لنيل شهادة الماجستير في التاريخ، جامعة الجزائر

(4) مولاي. ح. 2011-2012. النشاط الثوري في مدينة وهران من خلال جريدتي Oran republican و l'Echo d'Oran سنة 1954 - 1962. مذكرة لنيل شهادة الماجستير في التاريخ الحديث و المعاصر تخصص الثرة الجزائرية.

➤ *Articles :*

1-En arabe :

(1) إيلاء نور الدين ، الموقف الفرنسي من الصحافة في الجزائر (1953_ 1956) من خلال بعض الوثائق والمصادر، الاعداد، 12-13/ 14-15، 2008_2009 مجلة

(2) بوضربة.ع.، 2012، الاستراتيجية الدبلوماسية الديغولية لغزل الثورة الجزائرية 1958-1960، قسم التاريخ جامعة محمد بوضياف بالمسيلة

(3) بليل محمد، جوان 2018 المفاوضات الجزائرية الفرنسية 1960-1962 على ضوء وثائق أرشيفية، جامعة تيارات.

2018

- (4) بوعباش. م. ،قراءة في المفاوضات الجزائرية الفرنسية اتفاقيات ايفيان أنموذجا،مجلة الباحث في العلوم الإنسانية والاجتماعية، العدد/34
- (5) بون غانم ، أبريل 2022 مظاهرات 11ديسمبر 1960ودورها في تأكيد القطيعة مع الاستعمار،التافزا ، مجلة الدراسات التاريخية والاثريّة،المجلد :العدد:1
- (6) سحولي.ب. ديسمبر 2020،الحرب النفسية الفرنسية في مواجهة الثورة الجزائرية خطابات شارل ديغول 1958-1960 أنموذجا،المجلد الجزائرية للبحوث والدراسات التاريخية المجلد 06 العدد 12 .

2-En Français

- 1) AOUIMEUR. M. 2007 Propagande et diplomatie au service de la guerre de libération nationale. Université d'Alger.
- 2) Abdel Kader Khelifi, les évènements du 17octobre 1971et le rôle des émigrés algériens dans la révolution de libération, Volume : 3, N : 01, June2019.S/N11.

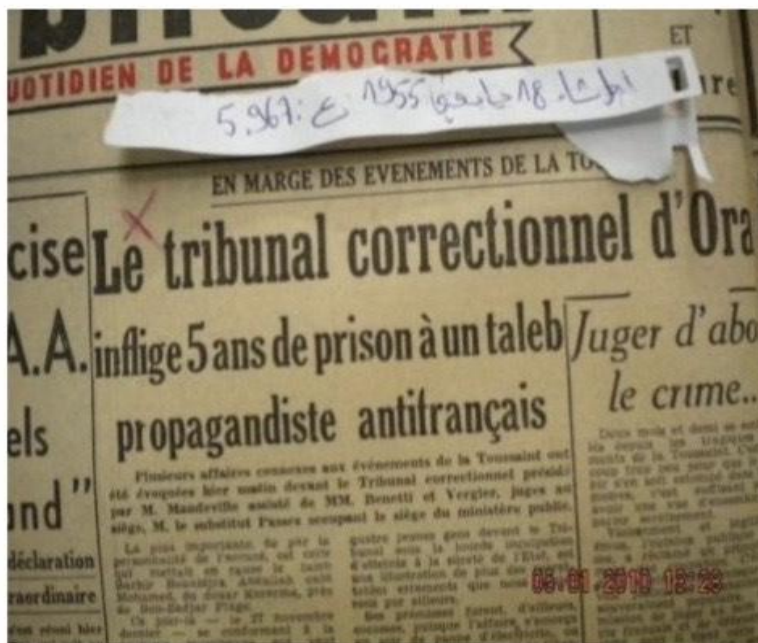
Les sites:

- 1 – <http://www.youtub.com>
- 2 – <http://googlephotos.com>
- 3 – <http://www.asjpcerit.dz>
- 4 – <http://passion.histoire.net>
- 5 – <http://blogs.mediapart.fr>
- 6 – <http://gallica.dnf.fr>

ANNEXES

الملحق رقم 02

نموذج عن محاكمة جزائري مناهض للفرنسيين بوهران



Oran républicain;18-01-1955;n°5967;p01

Figure 01 (مولاي: 2011-2012 : 123)

Un article publié dans le journal *Oran républicain* en 1955, décrit la condamnation d'un algérien anticolonialiste pour ans de prison pour l'utilisation de la propagande.

LES SECTIONS ADMINISTRATIVES SPÉCIALISÉES



1. L'officier SAS préside devant une mairie un conseil de village, à El Gor, secteur de Bedean (1957). 2. Graffiti d'action «psy» sur un poste à essence du bled (Les Ouadias, en février 1957). 3. Contrôle d'identité à la SAS. Chacun doit avoir ses papiers (1957). 4. Campagne de pacification, en 1957. Dans les villages on peut lire : «A vous de choisir : 300 milliards pour la paix, 300 milliards pour la guerre». 5. La photo d'identité au village. Le sourire n'est pas de rigueur (15 avril 1957).

1

Figure 02-Maroufi , 2007 : 255

Dans cette image, l'officier de la SAS tente d'influencer et d'attire le maximum de gens dans ce village pour les empêcher d'adhérer au FLN et L'ALN en les manipulant psychologiquement.

LA GUERRE DES RADIOS

1. La Compagnie des haut-parleurs au service de l'officier de l'action psychologique (1958). 2. Pour lutter contre les radios arabes du Caire et de Tunis, Radio Algérie multiplie les émissions de propagande, avec des reportages dans le bled (1956). 3. Le journal *le Bled* (organe de l'armée) a photographié ce radio-reporter musulman improvisé (1958). 4 et 5. Les techniciens du son radio, photographiés en 1958 pour le journal *le Bled*.



Figure 03 Maroufi , 2007 : 259

Une radio qui se déplace dans les communes et les douars et les villages afin de manipuler les foules par de fausses informations.



Figure 04 - <http://google-photos.com>

Le FLN a engagé une équipe de foot à des fins de propagande dans le cadre de l'internationalisation de la question algérienne.



Tract des services psychologiques de l'armée coloniale: sans commentaires.

Que de moyens furent-ils utilisés pour décourager le combattant de l'ALN

Figure 05 Attoumi , 2010 : 162

Des tracts fut distribués par l'armée Française aux Algériens pour salir l'image des combattants de l'ALN.

الملحق 12: صورة للعدد 120 من جريدة المجاهد.¹



¹ - المجاهد: واجهة الجريدة، ع120/30/04/1962، ص1.

Figure 6- (المجاهد : 2007 : 01)

Un article publié dans le journal *El Moudjahid* le porte parole du FLN-ALN, montre la réussite du GPRa dans sa lutte pour l'indépendance.

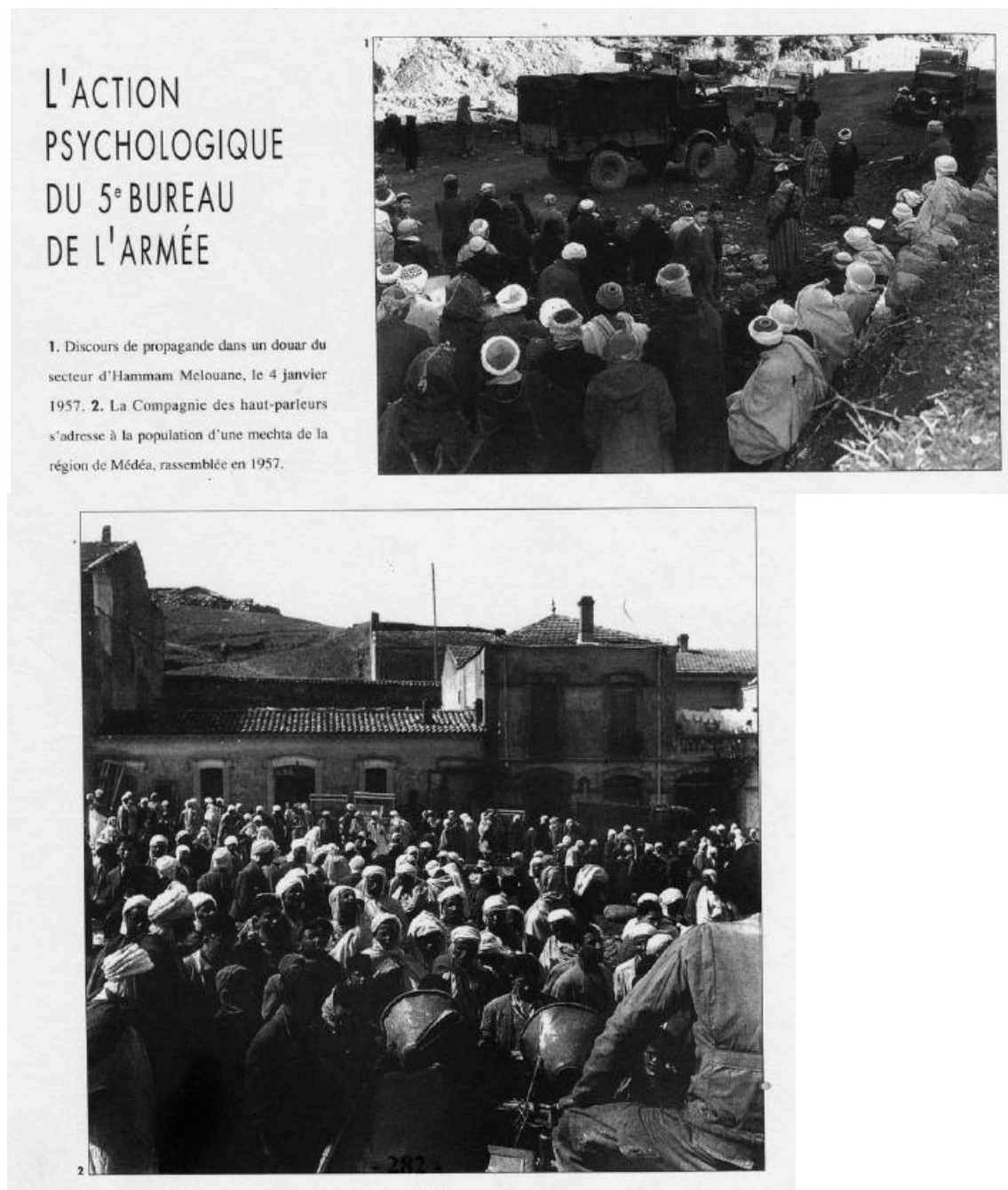


Figure 08 : Maroufi, 2007 : 257

Un discours de propagande dans l'un des villages de Médéa, où les responsables des sections administratives spécialisés (SAS) ont fait un rassemblement de la population afin de semer le doute sur le déroulement de la guerre, en glorifiant la « France civilisatrice ».



Figure 07- <http://googlephotos.com>

Un article publié dans le quotidien Français "l'AURORE" présente le procès des adeptes du professeur JEANON chef d'un réseau appelé "Les Porteurs de Valise" composé des intellectuelles étrangères engagés pour aider le FLN dans son combat anticolonialiste.



Une de L'Écho d'Alger datée du 2 novembre 1954

Figure 08 : [http //googlephotos.com](http://googlephotos.com)

Un article publié dans un quotidien Français appelé *l'Echo d'Alger* qui qualifie les premières opérations et actions militaire du FLN au déclanchement de la guerre de libération par « des actes terroristes ».



Figure 11 : <http://gallica.bnf.fr>

Un article publié dans une publication Française syndicaliste qui s'appelle la voix du peuple qui soutient la révolution algérienne dans sa guerre contre la France coloniale.

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements

Dédicaces

Liste des abréviations

Sommaire

Introduction générale..... 1

Chapitre I : La propagande: aspect théorique

1- La propagande : Etymologie et définition : 8

1-1- Etymologie du terme propagande : 8

1-2- Définition de la propagande : 8

2- l'avènement et évolution de la propagande : 9

2-1- L'évolution de la propagande : 9

3- Les types et les outils de la propagande : 10

3-1- Les types de la propagande : 10

3-2- les outils de la propagande : 11

3-2-1- Les affiches : 11

3-2-2- Les photos et films : 11

3-2-3- Le cinéma : 12

3-2-4- Les films d'animation : 12

3-2-5- la presse écrite et audiovisuelle : 13

3-2-5-1- la presse écrite : 13

3-2-5-2- La radio : 14

3-2-5-3- La télévision : 14

3-2-6- Les rassemblements de Masse : 15

3-2-7- Musique et chants : 15

3-2-8- Les caricatures : 15

3-2-9- Internet : 16

3-2-10- Les tracts : 16

3-3- La propagande au regard de son activité (Les formes de la propagande) : 17

3-3-1- La propagande politique : 17

3-3-2- La propagande sociale : 17

3-3-3- La propagande religieuse : 17

3-3-5- La propagande commerciale : 18

Conclusion..... 18

Chapitre II : La propagande durant la guerre d'indépendance (période de 1954-1958)

Introduction 20

1 -Côté français : 20

1-1- Sur le plan militaire : 20

1-2- Médiatique :	23
1-2-1- La presse française et la guerre de libération :	23
1-2-2- Le complot extérieure :	23
1-2-3- Diffamation de la révolution et les révolutionnaires :	24
1-2-4- La Radio et la télévision Française durant les quatre premières années de la guerre:	26
1-2-5- Le Cinéma française :	26
1-3- La guerre psychologique française pendant la guerre de libération :	27
1-3-1- La création du premier maillon de l'action psychologique de l'armée coloniale en Algérie «la SAS» :	28
1-3-2- Quelques stratégies françaises dans le cadre de la guerre psychologique :	30
1-3-2-1- Les chantiers de pacification :	30
1-3-2-2- L'école Moïste inversée :	30
1-3-2-3- Radio du secteur postal ou « voix du bled » :	30
1-3-2-4- Les rassemblements de la population dans les villages :	30
1-3-2-5- Le Cinéma :	31
1-3-2-6- Exposition des cadavres de combattants tués :	31
1-3-3- La politique du piratage et des complots :	31
1-3-3-1- Les Massacres de Melouza :	32
1-3-3-2- La bataille d'Alger :	32
1-4- La diplomatie Française pendant la guerre de libération :	33
1-4-1- L'ONU :	34
1-4-2- L'OTAN (L'organisation du traité de l'Atlantique Nord) :	34
2- Côté Algérien :	35
2-1- Sur le plan militaire :	36
2-2- Médiatique :	39
2-2-1- Les commissions de propagande interne :	39
2-2-2- Les bureaux des médias extérieur :	40
2-2-3- La presse :	42
2-2-3-1- Le journal <i>Al Basair</i> :	42
2-2-3-2- Le journal « <i>La résistance</i> » :	42
2-2-3-3- Les journaux qui ont soutenu la cause algérienne :	44
2-2-4- La Radio :	45
2-2-4-1- Radio voix de l'Algérie au Caire :	45
2-2-4-2- Radio Voix de l'Algérie depuis la Tunisie :	46
2-2-4-3- La radio algérienne secret :	47

2-2-4-4- Les médias visuels :	48
2-2-5- La chanson patriotique :	49
2-3-La politique et la diplomatie du FLN durant la guerre de libération nationale :	50
2-3-1- Le congrès des pays de colombos 1954 :	52
2-3-2- Le congrès de Bandung 1955 :	52
2-3-3- Le congrès Nations Unies 1954 :	54
2-3-4- Conférence de solidarité afro-asiatique du Caire (décembre 1957- janvier 1958) :	56
2-4- La guerre psychologique du FLN durant les quatre premières années :	56
2-4-1- La propagande de l'ALN dans les réunions populaires :	57
2-4-2- La rumeur (une arme de la guerre psychologique) :	58
2-4-3- Appels et directives des wilayas aux populations algériennes musulmanes :	58
2-4-4- Les commissaires politiques :	58
Conclusion	59
Chapitre III : La propagande durant la guerre d'indépendance, (1958-1962)	
Introduction	61
1- Côté Français :	61
1-1- Dans le domaine militaire :	61
1-1-1-Les projets militaires gaullistes :	62
1-1-1-1 Le plan de Constantine :	62
1-1-1-2- La paix des braves :	64
1-1-1-3-Organisation d'un referendum :	66
1-1-1-4- Projet d'autodétermination :	66
1-1-1-5- Le plan de Challe :	67
1-1-1-6- Les lignes électrifiées :	68
1-1-1-7- L'opération courroie :	68
1-1-1-8- L'opération jumelle :	69
1-2- Sur le plan médiatique :	69
1-3- La guerre psychologique :	71
1-3-1- L'opération « La beluite » :	71
1-3-2- Les Camps :	72
1-3-3- La médiatisation de la mort des hautes responsables de l'ALN :	73
1-4- Dans le domaine diplomatique :	74
2- Côté algérien :	77
2-1- Sur le plan militaire :	77
2-2- Sur le plan médiatique :	81

2-2-1- Agence de renseignement :	81
2-2-2- La radio secrète:	81
2-2-2-1-La radio de la Libye :	82
2-2-2-2-La radio de Damas :	82
2-2-2-3-La radio du moyen orient :	82
2-2-2-4-La radio secrète :	83
2-2-2-5-Le Ministère de l'information :	84
2-2-2-6-Les Bureaux des médias externes :	84
2-2-2-7-Le cinéma :	84
2-2-2-8-Le théâtre :	85
2-3- La presse :	85
2-3-1-Les journaux qui ont soutenu a révolution algérienne :	85
2-3-2- Le journal <i>El moudjahid</i> :	86
2-4-La guerre psychologique :	88
2-4-1-Les appels aux juifs d'Algérie :	90
2-4-2-Messages aux européens d'Algérie :	91
2-4-3-L'attitude de la propagande du FLN vis-à-vis des goumiers et harkis :	92
2-4-4-L'appel aux soldats africains et aux légionnaires :	92
2-4-5-Les militaires Francis ciblent de l'ALN :	93
2-5- Sur le plan diplomatique :	93
2-5-1- Le congrès d'Accra (Ghana) :	94
2-5-2-Le congrès du Parti socialiste autrichien :	94
2-5-3- Les Bureaux du FLN dans les pays d'Europe occidentale :	94
2-5-4- La Conférence Panafricanisme des étudiants de 1959 :	95
2-5-5- le congrès des Nations-Unies de 1958 :	96
2-5-6- La conférence de Tanger de 1958 :	96
2-5-7- La conférence de Tunis, juin 1958 :	97
2-5-8- Dans le domaine sportif :	98
Conclusion.....	99
Chapitre IV : L'impact de la propagande sur les deux côtés (algérien et français)	
Introduction	101
1- Côté Français :	101
1-1- Dans le domaine militaire :	101
1-1-1-L'insurrection des Barricades le 23 janvier 1960.....	106
1-1-2-Le coup d'Etat des généraux e 22 avril 1960	106
1-1-3-Le réseau Jeanson.....	107

1-1-4-La création d'une organisation para-militaire : l'OAS.....	108
1-2- Sur le pan diplomatique :	109
1-2-1-Les négociations :	110
1-2-1-1- Les négociations secrètes :.....	110
1-2-1-2- Les négociations officielles :	111
1-2-1-3 - Les accords d'Evian 1962 :.....	112
1-3- Sur le plan médiatique :	114
2- Côté Algérien :	114
2-1- Militaire :	115
2-1-1 – Les manifestations du 11 septembre 1960 :	116
2-1-2 – Les manifestations du 17 octobre 1961 :.....	117
2-2- Sur le pan diplomatique :	118
2-3-Sur le plan Médiatique:	121
Conclusion.....	123
Conclusion générale	125
Liste bibliographique	128
Annexes	
Table des matières	
Résumé	

Résumé

Pour certains spécialistes et chercheurs, la guerre d'Algérie a été une scène pour l'application de divers moyens à des fins et objectifs précis notamment la propagande qu'elle a été considérée par ces chercheurs eux même comme quatrième arme après l'armée et l'aviation et la flotte.

Cette propagande avait un remarquable effet sur l'issue finale de la guerre, elle a contribué à la provocation de différents évènements majeurs durant la guerre. Du côté Algérien, c'est la création d'un premier Gouvernement Provisoire de la République Algérienne (GPRA) en 1958, et la chute des derniers Cinq gouvernements du côté Français et l'arrivée du générale De Gaulle au pouvoir dans la même année.

Les deux parties en conflit ont connu l'utilisation de cette arme de propagande à grande échelle, dans divers domaines, notamment le militaire, la diplomatie, médiatique et surtout le côté psychologique qui a été la cible visé pour chaque partie. Pour faire de la propagande, les Français ont fait appel aux medias (radio, télévision, journaux, tracts...etc.) et les déclarations des hautes responsables pour avoir la situation sous contrôle. Et pareille pour le côté Algérien, le FLN qui a fait de même pour faire face à une propagande Française bien maîtrisée avec ses spécialistes et matériaux logistiques en basant sur ses fidèles nationalistes pour remporter cette guerre des médias.

D'après toute une guerre, y'a qu'un seul vainqueur et un perdant. Dans le cas de la guerre d'Algérie, le FLN a pu reporter cette victoire grâce à ces loyaux nationalistes qui ont poussé la France à s'attabler pour négocier la fin de la guerre pour déclarer l'indépendance en 1962.